

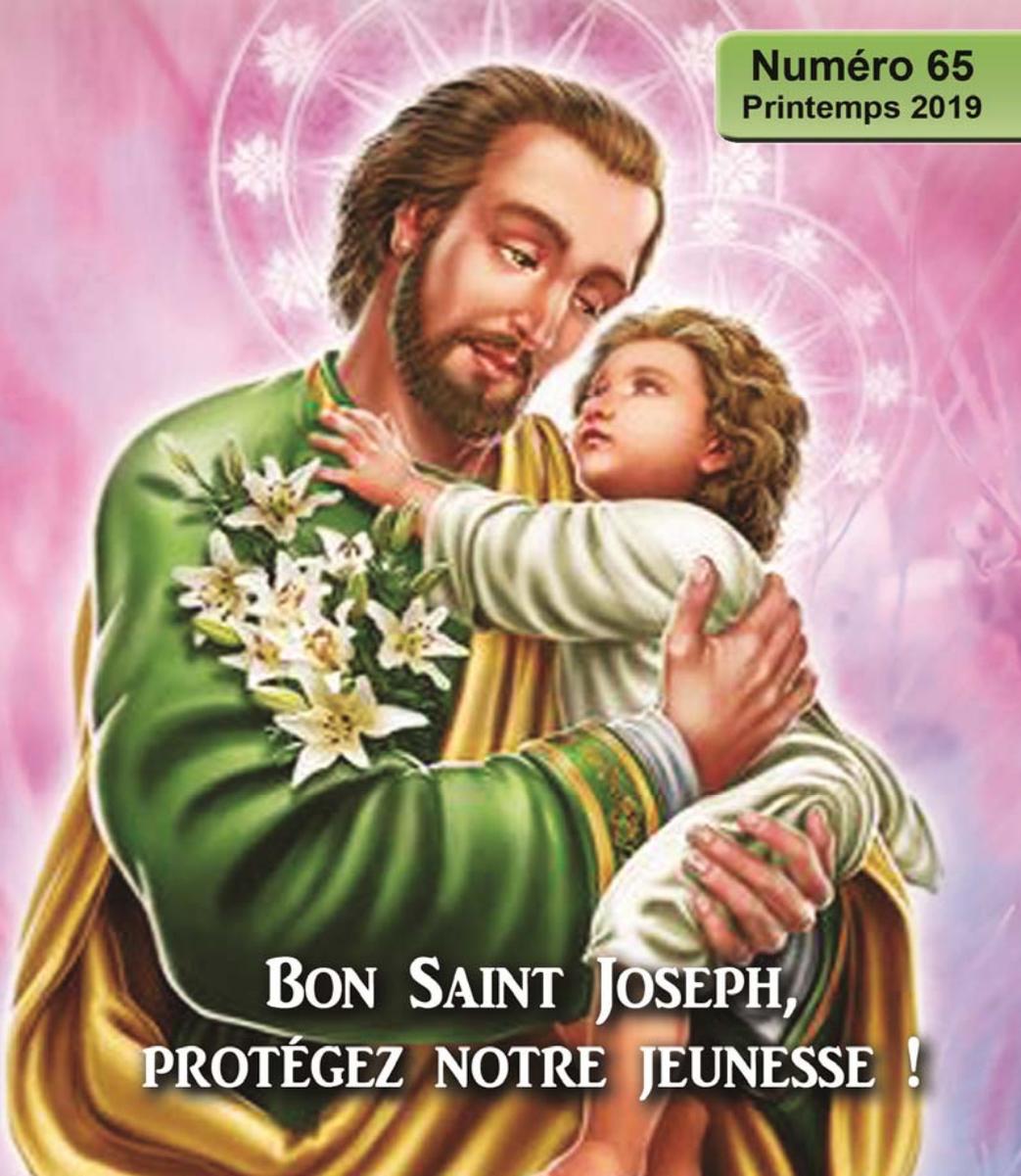
Revue

# En Route

**...vers le triomphe de la Croix Glorieuse**

Par le Rosaire, la Croix et l'Évangile,  
En communion avec le Pape François,  
Sous la protection des Coeurs unis de Jésus et de Marie.

**Numéro 65**  
Printemps 2019



**BON SAINT JOSEPH,  
PROTÉGEZ NOTRE JEUNESSE !**

# Juste un petit mot



## CHUT! SILENCE!

Silence! Ce mot existe-t-il encore ?? Du silence... J'ai beau chercher et je ne trouve pas. Dans nos hôpitaux, les salles d'attente? Non. Toujours du bruit, une radio qu'on nous impose, des conversations peu discrètes... Dans nos églises alors? Hélas, pas davantage! Avant la messe on "accueille" bruyamment les fidèles, après la messe on parle, on se donne les dernières nouvelles... Et tant pis pour ceux qui voudraient prier. Après tout, (comme on dit) l'église n'est-elle pas la "maison du peuple" ?

Partout, partout, que du bruit. **On ne s'entend même plus penser**; plus besoin, d'ailleurs, d'autres pensent à notre place.

Et le bruit n'est pas seulement dans nos oreilles, il est également au bout de nos doigts! Eh oui! Tous ces gadgets, iPhone, Smartphone, cellulaires, tablettes etc. sont autant de "bruits" qui encombrant notre cerveau toujours à l'affût de nouvelles croustillantes, de choses à voir, de potins à rapporter, le jour comme la nuit.

Pourtant, ce n'est que dans le silence que Dieu parle à notre âme. C'est dans le silence d'une vie calme et toute tournée vers

Dieu que la Vierge Marie reçut la visite de l'Archange Gabriel et que s'accomplit l'incarnation du Fils de Dieu.

C'est également dans le silence du désert, durant 40 jours de jeûne et de prière, que le Christ prépara ses trois années de mission au milieu des hommes.

Il est grand temps que nous réapprenions à faire silence, à écouter battre le cœur de notre pauvre terre qui se meurt, de notre jeunesse qui crie au secours et que le bruit de nos sociétés nous empêche d'entendre...

Il est grand temps de faire silence au milieu même du vacarme, de nos occupations quotidiennes.

Il est grand temps surtout de faire silence et de laisser le Bon Dieu parler à notre cœur, comme le murmure du vent dans les arbres lors d'un beau soir d'été dans le silence de la nature. C'est la grâce que je nous souhaite à tous!

*Rosaire Raymond*  
*Au service de Jésus et de Marie*

# DES SAINTS ET SAINTES à découvrir

## BIENHEUREUSE CHIARA-LUCE BADANO

(29 octobre 1971 – 7 octobre 1990)

Fête le 29 octobre



Elle porte comme prénom celui ce Chiara, Claire, qui la décrit parfaitement, avec ses grands yeux limpides et son sourire doux et communicatif.

Il n'y a rien d'extraordinaire ni de prodigieux dans la vie de Chiara. Pourtant, en cette jeune fille intelligente et volontaire, pleine de vie, joyeuse, qui aimait la natation, le ski, la musique et qui aimait être avec ses amis, Dieu a toujours été présent. À commencer par sa naissance, que Rug-

gero, qui est camionneur et Maria-Teresa Badano, demandent à Dieu pendant onze ans et qu'ils obtiennent étonnamment le 29 octobre 1971, à Sasselto, dans l'arrière-pays de la province de Savone (Italie).

Maria-Teresa lui apprend, à travers les paraboles de l'Évangile, à parler avec Jésus et à lui dire "toujours oui". Elle respire la santé, aime la nature et les jeux, mais elle se caractérise dès l'enfance par son amour envers les

"derniers" qu'elle couvre d'attentions et de services, en renonçant bien souvent à des moments de détente.

Dès le jardin d'enfance, elle met ses économies dans une petite boîte pour les "petits Africains". Plus tard, elle rêvera qu'elle part en Afrique en tant que médecin, pour soigner ces enfants.

Elle est une petite fille normale, mais avec un quelque chose en plus : elle est docile à la grâce et au dessein de Dieu sur elle, qui se dévoilera peu à peu.

Le jour de sa première communion, elle reçoit en cadeau les Évangiles. Ce sera pour elle un "magnifique livre" et "un extraordinaire message". Elle dira : *"De même qu'il est facile pour moi d'apprendre l'alphabet, je dois aussi apprendre à vivre l'Évangile!"*

À 9 ans, elle devient une Gen (abréviation de Nouvelle Génération), au sein du Mouvement des Focolari. Elle fait sien cet idéal et peu à peu y entraîne aussi ses parents.

Très vite, Chiara expérimente la souffrance. Surtout lorsque, malgré ses efforts, en raison d'une incompréhension avec un professeur, elle doit redoubler sa seconde.

Pour la première fois, Chiara doit confier à Dieu, pas seulement ses joies, mais aussi ses douleurs. Elle écrit à une amie : *"Sur le coup, je ne réussissais pas à donner cette douleur à Jésus. Il m'a fallu un peu de temps pour commencer à y arriver un peu"*.

Dès ce moment, sa vie sera une ascension constante, dans son ascension à *"mettre Dieu à la première place"*.

Elle poursuit ses études au Lycée classique, offrant à Jésus chaque difficulté et souffrance.

Mais à 17 ans, durant une partie de tennis, une douleur lancinante à l'épaule la conduit à la grave découverte d'une tumeur parmi les plus impitoyables, un ostéosarcome à l'épaule gauche. Chiara ne pleure pas, elle ne se rebelle pas : elle reste en silence.

C'est alors qu'un calvaire d'environ deux ans commence. Un verdict difficile à accepter. De retour chez elle, après les premières thérapies, sa mère, Maria-Teresa, qui l'attendait lui demande : *"Chiara, comment ça s'est passé?"* Mais elle, sans même la regarder, se jette sur le lit, reste un long moment en proie à une grande lutte intérieure.

Après seulement vingt-cinq interminables minutes, avec son sourire de toujours : *"Maman, maintenant tu peux parler!"* Chiara a dit son *oui* à Dieu et à partir de ce moment, n'est plus revenue en arrière. Elle répétera souvent : *"Pour toi Jésus. Si tu le veux, je le veux moi aussi."*

Elle ne perd pas son sourire lumineux. Elle subit des cures très douloureuses et entraîne ceux qui la côtoient dans ce même Amour. Elle refuse la morphine, car celle-ci lui enlève sa lucidité; elle offre tout pour l'Église, pour les jeunes, les non-croyants, le Mouvement des Focolari, les missions..., en restant toujours sereine et forte.



Chiara, ensuite, ne manque pas les occasions pour aimer. *"Au début, nous avions l'impression d'aller la trouver pour la soutenir – raconte un de ses amis – mais rapidement, nous nous rendons compte qu'en pénétrant dans sa chambre nous nous sentons projetés dans la splendide aventure de l'amour de Dieu. Et pourtant, Chiara ne dit pas de phrases extraordinaires. Elle n'écrit pas des pages et des pages de journal intime. Simplement, elle aime"*.

Elle répète : *"Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer"*.

Sa petite chambre, à l'hôpital de Turin et chez elle, est un lieu de rencontre, d'apostolat, d'unité : c'est son église. Les médecins aussi, certains non pratiquants, sont bouleversés de ce qui émane d'elle, et plusieurs redécouvrent Dieu.

Ils se sentaient "attirés comme par un aimant" et s'en souviennent encore aujourd'hui; ils parlent d'elle et l'invoquent.

Au cours des mois qui suivent, des douleurs aux jambes

s'amplifient, au point qu'elle les appelle "jambes folles". À sa maman, qui lui demande si elle souffre, elle répond : *"Jésus m'enlève, avec du chlore, mes points noirs, et le chlore ça brûle. Ainsi, quand j'arriverai au Paradis, je serai blanche comme la neige"*.

Elle est convaincue que Dieu l'aime. Elle affirme en effet : *"Dieu m'aime immensément" et, après une nuit particulièrement dure, elle arrive à dire : "J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait..."*

Peu avant de partir pour le Ciel, elle confiera à ses amis qui viennent lui rendre visite pour la consoler, mais qui repartent consolés eux-mêmes : *"Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu me demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu, bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu."*

Si on me demandait si je veux marcher (l'avancement de la maladie lui paralyse les jambes, avec des contractions très douloureuses), je dirais que je ne le veux pas, car ainsi je suis plus proche de Jésus".

Sur l'insistance de beaucoup, Chiara écrit ce billet à la Sainte Vierge: "Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison. Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder!" Elle restera fidèle à cet engagement.

Depuis toute petite, elle souhaite "ne pas donner Jésus (à ses amis) avec des mots, mais avec (son) comportement".

Ce n'est pas toujours facile; en effet, elle répétera à plusieurs reprises: "Comme c'est dur d'aller à contre-courant!" Et pour parvenir à surmonter chaque obstacle elle répète: "C'est pour toi, Jésus!"

Pour bien vivre son christianisme, Chiara participe le plus souvent possible à la messe quotidienne: elle y reçoit Jésus qu'elle aime tant. Elle lit la Parole de Dieu et la médite. Elle réfléchit souvent à l'affirmation de Chiara Lubich<sup>1</sup>: "Je serai sainte si je suis sainte tout de suite".

À sa maman, qui est préoccupée à l'idée qu'elle la perdra bientôt, elle répète sans cesse: "Aie confiance en Dieu, ainsi tout est fait". Et: "Quand je ne serai plus là, suis Dieu et tu trouveras la force d'aller de l'avant".

Elle accueille avec gentillesse ceux qui viennent lui rendre visi-

te. Elle écoute et offre sa propre douleur car, dit-elle, "j'ai de quoi faire!" Durant ses dernières rencontres avec son évêque, elle démontre un grand amour pour l'Église. Entre-temps, le mal progresse et les douleurs augmentent.

Pas une plainte; sur ses lèvres: "Avec toi, Jésus; pour toi, Jésus!" Chiara se prépare à la rencontre: "C'est l'Époux qui vient me trouver", et elle choisit son habit de noces, les chants et les prières pour "sa" Messe; la liturgie devra être une "fête", et "personne ne devra pleurer".

En recevant pour la dernière fois Jésus Eucharistie, elle paraît immergée en Lui et supplie qu'on lui récite la prière: "Viens, Esprit Saint, envoie-nous, du Ciel, un rayon de ta lumière".

Le nom de "Lumière" (Luce) lui sera donné par Chiara Lubich, avec qui elle a une relation épistolaire intense et filiale depuis son enfance.

Elle n'a pas peur de mourir. Elle dit à sa maman: "Je ne demande plus à Jésus de venir me chercher pour m'emmener au Paradis, parce que je veux encore lui offrir ma douleur... partager encore un peu la croix avec lui".

Et une pensée spéciale pour les jeunes: "Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux Olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et il vaut la peine de bien la vivre!"

Chiara Lubich la suit pas à

pas: "visage si lumineux, lui écrit-elle, dit tout ton amour pour Jésus. N'aie pas peur, Chiara, de lui donner ton amour, un instant après l'autre. Il t'en donnera la force, sois-en sûre! "Chiara Luce" est le nom que je t'ai choisi. Est-ce qu'il te plaît?"

Finalement, le 7 octobre 1990, après une nuit de grande souffrance, c'est le "départ". Un dernier sourire à son père, et à sa mère elle lui dit "Maman, sois heureuse, car moi, je le suis!"

Et l'"Époux" viendra la chercher à l'aube du 7 octobre 1990. C'est le jour de la Vierge du Rosaire. Ses derniers mots sont: "Maman, sois heureuse, car je le suis. Ciao".

À la messe de l'enterrement, une immense foule est présente et, comme elle l'avait demandé, elle est enterrée vêtue en blanc, "comme une épouse qui va vers Jésus". Des membres du Gen Rosso et du Gen Verde font s'élever les chants qu'elle a choisis.

L'exemple lumineux de Chiara touche de nombreux cœurs de

jeunes et de moins jeunes, il les transforme et les oriente vers Dieu. Sa "réputation de sainteté" se répand tout de suite dans le monde entier, produisant de nombreux "fruits".

Chiara Luce Badano a été béatifiée à Rome au Sanctuaire Madone du Divin Amour le 25 septembre 2010, en présence d'environ 25 000 personnes, surtout des jeunes venus de 57 pays différents.

La cérémonie, joyeuse et toute en profondeur, était présidée par le Card. Angelo Amato s.d.b., Préfet de la Congrégation pour la cause des Saints, qui représentait le pape Benoît XVI.

Son Éminence, dans son homélie, a défini Chiara Luce comme "Une jeune fille au cœur cristallin" et "Une jeune fille moderne, sportive, positive, qui, dans un monde plein de bien-être, mais aussi souvent malade de tristesse et d'absence de bonheur, nous transmet un message d'optimisme et d'espérance". ■

† † †



<sup>1</sup> Fondatrice du Mouvement des Focolari.

# VOUS SEREZ NOÉ

Mark Mallett, 6 novembre 2018



Si je pouvais recueillir les larmes de tous les parents qui m'ont confié leur peine et la douleur qu'ils ressentent en voyant leurs enfants abandonner la foi, j'aurais entre les mains un petit océan. Mais cet océan ne serait qu'une goutte d'eau en comparaison de l'océan de Miséricorde qui coule du Cœur du Christ. Personne n'est plus intéressé, plus investi ni ne brûle d'un plus grand désir de sauver les membres de votre famille que Jésus-Christ qui a souffert et est mort pour eux.

Néanmoins, que pouvez-vous faire lorsque, malgré vos prières et tous vos efforts, vos enfants continuent de rejeter leur foi chrétienne, créant ainsi toutes sortes de problèmes, de divisions et d'angoisses au sein de votre famille ou dans leur vie ?

De plus, tandis que vous étudiez les signes des temps et la façon dont Dieu se prépare à

purifier le monde une fois de plus, vous vous demandez : "Et mes enfants ?"

## UN HOMME JUSTE

Quand Dieu fut sur le point de purifier la terre pour la première fois par un déluge, Il parcourut le monde entier à la recherche de quelqu'un, quelque part, qui soit juste.

*Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée.*

*Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; il s'irrita en son cœur... Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. (Gn. 6, 5-8)*

Cependant, il nous faut remarquer ceci : Dieu a sauvé Noé et sa famille. "Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à cause des eaux du déluge." (Gn. 7, 7)

Dieu étendit les mérites de Noé à toute sa famille, et les protégea des pluies de Sa justice, même si c'était Noé seul qui tenait le parapluie, pour ainsi dire.

## "LA CHARITÉ COUVRE UNE MULTITUDE DE PÉCHÉS"

(1 P. 4, 8)

Ainsi, *il vous faut être Noé* pour votre famille. Soyez des "justes", et je crois que par vos prières et vos sacrifices, votre fidélité et votre persévérance, c'est-à-dire en participant à la Mission de Jésus et à la puissance de Sa Croix, Dieu étendra Sa miséricorde à vos proches, même si cela devait survenir au tout dernier moment... Et Il le fera de la façon qu'Il estimera la meilleure et au temps qu'Il aura lui-même fixé.

*"La miséricorde divine atteint parfois le pécheur au dernier moment, d'une manière étrange et mystérieuse. À l'extérieur, c'est comme si tout était perdu, mais il n'en est pas ainsi.*

*L'âme, éclairée par un puissant rayon de la grâce suprême, se tourne vers Dieu avec une telle puissance d'amour, qu'en un instant elle reçoit de Dieu le pardon et de ses fautes et de leurs punitions, et à l'extérieur elle ne donne aucun signe de repentir ou de contrition, car elle ne réagit plus (à ce stade) aux choses extérieures. Oh ! Que la miséricorde divine est insondable !"* (Sainte Faustine, La miséricorde divine dans mon âme, Petit Journal, n° 1698).

## SOYEZ NOÉ

Bien sûr, de nombreux parents s'en veulent de ne pas avoir pu éviter que leurs enfants abandonnent la foi. Ils se souviennent des premières années, de leurs erreurs, de leur égoïsme et de leurs péchés... et s'estiment plus ou moins responsables de la situation dans laquelle se retrouvent leurs enfants. Et alors ils désespèrent.

Rappelez-vous le premier "père" que Jésus plaça à la tête de Son Église, qui est la famille de Dieu : Simon, qu'il a rebaptisé Képhas, Pierre, le "rocher".

Mais ce rocher est devenu une pierre d'achoppement qui scandalise bien souvent "la famille" lorsque, par ses paroles et ses actes, il renie le Sauveur. Et pourtant, Jésus ne l'a pas laissé tomber, en dépit de son apparente faiblesse.

*"Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ?" Il lui répond : "Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime."*

*Jésus lui dit : "Sois le pasteur de mes brebis. Suis-Moi."* (Jn 21, 16, 19)

Aujourd'hui encore, Jésus s'adresse à vous, pères et mères, à qui Il a confié la responsabilité de votre bergerie, et Il vous demande : "M'aimez-vous vraiment ?"

Comme Pierre, nous aussi pouvons être peinés face à cette question car, même si nous aimons le Seigneur dans notre cœur, nous avons échoué dans nos paroles et nos actes.

Mais Jésus, en posant sur vous un regard rempli d'un amour indicible et inconditionnel, ne vous a pas demandé : "Avez-vous péché?", car Il connaît parfaitement bien votre passé, y compris les péchés dont vous n'avez pas pleinement conscience. Non, Il répète Sa question : "M'aimes-tu ?"

Et il lui répond : "Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime." (Jn 21, 17)

"Alors sachez ceci : Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour." (Rom. 8, 28)

Dieu agréera à nouveau votre "oui", tout comme Il agréa celui de Pierre, et le fera contribuer à votre bien et celui de votre famille. Il vous demande simplement d'être Noé pour eux.

#### CONFIEZ À DIEU VOTRE PEINE

Il y a de nombreuses années, je roulais avec mon beau-père à travers ses pâturages. L'un de ses champs retint particulièrement mon attention car il était parsemé de gros monticules sur lesquels nous devions manœu-

vrer. "Qu'est-ce donc que ces petites collines ?", lui ai-je demandé. "Oh, gloussa-t-il, il y a plusieurs années, Éric a déversé des tas de fumier ici, mais nous n'avons jamais réussi à les épan- dre."

Tandis que nous continuions d'avancer, je remarquai surtout que, partout où étaient placés ces monticules, c'était là où l'herbe était la plus verte et où poussaient les fleurs les plus luxuriantes.

Oui, Dieu peut se servir des tas de fumier que nous avons laissé s'accumuler dans nos vies pour en faire quelque chose de bon. Comment? En étant fidèles et obéissants, comme le fut Noé.

"Ta misère a sombré dans l'abîme de ma miséricorde. Pour quoi devrais-tu te disputer avec moi au sujet de ta misère? Fais-moi plaisir, abandonne-moi toute ta pauvreté et ta misère et je te comblerai d'un trésor de grâces." (Jésus à Sainte Faustine, La miséricorde divine dans mon âme, Petit Journal, n° 1485)

Mais Jésus a dit à Faustine qu'il n'existe qu'un moyen d'obtenir ce trésor de grâces : celui de la confiance. Car vous ne verrez peut-être pas les choses changer radicalement et tout de suite dans votre famille, peut-être pas même de votre vivant. Mais c'est l'affaire de Dieu. Ce qu'Il attend de nous c'est d'aimer.

"Tu ne vis pas pour toi, mais pour les âmes. D'autres âmes vont profiter de tes souffrances. Tes souffrances prolongées leur donneront lumière et force pour accepter Ma volonté." (Jésus à

Sainte Faustine, La miséricorde divine dans mon âme, Petit Journal, n° 67)

Oui, l'amour couvre une multitude de péchés. Lorsque Rahab, la prostituée, protégea deux espions israélites pour leur éviter d'être livrés à leurs ennemis, Dieu, en retour, la protégea, elle et son fils, malgré les turpitudes de sa vie passée.

Grâce à la foi, Rahab la pros-

tituée ne périt pas avec les incrédules, car elle avait accueilli pacifiquement les hommes envoyés en reconnaissance. (Hébr. 11, 31)

Contentez-vous d'être comme Noé. Et laissez le reste entre les mains de Dieu. ■

Source : Pierre et les loups

\*\*\*

## QUELQUES CONSEILS DE SAINT JEAN BOSCO pour ne pas laisser le diable prendre le dessus sur vous.

Saint Jean Bosco inspire par ses prières et ses conseils. Père et maître de la jeunesse, il avait de nombreuses visions qu'il racontait aux enfants confiés à ses soins, les étayant de précieux conseils.

En particulier, il disait souvent aux enfants comment se protéger du diable. Voici les recommandations qu'il adressait à ses jeunes protégés et qui doivent être suivis à la lettre si on veut que "le diable ne prenne jamais le dessus" :

"Écoutez : il n'y a rien que le diable craigne plus que ces deux choses : une communion bien faite et des visites fréquentes au Saint-Sacrement.

Voulez-vous que le Seigneur nous donne tant de grâce? Rendez-lui souvent visite.

Voulez-vous que le Seigneur nous en donne quelques-unes? Rendez-lui visite plusieurs fois.

Voulez-vous que le diable vous attaque? Rendez-vous rarement au Saint-Sacrement.

Voulez-vous que le diable vous fuie? Rendez souvent visite à Jésus.

Vous voulez vaincre le diable? Réfugiez-vous aux pieds de Jésus.

Vous voulez être vaincu par le diable? Arrêtez de rendre visite à Jésus.

Rendre visite à Jésus dans le Saint-Sacrement est essentiel si l'on veut vaincre le diable. Alors, rendez fréquemment visite à Jésus. Si vous le faites, le diable ne l'emportera jamais sur vous." ■

† † †

# Message de Dieu le Père

*“Le feu qui est tombé sur Sodome et Gomorrhe ressemblera à une chaude brise d’été en comparaison du feu que Je répandrai sur la Terre pour la purifier.”*

Dieu le Père Éternel à Jacarei, 12 août 2018

*M*es enfants bien-aimés, Moi, votre Père, Je viens aujourd’hui jour de Ma Fête pour vous dire: Je vous aime beaucoup! JE SUIS L’AMOUR! Et les âmes peuvent seulement Me connaître, peuvent seulement arriver à Moi par l’Amour.

Je suis le Fleuve de l’Amour, Je suis la Source de l’Amour, Je suis l’Origine et l’Amour lui-même et seul celui qui vit dans l’Amour peut vivre en Moi, et Je peux vivre en lui.

Si vous voulez Me rencontrer, venez à Moi par l’amour et dans l’amour. Dilatez vos cœurs à Mon Amour, en l’acceptant et en le transmettant à tous avec votre vie, remplie de prière, remplie de sacrifices d’amour, d’œuvres d’amour pour que toute l’humanité finalement voie, sente, connaisse Mon Amour dans votre amour.

Quand toute l’humanité connaîtra Mon Amour, Je triompherai dans tous les cœurs.

Si vous, Mes enfants, si vous êtes amour, si vous vivez dans l’Amour et d’Amour, alors, Mes

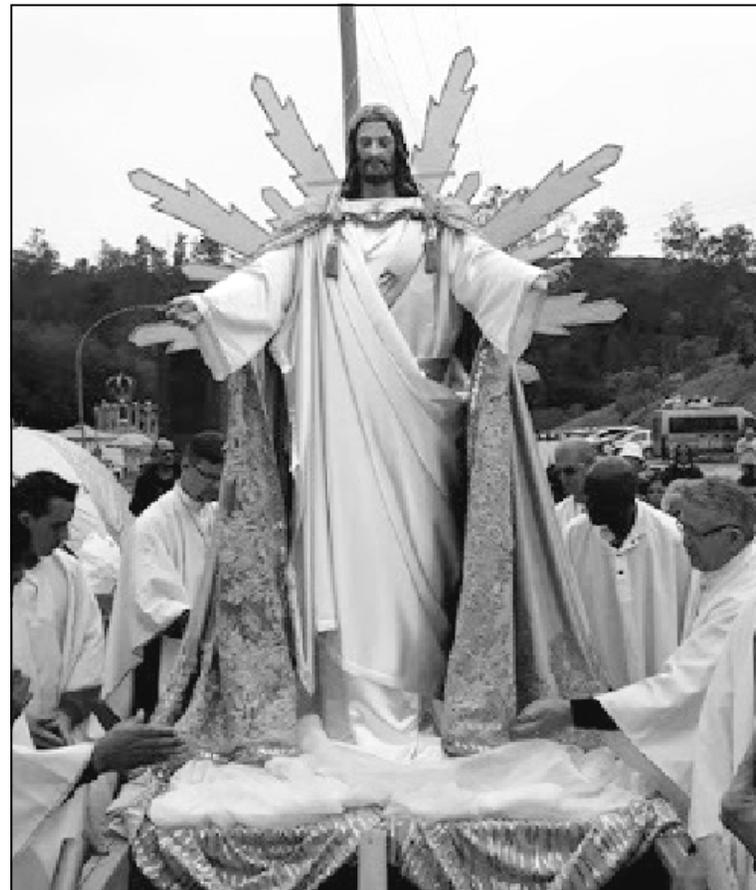
enfants éloignés de Moi connaîtront et sentiront Mon Amour à travers votre amour.

Et ainsi, tous courront enfin dans Mes Bras! Et quand Je les embrasserai, alors, ce sera Mon Triomphe et le rebelle, le trompeur, Mon ennemi depuis le commencement, aura perdu finalement sa guerre contre Moi qui traîne depuis des millénaires.

Et alors, enfin, Mon Amour triomphera par l’Amour dans les cœurs remplis d’amour.

Soyez Amour et alors, par l’amour éternel que Je suis Moi-même, Je viendrai vivre en vous et à travers vous, je réaliserai les merveilles de l’Amour pour guérir cette humanité blessée, blessée par les plaies du péché, par les guerres, la violence, la méchanceté, l’égoïsme, l’impureté et par une si grande apostasie et froidure, par l’endurcissement des cœurs, par l’impiété.

Alors, vraiment, les cœurs s’ouvriront à Mon Amour Divin et cet Amour triomphera, guérissant la plaie de l’impiété de cette hu-



manité qui, en s’éloignant de Moi, s’est éloignée de l’unique Source de l’Amour, et pour cela, a été victime de toutes sortes de maux comme les guerres, la haine, la discorde, le péché, la destruction.

Alors, enfin, l’Amour triomphera et tous les cœurs connaîtront la Nouvelle Terre que Je vous prépare, qui sera Terre de Paix, Terre d’Amour.

Aimez Marie! Elle qui est l’image parfaite de Mon Amour. Elle qui est le reflet parfait de Mon Amour Divin. En Marie, Je

reflète Mon amour plus purement que les rayons du soleil dans une glace cristalline.

En Marie, Je reflète les rayons de Mon Amour et de Ma Divine Charité et les fais briller plus puissamment et clairement que les rayons du soleil dans un lac d’eau pure.

C’est pourquoi, quiconque veut ressentir Mon Amour, voir Mon amour, comprendre Mon Amour, va d’abord à Marie. Dans Son Amour, vous sentirez le Mien, dans Sa tendresse vous sentirez la Mienne, dans Sa bon-

té vous connaîtrez la Mienne. Et après, alors, vraiment, vous pourrez venir à Moi avec un cœur embrasé d'amour et bien disposé pour Me connaître et M'aimer.

Oui, Marie est Mon Aimant Divin, par lequel J'attire tous les cœurs assoiffés d'Amour, assoiffés de Paix, de Vérité de Moi.

Oui, Marie est Mon piège divin pour attraper les pécheurs éloignés de Moi et à travers Son Amour les rendre captifs de Mon propre Amour.

Oh! Amenez Marie à la connaissance de tous. Plus Elle sera connue et aimée, plus Je serai connu et aimé et plus Mon Amour triomphera dans le monde. Parce que Moi-même J'ai envoyé Mon Fils au monde par Marie et Je veux que le monde revienne à Moi dans Mon Fils, d'abord en passant par Marie.

Elle est le Canal Divin par lequel Mon fils est allé au monde pour vous sauver et c'est Elle le chemin par où vous devez tous remonter vers Moi.

Oui, Je veux... Je veux que vous fassiez connaître Marie, car dans la Flamme d'Amour de Marie, tous connaîtront Ma Flamme d'Amour. Et quand tous accepteront cet Amour, alors Je triompherai et Mon ennemi sera finalement écrasé.

Oh! Comme Je vous aime! Je vous aime tellement! Je vous ai choisis un par un pour être ici avec amour.

Et avec amour Je vous demande: donnez-Moi votre "OUI".

Parce que, bien que Je vous aime beaucoup Mes enfants, Je ne peux plus supporter tant de crimes, tant d'impiétés qui se commettent tous les jours.

Et c'est pour cela que Je viendrai purifier ce monde que J'ai Moi-même créé et Je viendrai avec du feu, avec un feu plus ardent que celui de Sodome et de Gomorrhe.

En vérité, le feu qui est tombé sur Sodome et Gomorrhe ressemblera à une chaude brise d'été en comparaison du feu que Je répandrai sur la Terre pour la purifier.

C'est pourquoi, convertissez-vous sans tarder! Parce que, quand ce feu passera, il ne restera pas pierre sur pierre. Et malheur à ceux qui seront hors de Mon amour, de Ma grâce.

Oui, le Châtiment sera terrible! J'enverrai Ma Lumière aux cœurs, la Lumière de Mon Esprit. Et ensuite, tous verront leurs vies passées et leurs erreurs non pas avec leurs yeux, mais avec les Miens, comme Je les vois.

Et l'horreur de leurs erreurs et de leurs péchés sera si grande que beaucoup ne supporteront pas et mourront.

Oui, chacun ressentira combien il M'a offensé, ressentira Ma propre douleur. Je transmettrai aux cœurs la douleur que J'ai ressentie pour chaque péché, pour chaque faute que vous avez commise, Mes enfants. Et cette douleur sera si grande que beaucoup ne supporteront pas. C'est pourquoi, Je dis: **convertissez-vous maintenant pendant que**

**Je suis ici disposé à vous pardonner, un millier de fois par jour.**

Oui, Je vous aime tellement! Je vous aime tous tellement et Je veux tellement le Salut de tous, que Je suis prêt à tout pardonner, à annuler tout le passé et à donner une nouvelle vie à tous ceux qui veulent être Mes enfants et veulent M'aimer.

Oh! Je vous aime tellement que si cela était nécessaire, J'enverrais Mon Fils au Monde une seconde fois, pour qu'il meure encore sur une Croix pour vous sauver!

Oui, Je ne peux pas cesser de vous aimer, Je ne peux pas! Je vous aime tellement! Vous êtes Mes semences, qui sont sorties de Moi et que J'ai plantées dans ce monde ici pour Me connaître, pour M'aimer et donner les fruits du vrai Amour pour Moi.

Soyez donc les bons arbres qui donnent ces fruits, car bientôt Je viendrai vous les demander Mes enfants. Et ces arbres qui n'auront pas donné de fruits, seront coupés et jetés dans les ténèbres pour toujours.

Je Suis l'Amour! Je veux seulement l'Amour! Donnez-Moi l'Amour! Donnez-Moi l'Amour et alors vous M'aurez tout donné. Et quand vous M'aurez tout donné, enfin Je serai tout en tous, et alors, Mon Amour Paternel triomphera.

Continuez à prier tous les jours le Rosaire de ma Fille de prédilection, Marie, parce qu'à travers ce Rosaire, toujours plus,

Je remplirai vos âmes d'Amour.

Le **ROSAIRE** touche la fibre la plus profonde de Mon Être, il fait vibrer les fibres de Mon Amour Miséricordieux et quand vous le priez, Je ne peux pas vous résister. Et pour cela, Je répands sur tous, Grâce sur Grâce, Miséricorde sur Miséricorde.

Heureux celui qui croit au Très Saint Rosaire de Marie, Ma Fille de très grande prédilection parce qu'à celui-là Je donnerai vraiment tout.

Et à celui qui prie le Rosaire, Je promets solennellement le Salut. Je donnerai à cette âme toutes les Grâces pour qu'elle soit sainte. Si elle est une pécheuse elle se convertira avant sa mort, obtiendra la faveur devant Moi et héritera vraiment de Ma Gloire Éternelle.

Mes enfants, le temps est court, donnez les Messages de Ma Fille Marie à tous. Multipliez les Cénacles et les Groupes de prière, parce qu'ils seront la seule lumière dans cette heure décisive de l'humanité quand déjà commencera la tombée de la nuit.

Bientôt, il fera déjà nuit profonde et il n'y aura plus aucune lumière. Ce n'est que dans ces cénacles qu'il y aura la lumière de Ma Grâce qui illuminera les cœurs. ■

† † †

# LE MIRACLE DES ANGES

## À LORETTE

Le pape Jean-Paul II est allé plusieurs fois à Lorette (la dernière fois, ce fut les 9 et 10 septembre 1995) et dans une lettre du 15 août 1993, à Mgr Pascal Macchi, délégué pontifical du sanctuaire de Lorette, il avait qualifié ce lieu de "premier sanctuaire de portée internationale consacré à la Vierge et, durant des siècles, véritable cœur marial de la chrétienté". Pourquoi? Parce qu'il s'agit du lieu de l'Annonciation, de la demeure de la Sainte Famille à Nazareth, transportée par les anges d'abord en Dalmatie puis à Lorette en 1294, il y a donc plus de 710 ans.

### LA SAINTE MAISON DE NAZARETH

Il suffit donc d'aller à Lorette, en Italie, au bord de la mer Adriatique, à 30 km d'Ancône, pour y trouver la maison de la Sainte Famille à Nazareth.

C'est là que le 8 septembre, la Sainte Vierge est née à 3 heures du matin. On connaît le jour et l'heure de la nativité de Marie car durant plusieurs années, à ce jour et à cette heure, des flammes sont descendues du ciel et se tenaient au-dessus du toit de la Sainte Maison, pareilles aux langues de feu posées au-dessus des apôtres à la Pentecôte.

Léon XIII, en 1894, célébra avec éclat le 6<sup>e</sup> centenaire de sa translation dans son encyclique Felix Laetana Civitas: "*Heureuse maison de Nazareth dans laquelle, sur la salutation de l'Ange adressée à la future Mère de Dieu, le Verbe s'est fait chair!*"

Cette maison fut, remarque le pape Jules II, "*la première église consacrée par les saints apôtres en l'honneur de Dieu et de la bienheureuse Vierge*".

En effet, saint Pierre y consacra l'autel et les apôtres y dirent la messe, rendant ainsi à Marie "*le corps et le sang que, dans ce lieu-là même, elle avait, de sa propre substance, fournis au Verbe Incarné*" ("La Sainte Maison de Lorette" de l'abbé A. Grillot, 1865, p. 21).

### DE CONSTANTIN À SAINT LOUIS

Lorsque l'empereur Constantin proclama le christianisme religion de l'empire romain, sa mère, sainte Hélène, vint à Nazareth et fit construire une magnifique basilique comme un précieux écrin dont la demeure, sous l'autel, forme la crypte. Ce sanctuaire, dédié à la Mère du Roi des rois, le plus beau de l'Orient, devint, au temps du gouverneur de Galilée, Tancrède, l'église métropolitaine de toute la Galilée. L'impé-

ratrice Hélène y fit mettre l'inscription: "*Ici est l'autel sur lequel fut placé le premier fondement du salut des hommes*". Pendant 12 siècles, de nombreux chrétiens affluèrent du monde entier jusqu'à cette maison de Nazareth.

Saint Louis, prisonnier et chargé de chaînes à la bataille de Mansourah (8 février 1250), se rendit à Nazareth dès qu'il recouvrit la liberté en 1252. Après avoir jeûné et s'être revêtu d'un cilice, il reçut l'Eucharistie dans la chambre de l'Annonciation.

Après la mort de saint Louis, à Carthage le 25 août 1270, les villes de Tripoli en 1289 puis de

saint Jean d'Acre en 1291, tombèrent aux mains des musulmans qui égorgèrent ou décapitèrent des milliers de chrétiens. C'est ainsi que tous les moines du Mont Carmel furent massacrés pendant qu'ils chantaient le Salve Regina.

Les Chevaliers du Temple, qui gardaient de leurs corps et de leurs épées, la maison de Nazareth, supplièrent Notre-Seigneur de ne pas permettre que Sa divine demeure soit transformée en mosquée. Dieu les exauça. Et c'est ainsi, qu'échappant aux mains sacrilèges, elle fut transportée par les anges en Dalmatie, le 10 mai 1291.



## LA TRANSLATION de la maison de Nazareth, en Dalmatie

Les anges qui, le jour de l'Assomption, avaient élevé Marie au ciel, enlevèrent sa maison en laissant ses fondations dans le sol de Nazareth et la transportèrent quatre fois, laissant ainsi quatre témoignages de la présence de la Sainte Famille parmi nous, **quatre "Bonnes nouvelles"** comme autant d'Évangiles, suivant l'étymologie.

Les trois premières fois, la Maison a été posée par les anges en Dalmatie, la Croatie d'aujourd'hui, sur la colline de Tersatto (Trsat). Jean-Paul II s'est rendu, le 8 juin 2003, au sanctuaire de Notre-Dame de Trsat fondé à Rijeka pour honorer la présence de cette Sainte Demeure.

Ce sont des bûcherons qui, les premiers, ont vu à l'aurore du 10 mai 1291, "*cette maison suspendue en l'air, avant de s'arrêter sur la hauteur*". (Grillot, id. p. 26)

Cette maison, d'un peu plus de 30 pieds de long sur 13 de large<sup>1</sup> est construite avec des petites pierres rouges carrées d'une nature toute différente de celles qu'on a coutume d'employer dans le pays.

Ce qui surtout les surprend, c'est de voir que cette maison se tient debout, posée sur un terrain inégal et sans aucune fondation. L'unique chambre forme un carré long, le plafond est uni et parsemé de petites étoiles dorées. En face, s'élève un autel construit de grosses pierres carrées que do-

mine une croix antique ornée d'un Christ peint sur une toile collée sur le bois, et au-dessus de laquelle on lit le titre de : "**Jésus de Nazareth, roi des Juifs**". *En face de la fenêtre, on voit dans une niche, une statue de la Sainte Vierge, debout et portant l'Enfant-Jésus dans ses bras.*

Alexandre, évêque de Trsat, fut guéri miraculeusement après une apparition au cours de laquelle la Sainte Vierge lui révéla que cette demeure est celle où elle naquit, où elle fut élevée et où elle vécut l'Annonciation par l'Archange Gabriel

Le gouverneur de la Dalmatie, devant tant de prodiges, ordonna une enquête. Il choisit quatre hommes sérieux pour partir en Palestine et s'enquérir de la maison de la Sainte Vierge, reçue en héritage de ses parents.

Les chrétiens les accueillent et leur disent en pleurant qu'ils ne savent pas où est partie la maison dont seuls les fondateurs échancrés sont restés sur place. Les délégués du gouverneur étudient les dimensions de ce qui reste, la nature des pierres, etc. et constatent, dans un rapport, l'identité entre la maison de Nazareth et celle de Trsat.

Depuis le 10 mai 1291 où elle quittait la Palestine, la maison a été transférée trois fois en Dalmatie, de la colline de Tersatto au territoire de Recanati, alors sous la domination temporelle du pape. Puis le 10 décembre 1294 les anges la transportèrent au-

dessus de la mer, à Lorette, où elle réside depuis lors.

*"Des bergers qui veillaient pendant la nuit à la garde de leurs troupeaux furent, comme autrefois à la nuit de Noël, les premiers à contempler les merveilles du Seigneur. Une lumière étrange passant au-dessus de l'Adriatique et descendant au milieu d'une forêt voisine vient tout à coup frapper leurs regards. Ils approchent et découvrent dans un lieu jusque-là désert, une maison environnée d'une splendeur céleste".* (id. p. 29)

La demeure de la Sainte Famille avait été déposée dans un bois de lauriers, d'où sans doute le nom de "Lorette".

## LES PREUVES DE LA TRANSLATION

Il y a deux prodiges qu'on ne peut expliquer: celui du temps étant donné que la translation de la maison au-dessus de la mer ne dure que quelques minutes, et celui de l'absence de fondations de la maison, restées à Nazareth.

Contrairement à toutes les règles de l'apesanteur et de l'architecture, la maison se tient sans fondations, sur un terrain qui connaît de nombreux tremblements de terre, ce qui est un véritable miracle permanent, de telle sorte qu'on peut passer sa main ou un bâton sous la maison, atteste un rapport officiel établi par les architectes (Revue "Dieu est Amour", p. 21).

De plus, tous les experts ont

constaté que les pierres de la chapelle de l'Ange à Nazareth, construite sur l'emplacement primitif de la chambre de l'Annonciation, sont semblables à celles de la maison de Lorette.

L'analyse chimique des pierres de Nazareth et de Lorette est la même: carbonate de chaux, carbonate de magnésie et argile ferrugineuse. Le mortier qui unit les pierres fait de sulfate de chaux, travaillé avec de petits morceaux de charbon de bois, est le même à Nazareth et à la Santa Casa de Lorette et diffère de celui dont on se sert en Italie.

De nombreuses pièces entrant dans la construction de la maison sont en bois de cèdre, bois étranger à l'Italie mais courant dans la Palestine de cette époque. Et, autre miracle, malgré leur antiquité, ces bois se conservent entiers et sans piqûres, comme s'ils venaient d'être taillés et mis en œuvre.

Dieu veille à l'intégrité de Sa Maison puisque des âmes pieuses qui voulaient emporter des pierres ou de la poussière de la Santa Casa comme autant de reliques, tombèrent malades jusqu'à la restitution de celles-ci.

L'Église confirme l'authenticité de la translation de la Sainte Maison par les anges. Cette maison de Lorette a bien abrité Jésus, Marie, Joseph, cette "trinité de la terre" selon la déclaration de la bulle de Jules II, du 21 octobre 1507.<sup>2</sup>

Les bulles ou d'autres actes pontificaux des papes attestent

<sup>1</sup> Soit environ 9 mètres de long sur 4 de large.

<sup>2</sup> La bulle est le décret, scellé de plomb, le plus solennel d'un pape.

l'authenticité de la translation de la maison de la Sainte Famille par les anges et accordent des indulgences aux pèlerins. Citons en particulier saint Pie V qui avait demandé de faire dans la Santa Casa des prières publiques et solennelles, en particulier le cha-pelet, à Notre-Dame de Lorette, ce qui permit la victoire de Don Juan d'Autriche à Lépante le 7 octobre 1571.

Saint Pie V demanda alors qu'en ce jour du 7 octobre, fut instituée la fête du Rosaire et que soit ajoutée aux litanies de Lorette, l'invocation "**Secours des chrétiens, priez pour nous**".

Clément VIII demanda en 1601 que ces litanies de la Sainte Vierge, dites de Lorette, et approuvées en 1587 par Sixte V soient les seules à être récitées en public. Élu pape le 30 janvier 1592, il fit mettre sur le fronton de la basilique de Lorette l'inscription: "**Maison de la Mère de Dieu dans laquelle le Verbe s'est fait chair**" et permit de commémorer, le 10 décembre de chaque année, avec un rite solennel, la fête de la translation de la Sainte Maison de Lorette.

C'est Clément IX qui, en 1667, fit consigner dans le Martyrologe romain le prodige de Lorette. Et, pour attester le miracle de son transport dans les airs, Benoît XV, le 24 mars 1920, a promulgué Notre-Dame de Lorette "**principale patronne auprès de Dieu, de tous les aéronautes**" et donc des aviateurs.

L'authenticité de la Sainte Maison est également attestée par de nombreux miracles, en

particulier des guérisons de l'âme et du corps. Ainsi, c'est à Notre-Dame de Lorette que nous devons la naissance de Louis XIV et le pontificat du bienheureux Pie IX (béatifié par Jean-Paul II le 3 septembre 2000) car il a été guéri, par Elle, de l'épilepsie qui l'empêchait d'accéder au sacerdoce.

N'oublions pas non plus le témoignage de philosophes comme Descartes qui s'était rendu en pèlerinage à Lorette "**afin d'obtenir la grâce de ne pas tromper le genre humain**" et de tant de saints comme saint Nicolas de Tolentino, contemporain de la translation à qui elle fut miraculeusement révélée, saint Benoît-Joseph Labre qui s'y rendit 11 fois, saint Grignon de Montfort, sainte Brigitte, saint François d'Assise qui entreprit ce pèlerinage en 1213, saint Charles Borromée qui y venait souvent et demeurait toute la nuit en oraison et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui, à 14 ans, le 13 novembre 1887, put communier dans la sainte demeure de Lorette et, comme elle l'écrivit si bien, "recevoir Jésus dans sa maison **et de devenir ainsi son temple vivant, au lieu même qu'il avait honoré de Sa Divine présence**" (Histoire d'une âme, manuscrit A, rédigé en 1895-1896). ■

Michèle R.

† † †

# Eucharistie et PROFANATIONS "OBJECTIVES"

Par le Père Ovila Melançon  
En la Fête de la Nativité  
de la Vierge Marie,  
8 septembre 1997



## INTRODUCTION

Il y a des vérités pénibles à dire, et il en est une qui revêt une très grande importance, c'est -à-dire qu'il se produit, dans l'Église actuelle, une sérieuse diminution de la foi envers la Sainte Eucharistie, non seulement de la part des fidèles, mais surtout de la part du clergé. C'est un point de doctrine et de pastorale sur lequel il est urgent d'attirer l'attention.

Malgré les apparences contraires, ce problème est d'une extrême gravité, car il concerne Dieu DIRECTEMENT. En effet, le Christ, qui est réellement présent dans la sainte Eucharistie, est vraiment le Verbe de Dieu, le Fils bien-aimé du Père, dont il partage tous les attributs divins avec l'Esprit-Saint. Le concile Vatican II n'affirme-t-il pas que le Christ est présent "au plus haut point sous les espèces eucharistiques". (SC, n. 7)

Les péchés contre la sainte Eucharistie sont les plus graves de tous, car ils atteignent Dieu DIRECTEMENT, alors que les

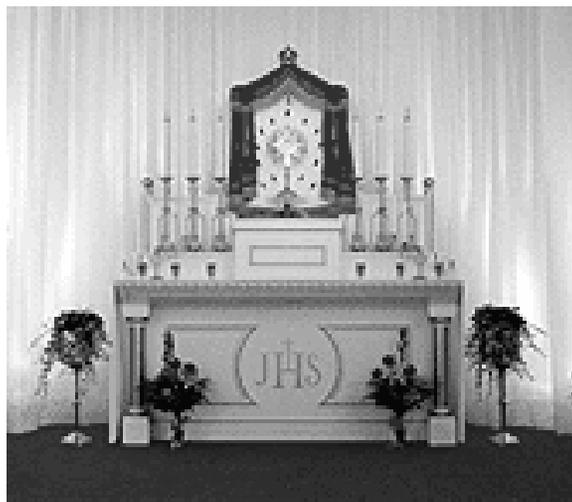
autres péchés l'atteignent seulement d'une façon indirecte, c'est-à-dire dans l'inobservance de ses lois. Le peu de foi et de respect, au moins objectif, envers la sainte Eucharistie constitue certainement l'une des plus grandes "tragédies" de l'Église actuelle!

La profanation de la sainte Eucharistie a toujours été considérée dans l'Église comme étant très grave, si bien que le nouveau Code de Droit canonique maintient l'excommunication réservée au Souverain Pontife, lorsqu'il s'agit d'une profanation intentionnelle (Can. 1367). Mais il existe des profanations de la sainte Eucharistie, qui ne sont pas perçues comme telles par les prêtres et les fidèles, à cause d'une déformation doctrinale, qui s'est infiltrée subrepticement dans la réforme liturgique qui a suivi Vatican II.

La présente intervention est

basée sur l'esprit d'ouverture accordée au théologien par l'Instruction publiée par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le 24 mai 1990, sur la vocation du théologien. En effet, au sujet de "l'enseignement du magistère en

charistique constituait, en quelque sorte, l'âme de l'église et elle était le point suprême d'attraction. Mais dans la nouvelle liturgie, le Tabernacle a été déplacé et déposé dans un endroit "discret" (!), dans un coin, et il est



matière de foi non irréformable", l'Instruction admet qu'"il peut arriver que le théologien se pose des questions portant, selon les cas, sur l'opportunité, sur la forme et même sur le contenu de l'intervention" du magistère (N. 24). Et un peu plus loin, l'Instruction parle de l'application particulière dans le **cas du théologien qui aurait de sérieuses difficultés à accueillir, pour des raisons qui paraissent fondées, un enseignement magistériel non irréformable** (N. 28).

#### LA PLACE DU TABERNACLE DANS L'ÉGLISE

Dans l'ancienne liturgie, le Tabernacle était sur l'autel central. Cette présence du Christ eu-

devenu la "Sainte Réserve", à laquelle on accorde une importance semblable à celle des "saintes huiles"!

C'est la suprême injure que l'on pouvait faire au Christ, réellement présent dans le Tabernacle tout autant qu'il est dans le Ciel, où il est loué et adoré par les anges et les saints, comme nous l'indique le livre de l'Apocalypse :

"Voici qu'apparut à mes yeux une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue ; debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main, ils crient d'une voix puissante : "Le salut à notre Dieu, qui siège sur le trône, ainsi qu'à

l'Agneau". Et tous les anges en cercle autour du trône, des Vieillardes et des quatre Vivants, **se prosternèrent devant le trône, la face contre terre, pour adorer Dieu** ; ils disaient : "Amen, louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles! Amen" ". (Apoc. 7, 9-12)

La révérence qu'on accorde à la Sainte Eucharistie dans nos églises est très loin de ressembler à celle que l'Agneau reçoit dans le Ciel! Au contraire, la présence du Dieu trois fois saint dans le Tabernacle semble vraiment nous embarrasser! Alors, on feint de l'oublier complètement : ce qui constitue de l'abomination, car le Tabernacle est l'extension du Ciel!

Notre-Seigneur s'en plaignait à une mystique de notre temps ; il réprouvait la nouvelle "mode", inventée par des liturgistes à la foi "miteuse", et consistant à placer le Tabernacle soit de côté, soit dans un coin de l'église : "*Ma sainte Présence dans le Tabernacle vous dérange, disait-il à cette mystique, aussi vous avez établi votre propre loi, M'expulsant hors de mon Trône*"!...

Sans doute, dans la Présenta-

tion générale du Missel, on peut lire : "*Si le Tabernacle avec le Saint-Sacrement est dans le sanctuaire, on fait la genuflexion avant et après la Messe, et chaque fois qu'on passe devant le Saint-Sacrement*". (N. 233)

Néanmoins, cette recommandation n'est presque jamais suivie : on ignore presque toujours cette directive. Au contraire, on fait habituellement une inclination uniquement devant l'autel, un meuble en bois!

Comme l'indique l'Apocalypse, l'Agneau est loué dans le Ciel par les anges et les saints, mais l'Agneau de Dieu est réellement présent dans le Tabernacle comme dans le Ciel. En effet, Jésus et son Humanité ne sont pas multipliés par les Hosties consacrées, mais c'est uniquement sa présence qui est multipliée.

Même si elle est glorifiée, l'Humanité de Jésus demeure matérielle, et la théologie distingue deux aspects de la quantité de la matière :

1) la quantité externe<sup>1</sup>, qui est la disposition des parties d'un tout dans un lieu ;

2) la quantité interne<sup>2</sup>, qui est la disposition des parties dans le TOUT lui-même.

<sup>1</sup> Quantité externe: elle est un accident de la substance, qui la précède. Cette quantité est dimensionnelle, et demeure liée aux dimensions plus ou moins grandes d'un être qui existe dans un lieu.

<sup>2</sup> Quantité interne: elle n'est pas liée aux dimensions extérieures d'un être. Elle est présente dans le Corps eucharistique de Jésus non sous le mode des dimensions mais sous le mode de la substance. Jésus est donc réellement présent dans l'Eucharistie avec son vrai corps et tout ce qui lui appartient, non cependant selon sa quantité dimensionnelle, mais selon le mode de la substance.

Et comme c'est la quantité externe qui est le fondement de la distance entre deux êtres, et que, dans la Sainte Eucharistie, le Christ y est présent seulement avec sa quantité interne, l'Humanité du Christ n'est pas multipliée par les nombreuses Hosties consacrées sur la terre, mais elle demeure UNE et c'est seulement sa présence qui est multipliée à travers le monde.

Or, les louanges que l'Agneau de Dieu reçoit dans le Ciel et qui sont décrites dans l'Apocalypse, s'adressent aussi à chaque Hostie consacrée, donc à chaque Tabernacle sur la terre! En conséquence, il faut conclure que c'est un crime de lèse-Majesté Divine de reléguer le Tabernacle de nos églises à l'écart, alors que toute la cour céleste se trouve réunie pour y adorer et louer le Christ Jésus!

Il est donc très urgent et absolument nécessaire que les autorités romaines redonnent au Christ, réellement présent dans nos Tabernacles, la place prédominante dans nos églises, pour qu'elles redeviennent ce qu'elles doivent être: **la maison du Seigneur, une maison de prières!**

#### LE PROBLÈME DES PARCELLES EUCHARISTIQUES

Comme principe de base absolument solide, irréfutable et intangible pour considérer ce problème, on peut recourir au con-

cile de Trente, qui a défini comme étant un Dogme de Foi, que "le Christ est tout entier sous l'espèce du pain et sous la **moindre parcelle** de cette espèce" (Sess. 13, ch.3). Cette vérité est un dogme de foi; en conséquence, absolument personne ne peut la contredire: ni liturgistes, ni théologiens, ni les Congrégations romaines, ni le Souverain Pontife, ni même un autre concile œcuménique. Et lorsque le concile de Trente parle de parcelles eucharistiques, ce n'est pas la perception subjective et sensible qui doit compter, mais leur capacité objective à être perçues!<sup>3</sup>

En conséquence, la moindre parcelle d'hostie consacrée vaut infiniment plus que tout l'univers matériel, infiniment plus que tous les hommes, même les plus dignes, infiniment plus que tous les anges et tous les saints, y compris la très sainte Vierge Marie. Ainsi, ne pas considérer comme étant Dieu la moindre parcelle d'Hostie consacrée est, au point de vue théorique, une hérésie et, au point de vue pratique, une abominable profanation de Dieu.

Le problème qui se pose actuellement est celui-ci: la plupart des prêtres et des évêques ne s'occupent pratiquement plus des parcelles eucharistiques, à cause de théories fausses, qui ont fini par prévaloir dans la pastorale liturgique actuelle. Il s'agit là de l'une des plus graves tragédies de l'Église actuelle!..

Au début de la réforme liturgique, on disait qu'à l'avenir le célébrant à la Messe ne serait plus obligé de tenir le pouce et l'index joints l'un à l'autre, entre la Consécration et la Communion; cependant on ajoutait qu'alors il fallait **frictionner les doigts** au-dessus du Calice. Et l'on a généralisé cette "permission", pour en faire pratiquement une "obligation"!

En fait, maintenant on ne voit presque jamais un prêtre qui se tient les doigts joints après la Consécration, et surtout on omet presque toujours,

ce qui est excessivement grave, de se frictionner les doigts au-dessus du Calice, pour en laisser tomber les parcelles qui pourraient être attachées aux doigts.

Ainsi, les parcelles d'hosties consacrées sont semées un peu partout, sur l'autel, sur les feuilles du Missel, sur le pied du Calice, ensuite sur le couvercle du Ciboire, etc. Pourtant, il faut retenir absolument que "le Christ est présent tout entier sous la moindre parcelle"!... Donc, en semant les parcelles eucharistiques un peu partout, on se rend coupable d'une abominable profanation!

**La moindre parcelle d'hostie consacrée vaut infiniment plus que tout l'univers matériel, infiniment plus que tous les hommes, même les plus dignes...**

Il faut signaler aussi de graves négligences dans la purification des vases sacrés, contrairement aux exigences faites par les numéros 120, 237 et 238 de la Présentation générale du Missel. Mais ce qui est le comble de la profanation, c'est que, fréquemment, les vases sacrés sont purifiés dans la piscine de la sacristie et sont "lavés" comme de la vulgaire vaisselle!

Dans ces Calices, on peut voir des gouttes de Précieux Sang et, dans les ciboures, sont de nombreuses parcelles, que l'on jette dans la piscine!

Un liturgiste diocésain officiel, à qui je dénonçais cette pratique abominable, me disait: "Mais dès que l'on met de l'eau dans ces vases, la présence réelle disparaît!"<sup>4</sup> Et ce sont des personnages de cet acabit, ainsi que les commissions nationales ou diocésaines de liturgie, qui établissent ou du moins tolèrent des pratiques aussi abominables!

#### LA COMMUNION DANS LA MAIN

Le problème des parcelles eucharistiques se pose d'une façon tragique au sujet de la Commu-

<sup>4</sup> Saint Thomas précise: "**Le Corps du Christ ne cesse pas d'exister sous les espèces sacramentelles, tant que celles-ci subsistent**", c'est-à-dire tant qu'elles ne sont pas dissoutes ou très sensiblement modifiées par la digestion, par la moisissure, par le feu, par la transformation subie à la longue sous l'effet de l'eau, etc. Cette disparition de la Présence Réelle n'est donc pas instantanée.

nion dans la main. Cette pratique est généralisée en plusieurs pays, alors que, au point de vue juridique, elle devrait être exceptionnelle et, au point de vue théologique, elle devrait être **RÉ-PROUVÉE!**

En effet, cette autorisation était accordée par la Congrégation pour le Culte divin, le 19 mai 1969, pour les endroits où s'était introduit déjà un usage différent, celui de déposer la Sainte Communion dans la main afin d'aider les Conférences épiscopales à accomplir leur tâche pastorale, devenue souvent difficile dans les circonstances actuelles. Mais cette permission fut formulée seulement après qu'on eut rappelé que la Communion sur la langue devait demeurer "**la façon traditionnelle** de distribuer la Sainte Communion aux fidèles".

Dans ce même document, l'on affirme que c'est l'approfondissement de la foi envers la Sainte Eucharistie, qui a conduit à la pratique généralisée de la Communion sur la langue. On peut donc justifier un certain étonnement devant la généralisation presque complète de la Communion dans la main : ce qui n'est pas conforme à l'esprit et à la lettre de la permission accordée par le pape Paul VI!

D'ailleurs, d'après les principes qui viennent d'être exposés

sur les parcelles eucharistiques, il faut conclure, en toute rigueur logique, que la Communion dans la main est absolument inadmissible.

La raison est bien facile à comprendre : c'est que, en recevant la Sainte Hostie dans la main, des parcelles se dégagent très fréquemment de l'Hostie reçue, pour demeurer dans la main un certain temps et pour finalement tomber par terre. Et ensuite, on marche sur ces parcelles, donc on marche sur "Dieu", puisque "le Christ est tout entier sous la moindre parcelle"!

La Communion dans la main constitue donc une très grave profanation, au moins "objective"<sup>5</sup>, de la Sainte Eucharistie, dont la responsabilité "subjective"<sup>6</sup> pour les cas particuliers ne peut être évaluée que par Dieu, dans les circonstances présentes de confusion!

Néanmoins, il importe au plus haut point que les autorités religieuses prennent les mesures requises pour que les consciences individuelles soient éclairées, afin que cessent les profanations du Christ, personnellement donc réellement présent dans la moindre parcelle eucharistique!

On peut dire que la réception de la Communion dans la main est permise, mais il se glisse une *fausse interprétation de cette permission*. En effet, le pape

Paul VI avait permis cette pratique, (malgré l'opposition très majoritaire des évêques du monde entier), pour des cas particuliers, c'est-à-dire pour les "désobéissants".

C'est à regret qu'il a fait cette concession, sous l'intense pression des avant-gardistes casse-cou, dont la foi n'était pas très ferme! Et Paul VI avait indiqué que la Communion sur la langue devait demeurer "la façon traditionnelle de distribuer la Sainte Communion aux fidèles".

En conséquence, la généralisation de la Communion dans la main, même si elle est approuvée et encouragée par les évêques, est absolument contre la lettre et l'esprit de l'autorisation accordée par Paul VI. De plus, comme on vient de le voir par les principes appuyés sur le concile de Trente, cette pratique devient une profanation constante de la Sainte Eucharistie, à cause des parcelles eucharistiques qui sont répandues un peu partout, alors que la moindre parcelle est Dieu!...

On a déjà demandé à Mère Teresa de Calcutta, dont on ne peut douter de la sainteté<sup>7</sup>, quelle était la pire chose dans le monde d'aujourd'hui. On s'attendait qu'elle dise : la famine, la pauvreté, la maladie, la misère, etc., mais elle a répondu : "La pire chose dans le monde, c'est la Communion dans la main"!

Ces paroles devraient faire réfléchir profondément les autorités religieuses, même et surtout en haut lieu!

#### LA COMMUNION PAR INTINCTION<sup>8</sup>

Telle qu'elle est pratiquée presque toujours, la Communion "par intinction" devient, objectivement du moins, une profanation de la Sainte Eucharistie beaucoup plus grave que la Communion dans la main. La Présentation générale du Missel nous indique que c'est le prêtre lui-même qui doit distribuer aux fidèles la Communion "par intinction". (N. 247)

Mais presque toujours, ce sont les fidèles qui trempent eux-mêmes l'Hostie dans le Calice; alors, il arrive souvent qu'ils s'y trempent les doigts ou qu'une goutte de Précieux Sang tombe par terre. Il s'agit là d'une abominable profanation; en effet, une seule goutte du Précieux Sang de Jésus vaut infiniment plus que tout l'univers matériel, plus que tous les hommes même les plus dignes, plus que tous les anges et tous les saints, y compris la Vierge Marie!

(à suivre)

† † †

<sup>5</sup> Profanation "objective": profanation en soi, sans tenir compte de la culpabilité ou non du profanateur. Qui existe indépendamment de l'intention ou de la pensée de celui qui la commet.

<sup>6</sup> Responsabilité "subjective": responsabilité, culpabilité consciente et personnelle de la personne qui commet le geste.

<sup>7</sup> Mère Teresa a été canonisée par saint Jean-Paul II.

<sup>8</sup> Communion par intinction: souvent appelée "communion sous les deux espèces", elle consiste à tremper l'Hostie consacrée dans le Sang du Christ contenu dans le calice, juste avant de communier.

## LE CANADA AURA ENFIN SON DOLLAR LGBT

Par Pierre-Alain Depauw (Medias-Presse.info)



OUI, C'EST À FAIRE PLEURER.



### Canada – Selon CBC News

Le Premier ministre Justin Trudeau a approuvé la fabrication d'une pièce de monnaie d'un dollar pour "la célébration de l'expérience LGBT" et le 50<sup>e</sup> anniversaire de la décriminalisation de l'homosexualité.

Ce "dollar LGBT" n'a pas encore été présenté. Questionné sur l'illustration LGBT prévue pour être gravée ou l'identité de l'artiste choisi pour réaliser la pièce, le gouvernement Trudeau répond qu'il préfère garder le secret pour "maximiser l'impact" du lancement officiel de la pièce de monnaie en 2019: **(Année des élections fédérales. Quelle coïncidence!) ■**

(Site: Campagne Québec-Vie)

**COMMENTAIRE :** Une horreur de plus qui, cette fois, se retrouvera malheureusement trop souvent entre nos mains.

Mais nous allons jouer un tour au "malin". En effet, lorsque ce fameux dollar sera en circulation et qu'il aboutira entre nos mains, pourquoi ne pas prier intérieurement et demander au Ciel que tous ceux qui font la promotion de cette idéologie, peu importe à quel échelon ils se trouvent, puissent se rendre compte de leur grave erreur et reviennent dans le droit chemin tracé par l'Évangile.

Faites connaître ce petit tour de "passe-passe" silencieux mais efficace, à tous vos parents et amis.

**Ndlr :** Bien que la photo du haut soit en noir et blanc, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que le drapeau que l'on semble nous présenter comme étant celui du Canada (avec sa feuille d'érable), a toutes les apparences d'une promotion en faveur du mouvement LGBT puisqu'il porte les couleurs de "l'arc-en-ciel". Vous comprenez?



## Méditation sur la Passion de Jésus-Christ

Par saint Alphonse de Liguori

Il a été révélé à sainte Brigitte qu'un des bourreaux ordonna d'abord à Jésus de se dépouiller lui-même de ses vêtements; il obéit et embrassa ensuite la colonne, où il fut lié; on le flagella si cruellement que son corps fut tout déchiré. La révélation ne dit pas simplement qu'on frappait, mais qu'on sillonnait ses chairs sacrées. Les coups portèrent jusque sur la poitrine, au point que les côtes furent mises à découvert.

Tout cela est conforme à ce que dit saint Jérôme, ainsi que saint Pierre Damien qui assure que les bourreaux frappèrent Notre-Seigneur jusqu'à ce que les forces leur manquèrent.

Isaïe avait tout prédit par un mot: "Il sera brisé (ou broyé) à cause des fautes des autres" (Is. 53, 5).

Me voici, mon Jésus! je suis un de vos plus cruels bourreaux; je vous ai flagellé par mes péchés: ayez pitié de moi. ■

Tiré de "Considérations sur la Passion de Jésus-Christ", Ch 3, §1.

† † †

Il est certain que la flagellation fut le plus cruel des tourments que notre Sauveur eut à souffrir et celui qui abrégé le plus sa vie; car la principale cause de sa mort, ce fut la perte de son sang, qu'il devait répandre jusqu'à la dernière goutte selon ce qu'il avait prédit (Mt. 26, 28).

Ce précieux Sang, il est vrai, avait déjà coulé dans le jardin des Olives; il coula encore dans le couronnement d'épines et le crucifiement; mais la plus grande partie en fut répandue dans la flagellation. En outre, ce supplice fut extrêmement humiliant pour Jésus-Christ, parce qu'il n'était infligé qu'aux esclaves, conformément à la loi romaine. C'est pourquoi les tyrans, après avoir prononcé leur sentence contre les Martyrs, ordonnaient qu'ils fussent flagellés avant d'être mis à mort; mais Notre-Seigneur fut flagellé avant sa condamnation. Il avait prédit pendant sa vie, à ses disciples en particulier, qu'il subirait cette peine ignominieuse (Lc 18, 32), et il leur donnait à entendre combien elle devait être douloureuse pour lui.

# LA DIVINE MISÉRICORDE

un trésor inépuisable!



Sœur Marie-Faustine est née en Pologne, le 25 août 1905. À l'âge de vingt ans elle entra dans la communauté des Religieuses de la Mère de Dieu de la Miséricorde, en tant que sœur converse. Elle était une religieuse comme toutes les autres, travaillant au bien-être des membres de la communauté, tantôt à la cuisine, au jardin, au ménage.

Cette religieuse "ordinaire" a pourtant attiré le regard du Seigneur qui se montra à elle pour la première fois le 22 février

1931. Il fit d'elle la "messagère de la Miséricorde":

*"(...) Ma fille, parle au monde de ma Miséricorde, que l'humanité entière apprenne à connaître Mon insondable Miséricorde. C'est un signe pour les temps ultimes, après lui viendra le jour de la justice. Tant qu'il en est temps encore, que les hommes aient recours à la source de Ma Miséricorde, qu'ils profitent du sang et de l'eau qui ont jailli pour eux."* (Petit Journal, §848)

Notre-Seigneur demanda que

soit institué le Dimanche de la Divine Miséricorde, le premier dimanche après Pâques: *"Je désire que la Fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma Miséricorde sont ouvertes et je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma Miséricorde; toute âme qui se confessera (le jour même ou dans les huit jours qui précèdent ou suivent ce Dimanche de la Miséricorde) et communiera, recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur peine; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. (...) Le genre humain ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas vers la source de ma Miséricorde."* (Petit Journal, §699)

Jésus a exprimé le désir que l'on fasse une neuvaine préparatoire, du Vendredi Saint au samedi suivant Pâques, veille de la Fête de la Miséricorde.

Dans cette neuvaine, il a demandé que chaque jour un grou-

pe d'âmes différent soit présenté à sa Miséricorde.

Il a également enseigné à sainte Faustine le Chapelet de la Miséricorde que l'on peut réciter à n'importe quel moment de l'année (tout comme la neuvaine), bien qu'il soit coutume de le dire durant les neuf jours précédant le dimanche de la Miséricorde. Jésus promet que *"quiconque le dira (le chapelet de la Miséricorde), accédera à une grande Miséricorde à l'heure de sa mort. Les prêtres le recommanderont aux pécheurs comme ultime planche de salut; même le pécheur le plus endurci, s'il récite ce chapelet une seule fois, obtiendra la grâce de Mon infinie Miséricorde."* (Petit Journal §687)

En résumé, le Ciel nous demande la **Fête de la Miséricorde**, le dimanche suivant Pâques, avec confession et communion (le jour même ou dans les 8 jours précédents ou suivants), précédée d'une **neuvaine préparatoire** à partir du Vendredi Saint.

Ne manquons pas de répondre à ces demandes et de faire connaître ces promesses merveilleuses que le Ciel met à notre portée. ■

Vous pouvez vous procurer les prières de la neuvaine à la Divine Miséricorde par la poste, en contactant les **Distributions Mariales**:  
C.P.833 Thetford Mines, Qc, G6G 5V3 Canada  
Tél: 418-428-9309

Il est possible également de les télécharger gratuitement, sur notre site Internet: [www.revueenroute.jeminforme.org](http://www.revueenroute.jeminforme.org) (cliquez sur la rubrique "prières")

# PRÉSENTATION au Temple

Selon les révélations reçues par  
la Vénérable Maria d'Agréda

La très Sainte Vierge et saint Joseph restèrent avec le divin enfant dans la pauvre maison de Bethléem, jusqu'au temps prescrit par la loi de le présenter au temple, qui était de quarante jours.

Le temps étant accompli, ils résolurent d'aller à Jérusalem, et d'offrir suivant la loi le fils unique du Père Éternel, connaissant le désir qu'il avait d'être soumis à la loi et d'être offert à son divin Père.

Ayant fixé le jour du départ, il prirent congé de la pieuse femme qu'ils laissèrent comblée de célestes bénédictions. Ils allèrent d'abord visiter la sainte grotte, et prosternés à terre, ils vénérèrent ce lieu sacré avec de tendres émotions.

Après avoir accompli cette dévotion, la Sainte Vierge demanda, pour satisfaire sa profonde humilité, la permission à son époux de faire le voyage à pieds nus, et de porter dans ses bras le saint enfant. Saint Joseph lui accorda sa dernière demande, mais non la première dans la crainte qu'elle éprouvât une trop grande souffrance.

L'humble Vierge ne répliqua rien, elle demanda avec saint Jo-

seph la bénédiction à son fils, qui la leur donna d'une manière visible et ils se mirent en voyage; elle fut accompagnée non seulement des dix mille anges qui l'assistaient depuis l'incarnation mais de plusieurs autres légions.

Il faisait un froid très vif qui n'épargnait pas son créateur, et plusieurs fois le saint enfant en pleura dans les bras de sa mère, comme homme véritable.

Touchée de ces souffrances elle se servit de son autorité sur les créatures, et changea ces rigueurs en un temps très doux pour son fils, mais elle n'usa jamais pour elle de ce pouvoir.

Les trois saintes personnes s'approchaient déjà de Jérusalem, lorsque Dieu, par des lumières intérieures, prévint saint Siméon et Anne la prophétesse que le Messie venait pour être présenté au temple, mais dans un état pauvre et humble. Siméon et Anne s'étant communiqué leurs saintes inspirations résolurent d'envoyer un des serviteurs à la rencontre sur le chemin de Bethléem pour les conduire dans sa maison, sans lui découvrir la qualité des personnes au-devant desquelles il allait.



Le serviteur exécuta avec soin ce qu'on lui avait ordonné, il rencontra les trois pauvres pèlerins, les conduisit dans sa maison et vint en donner avis au saint prêtre.

Pendant ce temps la Sainte Vierge et saint Joseph recherchèrent ce qu'ils devaient faire, ils arrêtèrent que le soir même Joseph irait offrir au temple les présents des rois mages, afin que l'offrande restât plus secrète, et au retour il achèterait les tourterelles qu'il fallait offrir le jour suivant en public. Il exécuta ponctuellement tout cela, et le matin la Vierge mère ayant enveloppé l'enfant divin dans ses langes et préparé toutes choses, se dirigea vers le temple accompa-

gnée de saint Joseph et de milliers d'anges en forme humaine, visibles à ses yeux.

Étant arrivée, elle se prosterna à terre, et adora le Très-Haut. En ce moment la très sainte Trinité se manifesta à elle par une vision intellectuelle et elle entendit une voix qui dit : *Hic est filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui.*<sup>1</sup>

En même temps Siméon, conduit par l'esprit de Dieu, vint au temple, et s'approchant du lieu où était Marie avec Jésus, il les vit tout rayonnants d'une vive lumière. Anne vint aussi au temple conduite par l'esprit de Dieu et vit la même chose. Siméon prit l'enfant dans ses bras, l'offrit au Père Éternel et entonna le célèbre

<sup>1</sup> Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour.

<sup>2</sup> Maintenant, Seigneur, tu peux laisser aller ton serviteur en paix selon ta parole. (Lc, 2, 29)

cantique : *Nunc dimittis servum tuum, domine, secundum verbum tuum in pace.*<sup>2</sup>

Il annonça ensuite la passion cruelle qu'elle devait souffrir dans son cœur à la vue des souffrances de Jésus. Lorsque le saint prêtre prophétisa la passion, l'enfant inclina humblement la tête pour témoigner qu'il acceptait la prophétie et voulait l'accomplir.

Après cela la Sainte Vierge prit congé du prêtre à qui elle demanda la bénédiction et baisa

la main, elle se tourna ensuite vers sainte Anne sa maîtresse et la pria de la bénir.

Étant sortis du temple, ils retournèrent à la maison que leur avait fait préparer Siméon où ils restèrent encore plusieurs jours. Ils allaient chaque jour au temple renouveler leur offrande, et ils restaient en prières, depuis l'heure de tierce jusqu'au soir, dans le lieu le plus humble et le plus retiré du temple. ■

## FUITE en EGYPTTE

Par la Vénérable Maria d'Agréda

Le cinquième jour après la présentation, la très sainte Vierge eut une vision abstraite de la divinité dans laquelle elle fut avertie de s'enfuir en Égypte, parce qu'Hérode cherchait à faire périr le messie qui venait de naître, et de ne point craindre les incommodités et les fatigues du voyage parce que Dieu l'assisterait en toutes choses. Elle répondit avec humilité : *Ecce ancilla domini fiat mihi secundum verbum tuum.*<sup>1</sup>

Ensuite elle pria le Très-Haut de faire supporter à elle seule toutes les souffrances. Néanmoins en considérant les peines que souffrirait un enfant si jeune dans l'exécution de cet ordre, elle fut touchée de compassion et ne put retenir ses larmes.

À la vue de cette tristesse, saint Joseph, qui ne savait rien, se troubla un peu, mais il n'osa point l'interroger. Son trouble ne fut de longue durée, car dans la même nuit, l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit de fuir en Égypte, comme le rapporte saint Matthieu.

Le saint se leva aussitôt, il appela la Sainte Vierge et lui annonça l'ordre qu'il avait reçu. Elle se montra prompte à partir avec son époux affligé, sans manifester qu'elle eut aussi reçu cet ordre. Elle s'approcha du berceau où dormait le saint enfant, et l'ayant découvert elle le trouva endormi, elle se mit à genoux et le prit doucement dans ses bras, mais il s'éveilla et se mit à verser beaucoup de larmes, ensuite il donna la bénédiction à la Sainte



Vierge et à saint Joseph qui la lui avaient demandée. Elle l'enveloppa de ses langes et ils partirent sans retard, peu après minuit, avec la monture qu'ils avaient amenée de Nazareth.

La Sainte Vierge désirait aller visiter dans ce voyage la sainte grotte de Bethléem, mais les dix mille anges qui l'accompagnaient lui représentèrent le danger qu'il y avait de la part d'Hérode.

Sans rien répliquer, elle se soumit à la volonté du Seigneur, et se contenta de saluer de loin

ce lieu sacré et de le vénérer. Elle se consola avec l'ange à qui Dieu avait confié la garde de la sainte grotte et qui vint de Bethléem pour adorer son Dieu humanisé dans les bras de sa sainte mère. Elle désirait aussi passer par Hébron où se trouvait en ce moment sainte Élisabeth et qui était peu éloigné de son chemin, mais saint Joseph, par crainte d'Hérode, n'approuva pas cette résolution.

L'humble Vierge sans dire un mot, demanda la permission

<sup>1</sup> Voici la servante du Seigneur. *Qu'il me soit fait selon votre parole.*

d'envoyer au moins un de ses anges à Élisabeth non seulement pour la saluer, mais aussi pour la prévenir de mettre en sûreté son fils Jean-Baptiste.

L'ange accomplit son ambassade et Élisabeth lui ayant demandé de venir adorer le saint enfant, il le lui défendit pour ne pas retarder le voyage. Elle envoya un de ses serviteurs qui apporta des vivres pour les saintes personnes, des langes pour le divin enfant et un peu d'argent avec lequel la Sainte Vierge dans sa pauvreté pourvut aux plus pressants besoins de son jeune enfant et de son saint époux, et elle distribua le reste aux pauvres.

Ils s'arrêtèrent deux jours à la ville de Gaza éloignée de vingt lieues de Jérusalem, dans un logement que leur avait procuré le serviteur d'Élisabeth. Ensuite laissant les lieux habités de la Judée, ils s'avancèrent vers l'Égypte par la route du désert appelé Bersabée.

Ils voyagèrent au milieu de l'hiver dans ce désert, qui a cent soixante mille environ jusqu'à Héliopolis, aujourd'hui le Caire d'Égypte, obligés de dormir toujours à découvert, sans aucun abri. Ils passèrent la première nuit au bas d'une colline, la reine de l'univers s'assit à terre avec son enfant dans les bras.

Elle prit un peu de nourriture qu'ils avaient apportée de Gaza, et saint Joseph fit avec son manteau une petite tente sous laquelle se mirent à l'abri la Sainte Vierge et le divin enfant.

Le second jour ils continuèrent leur voyage, mais les vivres leur manquèrent; c'est pourquoi ils souffrirent beaucoup en ce jour et des fatigues de la route et parce qu'ils n'avaient rien pour manger, ce qui leur arriva encore un autre jour. La Sainte Vierge demandait souvent à son fils si les rigueurs du froid et de la mauvaise saison l'incommodaient, le saint enfant répondait: *ma mère, il m'est doux et agréable de souffrir pour l'amour de mon Père Éternel et des hommes à qui je suis venu donner l'exemple, d'autant plus que je suis en votre compagnie.*

Le saint enfant versait quelquefois des larmes, mais c'était des larmes d'amour et de compassion pour les hommes, sa miséricordieuse mère imitait son exemple. Pour se soulager dans ce pénible voyage, la Sainte Vierge le remettait souvent à saint Joseph qui tantôt le pressait sur son sein, tantôt lui baisait les petits pieds, ou lui demandait avec humilité la bénédiction.

L'une des plus cruelles souffrances qu'ils éprouvèrent dans ce pénible voyage fut un vent impétueux qui s'éleva, accompagné de pluie et d'un grand froid, de sorte que malgré tous les efforts de la Vierge mère pour protéger son enfant bien-aimé alors âgé de cinquante jours, il était si transi de froid qu'il en versait souvent des larmes. Il devint donc nécessaire d'user du pouvoir que la Sainte Vierge avait sur les créatures, elle commanda, et le vent et la pluie cessèrent aussitôt.

Pour récompenser ce soin amoureux de sa chère mère, le saint enfant ordonna aux saints anges d'assister leur reine et de la préserver des rigueurs du temps. Les anges exécutèrent les ordres, ils formèrent un globe lumineux dont ils enveloppèrent non seulement la divine mère et leur créateur mais aussi saint Joseph.

Ce ne fut pas le seul bienfait que le Dieu enfant opéra en leur faveur, il les protégea contre la faim dans ce désert où ils n'avaient rien, ordonnant aux anges de les pourvoir des vivres nécessaires, et ils apportèrent aussitôt un pain blanc, des fruits exquis et une liqueur très agréable.

Le Seigneur prit encore soin de les récréer d'une manière agréable, c'est pourquoi lorsqu'ils s'arrêtaient pour respirer un peu, il venait des montagnes voisines un grand nombre d'oiseaux les réjouir, tantôt par leurs doux chants, tantôt en se mettant sur leurs épaules et sur les mains et louant à leur manière leur créateur et la divine mère.

Les anges accompagnaient ces chants de leur douce harmonie, pour ranimer le cœur des pèlerins accablés de fatigue.

Le désert de Bersabée est celui du pain mystérieux cuit sous la cendre, lorsque le prophète fuyait la persécution de Jézabel. Après un long circuit de soixante mille environ fait par l'ordre de Dieu avec d'indicibles souffrances, ils arrivèrent enfin en Égypte.

En arrivant, le saint enfant

leva les yeux au ciel et pria le Père Éternel pour ces misérables peuples tourmentés des démons, dans le nombre infini d'idoles qu'ils adoraient. Usant de son suprême pouvoir sur l'enfer, à sa première entrée dans ce vaste royaume, il précipita tous les démons dans les abîmes, renversa à terre toutes les idoles et détruisit les temples de l'idolâtrie. La miséricordieuse mère coopérait à tout par ses ferventes prières.

Cet événement imprévu apporta un grand trouble parmi les Égyptiens qui en ignoraient la cause; néanmoins quelques-uns des plus sages savaient par la tradition de leurs anciens qu'un roi des juifs devait venir dans leur pays, et qu'à son arrivée les idoles seraient brisées et les temples renversés.

Dans ce trouble plusieurs allèrent trouver la Sainte Vierge et saint Joseph, pour leur demander comme étrangers s'ils connaissaient la cause de cet étrange événement. La mère de la divine sagesse profitait habilement de cette occasion pour les instruire, leur ouvrir les yeux sur leurs fausses divinités et leur enseigner les dogmes de la vraie foi.

Ils poursuivirent leur voyage au milieu de ces prodiges, chassant les démons des corps des possédés, et ils arrivèrent à Héliopolis près de la Thébaïde. En entrant dans la ville, un arbre qui était près de la porte se courba jusqu'à terre pour rendre hommage à son créateur et le remercier de la manière qu'il pouvait

de l'avoir délivré d'un démon, qui depuis longtemps y était vénéré des Égyptiens.

Un grand nombre de personnes connurent ce fait et plusieurs auteurs en ont conservé le souvenir qui s'est perpétué à travers les siècles comme celui de la fontaine miraculeuse où burent la Sainte Vierge et saint Joseph, dont le souvenir s'est conservé jusqu'à présent parmi ces peuples et dont l'eau opère encore des miracles.

Lucifer fut confondu par ces événements, et voyant tous ses compagnons précipités dans l'enfer, enflammé de fureur il sortit de l'abîme pour en chercher la cause. Il parcourut l'Égypte et ne découvrant rien, il jugea que la Sainte Vierge était la cause de tout ce mal, car il n'avait aucun soupçon sur le fils, le croyant né à la manière des autres enfants.

Revenu dans l'enfer, il fit part à ses compagnons de ses soupçons, et il les ramena au-dehors pour faire de nouveau la guerre à cette femme si terrible pour eux. Mais le Très-Haut ne le permit pas, et ils ne purent pas l'approcher pour la tenter, il les retint toujours éloignés de deux milles sans qu'ils pussent venir plus près. Lucifer faisant tous ses efforts pour s'approcher, le pouvoir de Dieu le précipita de nouveau avec tous ses compagnons au fond des abîmes, et il ne leur permit point d'en sortir pendant un temps assez long.

Les saints époux s'arrêtèrent à Héliopolis pour y faire leur séjour. Ils trouvèrent une maison,

qui était, selon le désir de la Sainte Vierge, pauvre et un peu éloignée de la ville. En y entrant la Sainte Vierge se mit à genoux et en baisa le pavé; elle offrit au Seigneur toutes les peines qu'elle souffrirait en ce lieu jusqu'à son départ. Ensuite, amie de la propreté, elle se mit à la nettoyer et à la mettre en ordre.

Mais s'ils avaient dans cette pauvre maison ce qui était suffisant pour se loger, ils manqueraient néanmoins du nécessaire pour vivre, car Dieu avait cessé alors de les secourir miraculeusement comme il l'avait fait dans le désert. Ils étaient en ce moment dans un lieu habité, c'est pourquoi ils pouvaient vivre comme font les pauvres par l'aumône.

Saint Joseph se mit donc à aller de porte en porte demander la charité, par amour de Dieu. Dans les trois premiers jours, ils n'eurent pas d'autre nourriture que les morceaux de pain que saint Joseph avait reçus de la charité des habitants.

La Sainte Vierge restait avec le saint enfant dans la pauvre maison sans aucune commodité, sans une seule planche pour lit, dans la plus extrême misère. Le saint commença à gagner quelque chose par son travail et ils achetèrent un lit pour la Sainte Vierge, et un berceau pour l'enfant, le saint patriarche ne voulut point d'autre lit que la terre nue.

La maison fut privée d'ustensiles, jusqu'à ce qu'il put pourvoir par son travail à ce qui était le plus nécessaire pour vivre lui-

même et sa petite famille. Cette pauvre maison était divisée en trois chambres, l'une servait d'oratoire à la Sainte Vierge qui s'y retirait pour prier, elle y gardait aussi le berceau du saint enfant. L'autre servait à saint Joseph pour prier et se reposer, la troisième servait de boutique pour y travailler du métier de charpentier.

La Sainte Vierge voyant qu'il fallait que le saint époux redoublât son travail pour fournir à l'entretien de la famille, lui vint en aide avec le travail de ses saintes mains, elle demanda de l'ouvrage à quelques femmes qui lui étaient affectionnées, et comme tout ce qu'elle faisait était parfait, le bruit s'en répandit bientôt et elle n'en manqua jamais dans la suite.

Elle partagea son temps, le jour fut pour le travail, elle consacra la nuit aux exercices de piété, car elle ne voulait pas que Dieu les secourût par des miracles, lorsqu'ils pouvaient vivre par leur industrie. Mais dans son travail la grande reine ne perdait jamais de vue ni son fils ni son Dieu, et ne cessait jamais ses divines contemplations.

Elle ne fit que transporter à la nuit les exercices purement spirituels qu'elle faisait auparavant dans le jour. Le saint enfant se réjouit beaucoup de la prudence de sa mère, c'est pourquoi il lui donna une exacte distribution des heures de sa journée, lui indiquant en particulier à quoi elle devait les employer suivant son bon plaisir.

Elle se dirigea d'après ce règlement qu'elle avait reçu de Jésus, pendant tout le temps que la sainte famille resta en Égypte. Voici la manière de se conduire pendant son travail, elle était toujours auprès de son enfant et à genoux devant le berceau où il reposait, elle avait avec lui de saints colloques, et elle chantait à sa louange des hymnes et des cantiques qui seraient, s'ils avaient été écrits, plus nombreux que les psaumes et les cantiques qui se chantent dans la sainte Église.

La sainteté avec laquelle vivait cette sainte famille se répandit dans la ville, c'est pourquoi il accourait des gens de toute condition. Ils en rapportaient des grâces nombreuses, et ce concours s'accrut à un point que la Sainte Vierge demanda à Dieu comment elle devait se conduire dans ce cas. Le Seigneur lui répondit qu'elle devait les instruire tous des vérités de la foi et de la connaissance de Dieu.

L'obéissante reine exécuta les ordres, et le fruit qu'elle produisit dans les âmes fut si grand qu'il serait trop long de raconter les prodiges et les conversions admirables qu'elle opéra. Elle s'appliquait surtout au soin des pauvres infirmes, et elle usait en leur faveur de sa sagesse, de son pouvoir et particulièrement de sa grande charité.

À cause des grandes et excessives chaleurs de l'Égypte, il y eut la peste à Héliopolis, et dans tout ce temps son zèle et ses fatigues pour les malades

furent incroyables. Le nombre des personnes qui accouraient fut si grand qu'elle obtint du Seigneur que saint Joseph put lui venir en aide dans ses œuvres merveilleuses. Le plus souvent donc il guérissait et instruisait les hommes, et elle les femmes ; c'est pourquoi l'affection des habitants du pays s'accrut pour eux.

Le profit spirituel que ces peuples en retirèrent est incroyable, par reconnaissance ils leur apportaient des dons et des présents, mais la grande reine n'acceptait rien pour elle-même, et elle distribuait aux pauvres ce qu'il n'était pas quelquefois possible de refuser. ■

† † †

## MALADIE et PRÉCIEUSE MORT de Saint Joseph

Par la Vénérable Maria d'Agréda

Les douleurs et les souffrances causées par les continues indispositions du saint vieillard allaient toujours croissant, et s'aggravaient de plus en plus avec les années.

La sainte épouse de son côté, pleine de sollicitude, augmentait son travail, pour pouvoir non seulement fournir à son entretien, mais encore afin de procurer quelque soulagement à son époux bien-aimé. Elle se servit plusieurs fois du pouvoir qu'elle avait sur les créatures et ordonna aux viandes d'avoir un meilleur goût et d'être plus agréables au malade. Elle lui donnait à manger toujours à genoux et elle le déchaussait aussi, lorsqu'il ne pouvait le faire lui-même.

Pendant les trois dernières années, dans lesquelles ses douleurs s'accrurent encore davanta-

ge, elle l'assista le jour et la nuit, excepté le temps où elle était occupée à servir et à donner à manger à Jésus.

Non contente de ces soins si pénibles, elle demanda au Seigneur, qu'afin de diminuer les souffrances à son époux, il les envoyât à elle-même.

Elle commandait aux douleurs de s'adoucir, et elle ordonnait aux anges de le consoler tantôt en lui apparaissant en forme visible, tantôt en s'entretenant avec lui des perfections de Dieu, ou en lui faisant entendre de célestes mélodies.

Il y avait déjà huit ans que Dieu éprouvait par diverses maladies la vertu du saint patriarche, pour sa plus grande récompense, lorsque la Sainte Vierge, voyant que le temps de sa mort approchait, pria son divin fils de



vouloir bien l'assister à ce dernier moment si dangereux.

Le miséricordieux Jésus lui promit non seulement de l'assister, mais de l'élever à un rang si élevé que les anges mêmes en seraient ravis d'admiration.

En effet les cinq derniers jours de sa sainte vie, il ne s'éloigna jamais de son côté ni le jour ni la nuit à moins que la douce reine n'y fût présente.

Pendant ces neuf jours, les anges, par son ordre, firent entendre, trois fois le jour, des chants célestes, dans cette petite chambre, et on y respirait un doux parfum de paradis qui ranimait et fortifiait le saint moribond.

Le jour qui précéda sa bienheureuse mort, il fut ravi en une extase qui dura vingt-quatre heu-

res, le Seigneur augmentant ses faibles forces pour la supporter.

Il vit clairement dans cette extase l'essence divine, et tous les mystères de l'incarnation et de la rédemption qu'il avait crus jusqu'alors, lui furent découverts sans voile.

La très sainte Trinité le nomma son messenger pour annoncer aux saints pères des Limbes leur prochaine rédemption. Revenu de son extase, le visage tout resplendissant il demanda la bénédiction à sa sainte épouse, mais l'humble reine au lieu de le bénir pria son divin fils de le faire, ensuite elle se mit à genoux et pria son époux de la bénir, et après avoir reçu sa bénédiction, elle baisa sa main avec respect.

Saint Joseph demanda pardon à sa sainte épouse du peu d'égard qu'il avait eu pour sa dignité et pour ses mérites, et la pria de l'assister à ce dernier moment.

Il s'adressa ensuite à son fils et le remercia de toutes les faveurs qu'il avait reçues de sa main libérale et dans sa maladie en particulier; il fit tous ses efforts pour se mettre à genoux, mais Jésus qui était à ses côtés le pressa dans ses bras, dans lesquels sa très sainte âme s'exhala au milieu de saints entretiens. Le Seigneur ferma lui-même ses yeux de ses divines mains.

Aussitôt qu'il fut mort, les anges firent entendre une céleste harmonie dans cette sainte maison et la Sainte Vierge leur commanda de conduire cette grande âme aux Limbes, où étaient ceux qui attendaient d'être délivrés.

Elle prépara le saint corps pour être enseveli. Elle l'enveloppa elle-même de ses propres mains et le Seigneur le revêtit d'une splendeur admirable.

Il faut remarquer que la mort de ce saint patriarche ne fut pas causée seulement par ses grandes et particulières maladies, mais le feu ardent de la charité concourut encore à la lui donner, son cœur était consumé de feux si ardents qu'il fut conservé plusieurs fois en vie par miracle.

Dieu donc, suspendant son concours, la nature ne put résister à la force des élans de son amour et le lien qui tenait unie son âme sainte à son corps fut rompu.

Ce genre de mort fut plutôt le triomphe de l'amour divin, que la peine du péché originel.

Saint Joseph mourut à l'âge de soixante ans. Il avait vécu vingt-sept ans avec la Sainte Vierge qu'il laissa veuve à l'âge de quarante et un ans et six mois.

La Sainte Vierge ressentit une grande douleur naturelle de cette mort, parce qu'elle l'aimait avec une tendre affection, et son amour était d'autant plus grand, qu'elle connaissait mieux la sublime sainteté où il avait été élevé.

Elle savait qu'il avait été sanctifié à l'âge de sept mois dans le sein de sa mère, et que le feu de la concupiscence avait été comme éteint, tout le temps de sa vie.

Jamais il n'éprouva le plus léger mouvement d'impureté, ou d'affection déréglée; à l'âge de trois ans, l'usage de la raison lui avait été accordé et il avait eu la science infuse et une augmentation de grâce au plus haut degré.

Le don de la contemplation lui avait été accordé et à l'âge de sept ans il était d'une sainteté consommée. Il égalait les séraphins en pureté et jamais il n'eut aucune pensée, ni aucune représentation contre cette divine vertu.

Enfin, à cause de ses vertus héroïques, il avait été jugé digne d'être le père nourricier et adoptif du fils de Dieu. Sachant toutes ces choses et d'autres encore, la Sainte Vierge ne pouvait point ne pas ressentir la douleur de cette grande perte.



Dieu a accordé divers privilèges à saint Joseph :

**I.** Ceux qui l'invoqueront avec dévotion, seront protégés du ciel pour la vertu de chasteté et pour triompher des tentations des sens.

**II.** Ils recevront des grâces particulières pour sortir du péché.

**III.** Ils obtiendront la véritable dévotion à la Sainte Vierge.

**IV.** Ils feront une bonne et bienheureuse mort et ils seront protégés à ce dernier moment contre le démon.

**V.** Ils seront délivrés, quand il sera expédient, des maladies du corps et ils trouveront un soulagement dans leurs peines.

**VI.** Ils auront des successeurs dans leurs familles, s'ils sont mariés.

**VII.** Les démons craindront extrêmement l'invocation du nom glorieux de saint Joseph.

Après la mort du saint patriarche, Dieu fit savoir à la Sainte Vierge qu'il voulait que désormais elle s'occupât moins au travail des mains, mais qu'elle s'adonnât davantage aux exercices intérieurs, car quelques heures de travail par jour suffisaient pour son entretien.

Dès ce moment elle devait restreindre sa dépense à un très léger repas par jour, puisque le motif de manger deux fois avait cessé, ce qui alors était nécessaire pour les besoins du saint vieillard.

Elle suivit aussitôt exactement cette manière de vivre, conformément à l'ordre du Seigneur et

plusieurs fois elle ne mangeait que du pain et seulement le soir.

Le respect et la vénération de la Vierge mère pour son divin fils furent toujours très grands. Néanmoins après la mort de saint Joseph, son chaste époux, ils augmentèrent encore, particulièrement par les actes extérieurs.

Se trouvant alors seule avec les anges, elle se prosternait souvent à terre jusqu'à ce que Jésus lui ordonna de se lever. Elle lui baisait fréquemment les pieds et les saintes mains et elle lui présentait toujours la nourriture à genoux.

Elle eut avec ses anges de saints débats d'humilité, parce qu'elle voulait faire toutes les actions humbles et basses de la pauvre maison, comme balayer les chambres, et laver la vaisselle, mais les anges s'empresaient souvent de remplir aussi leur rôle de fidèles serviteurs de leur reine.

À la vérité, lorsque la Sainte Vierge les pria de ne point la remplacer, ils lui obéissaient aussitôt. Elle était très attentive à tout ce qui se faisait en faveur de son divin fils.

Comme Jésus, elle voyait l'ingratitude des hommes. Aussi, en voyant que beaucoup d'âmes se perdaient, malgré le fait que Jésus offrît sa vie pour elles, elle était très affligée.

Souvent elle voyait son Fils verser des sueurs de sang et pour ces mêmes motifs, pénétrée d'une grande douleur, elle versait quelquefois des larmes de sang.

Le Seigneur, rempli de compassion, ordonna plusieurs fois aux anges de la consoler par de célestes mélodies, d'autres fois il la soutenait dans ses propres bras.

Elle connut aussi l'avenir de plusieurs personnes, principalement les apôtres, les disciples et les fidèles de la primitive église. Ainsi, quand elle rencontra pour la première fois ceux qui suivaient le Rédempteur, elle les

connaissait avant de leur avoir parlé et déjà elle avait prié pour eux.

Il y a beaucoup d'autres mystères qui eurent lieu entre Jésus et Marie particulièrement dans les quatre dernières années mais ils sont réservés pour le bonheur particulier des prédestinés dans le Ciel. ■



### ERRATUM

Un oubli s'est glissé dans la dernière revue (#64). En effet, 4 articles n'étaient pas signés. Il s'agit de :

Voyage de Marie et Joseph (p.8); Arrivée des rois mages (p.14); Massacre des Saints Innocents (p.18) et Triomphe de Notre-Seigneur sur la Croix (p.22).

Ces 4 écrits (de même que ceux qui sont publiés dans la présente revue, aux pages 33 à 45) sont tirés de "La Cité mystique de Dieu", une œuvre admirable rédigée par la Vénérable Marie de Jésus d'Agréda (1602-1665), suivant les révélations qu'elle reçut de la part de la Vierge Marie. Cet ouvrage a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses approbations ecclésiastiques.



**QUESTION:** *Un prédicateur a déclaré que le "signe sensible" du mariage, c'est l'amour entre les époux. Et que si l'amour vient à s'éteindre, on peut croire que le sacrement du mariage n'existe plus et que les époux peuvent divorcer et se remarier. Il a aussi comparé "l'Acte de nullité de mariage", concédé par l'Église, à l'acte de répudiation des Juifs du temps de Jésus, en disant que c'était tout simplement sa version "moderne". Je suis confus...*

**RÉPONSE:** Ces propos sont contraires à la vérité. Démêlons tout ça...

#### LE SIGNE SENSIBLE

Tout sacrement nécessite, pour sa validité, ce qu'on appelle communément un "signe sensible", expression qui chapeaute en fait deux réalités: la **matière** et la **forme**.

Dans le cas du sacrement de mariage, la *matière* c'est le *contrat*, qui contient ce à quoi s'engagent les époux. C'est ce contenu qu'exprime le prêtre lorsqu'il demande: "Jurez-vous d'aimer jusqu'à la mort... etc."

La *forme*, c'est le *consentement mutuel* des époux, exprimé habituellement par le fameux "Oui je le veux" qui, tel une signature au bas d'un document, rend effectif le contrat qui les lie obligatoirement l'un à l'autre pour toute la vie.

"Sensible" signifie "**accessible aux sens**": ouïe, toucher, odorat ou vue. Parole, geste ou objet sont des signes que les

sens peuvent percevoir, des signes "sensibles".

Mais les sentiments (l'amour, par exemple) sont des réalités immatérielles, des activités de l'âme. Nos sens peuvent en constater les manifestations (on peut entendre un "Je t'aime", voir un sourire...) mais on ne peut ni voir, ni toucher ni entendre l'amour lui-même.

**Par conséquent, l'amour ne peut pas être le signe sensible du sacrement du mariage.**

#### L'AMOUR CONJUGAL

Certes, l'amour mutuel précède normalement le mariage. À ce stade, il s'agit d'un amour "naturel", c'est-à-dire selon la nature.

Lorsque l'homme et la femme reçoivent le sacrement du mariage, ils accèdent à un nouveau type d'amour, un amour élevé par Dieu au-dessus de la nature, un amour "surnaturel". C'est le véritable **amour conjugal**. Celui-ci naît du sacrement du mariage: il ne le précède pas.

Cet amour spécial mutuel donné par Dieu et fortifié par Lui, est une grâce qui permet aux époux de grandir en sainteté à travers leur quotidien et leur devoir d'état.

L'état de grâce (*absence de péchés graves non pardonnés sur la conscience*) est nécessaire pour accueillir et bénéficier de ce véritable amour conjugal. Sans l'état de grâce, les époux ne peuvent pas s'aimer d'un véritable amour conjugal (c'est-à-dire vécu à travers Dieu, en union intime avec Lui par la grâce). Mais ils peuvent recouvrer à tout moment ce véritable amour par une conversion sincère.

Le sacrement du Mariage est donné une seule fois et est indissoluble jusqu'à la mort d'un des époux. Par conséquent, le signe sensible du sacrement n'est requis qu'une seule fois, au moment du mariage. Même si les époux changent d'idée par la suite, les liens et obligations du mariage persistent quand même.

Le divorce, et le "remariage" des divorcés ne sont pas valides aux yeux de Dieu. C'est pourquoi l'Église invite à la plus grande prudence dans le choix du conjoint, et à une bonne préparation au mariage, vécue dans la prière, les sacrements et la chasteté, afin de ne pas s'engager dans une union suscitée uniquement par la passion charnelle, ce que l'on regretterait plus tard...

#### LA RÉPUDIATION JUIVE

L'acte de répudiation en usage chez les Juifs ne peut pas être comparé à la "Déclaration de nullité de mariage" d'aujourd'hui.

Voici pourquoi : la répudiation juive prétendait casser un mariage existant et valide.

Mais au commencement, Dieu a institué le mariage indissoluble, précisant : *"Tous deux ne feront plus qu'un"*. Jésus est venu rétablir la dignité du mariage et donc abroger la loi juive, en réprochant absolument tout divorce d'un mariage validement contracté : *"Au commencement, il n'en était pas ainsi. Que l'on ne sépare pas ce que Dieu a uni"*. *"Celui qui répudie sa femme pour en épouser une autre est adultère. Et celui qui épouse une femme répudiée est adultère."*

Certains ont cru voir, dans la précision de Notre-Seigneur *"Celui qui répudie sa femme (sauf en cas d'adultère)..."* une porte ouverte au divorce en cas d'infidélité du conjoint.

En fait, Jésus dit que seule une situation où l'on vivrait déjà en adultère avec son(sa) conjoint(e) justifie qu'on le renvoie. Non seulement le justifie, mais le requiert.

Le cas d'infidélité conjugale peut, en certains cas, légitimer la séparation d'époux validement mariés, mais sans droit de se remarier, car le lien du mariage subsiste toujours.

#### LA DÉCLARATION DE NULLITÉ

Dans l'Église catholique existe non pas "l'annulation du mariage" mais la *"reconnaissance de nullité du mariage"*. C'est très différent.

Par cet acte du Dicastère Romain, l'Église reconnaît, après enquête, que dès le début, ce mariage n'était pas valide, qu'il

n'y a jamais eu de sacrement de mariage.

Ce n'est donc pas un "divorce religieux", mais la constatation d'un fait : les deux conjoints n'ont jamais été mariés ensemble.

Pour qu'un mariage soit reconnu inexistant, il faut qu'il ait manqué quelque chose de nécessaire à sa validité, soit avant le mariage, soit au moment de l'échange du consentement.

Par exemple : si une femme pense épouser un homme, mais que celui-ci est un transgenre (donc, en réalité, une femme), ce mariage est invalide ; car seul le mariage entre un homme et une femme est valide. Il y a là une erreur grave sur l'identité de la personne.

\*\*\*

**Q :** *J'ai participé à des absolutions collectives invalides, dois-je refaire mes confessions ?*

**R :** Si l'on n'avait que des fautes vénielles (légères) sur la conscience, on n'est pas tenu de refaire ces confessions. La raison est qu'il existe d'autres façons d'obtenir le pardon pour les fautes vénielles (contrition, communion...).

Si, pour des fautes graves, on a eu recours DE BONNE FOI à une telle "absolution", la miséricorde divine a suppléé aux manques du prêtre, en raison de notre contrition. **Cependant, on reste lié par l'obligation de confesser individuellement toutes nos fautes graves dès que possible,** (tel qu'expliqué dans l'article paru à ce sujet dans la revue no. 64). En attendant, on peut communier.

Autre cas : un homme et une femme s'épousent en étant fermement décidés à ne jamais avoir d'enfant et à tout faire pour empêcher la famille. Leur mariage est invalide parce qu'ils refusent l'une des fins principales du mariage, qui est la procréation. Le mariage doit être une union à l'image de Dieu, c'est-à-dire ouverte sur la vie, même si, dans certains cas, on sait qu'en raison de l'âge ou de l'infertilité on ne pourra jamais être parent.

Il existe d'autres raisons de nullité. Mais, en ce domaine, un mariage est réputé valide jusqu'à preuve démontrée du contraire, et ce dans l'intérêt du couple et des enfants. ■

Si on a participé à de telles cérémonies en sachant qu'elles étaient invalides, pour ne pas avoir à s'humilier en confession, ou autres raisons mauvaises, alors nous devons non seulement reprendre ces confessions invalides (en confessant toutes nos fautes graves dans une confession individuelle à un prêtre), mais également accuser le fait d'avoir tenté d'abuser du sacrement du Pardon, et d'avoir communiqué dans cet état (si c'est le cas). On doit faire cette bonne confession avant de communier à nouveau. **Dans tous les cas, on aura compris qu'il ne faut plus participer à ces simulacres de sacrement.** ■

**Q:** *Autrefois, en entrant dans l'église on saluait Jésus dans le tabernacle situé au centre du chœur. Mais maintenant, on ne sait plus où Il est: parfois on a mis le Saint-Sacrement dans le côté, d'autres fois dans une petite chapelle à part... Je ne sais plus où faire ma génuflexion!*

**R:** C'est, en effet, très triste que Notre-Seigneur soit si souvent relégué çà ou là dans un coin de seconde zone... (à ce sujet, on lira avec profit l'article à la page 21).

Pour découvrir où se trouve Jésus dans l'église, repérez la "lampe du sanctuaire"

qui doit toujours se trouver à proximité du tabernacle où est conservée la Présence Réelle;



cette lampe rouge unique, peut être suspendue, fixée au mur ou déposée sur l'autel.

C'est une loi de l'Église catholique qui le requiert: *"Devant le tabernacle où la très sainte Eucharistie est conservée, une lampe spéciale sera constamment allumée*

*pour indiquer et honorer la présence du Christ."* (Can. 940) ■



Si une cuillerée d'eau sale suffit pour souiller un vase d'eau propre, une goutte de miséricorde suffit à laver un océan de péchés...

Juste sévérité de l'Église à l'égard de la

## CRÉMATION des corps des défunts

"Nous étions ce que vous êtes, vous serez ce que nous sommes!"

Préparé à l'initiative et sous le règne du pape saint Pie X, et promulgué par le pape Benoît XV, le Code de droit canon de 1917 déclare très clairement (au canon 1203):

1 – Les corps des fidèles défunts doivent être ensevelis, leur crémation étant réprouvée.

2 – Si quelqu'un a ordonné de quelque manière que ce soit de livrer son corps à la crémation, il est illicite d'exécuter cette volonté; et si elle est insérée dans un contrat, un testament ou un acte quelconque, elle doit être tenue pour non écrite.

Et le canon 1240, § 1°, précise encore: "Sont privés de sépulture ecclésiastique, à moins qu'avant leur mort ils n'aient donné des signes de pénitence: [...] ceux qui ont ordonné que leur corps soit livré à la crémation".

Le nouveau Code de droit canon de 1983 2 "recommande vivement que soit conservée la pieuse coutume d'ensevelir les corps des défunts; cependant elle n'interdit pas l'incinération, à moins que celle-ci n'ait été choisie pour des raisons contraires à

la doctrine chrétienne." (canon 1176 § 3)

L'Église était consciente du danger pour les âmes, neuf ans après la promulgation du Code de droit canon de 1917, l'instruction du Saint-Office *Cadaverum cremationis* (19 juin 1926), adressée aux Ordinaires des lieux du monde entier, rappelait que ce sont les ennemis du nom chrétien qui vantent et propagent la crémation des cadavres:

"[...] Dans cette coutume barbare, qui répugne non seulement à la piété chrétienne, mais encore à la piété naturelle envers les corps des défunts et que l'Église, dès ses origines, a constamment proscrite, il en est beaucoup, même parmi les catholiques, qui n'hésitent pas à voir les plus louables avantages qu'on doive aux soi-disant progrès modernes et à l'hygiène publique.

Aussi, la Sacrée Congrégation du Saint-Office exhorte-t-elle de la façon la plus vive les pasteurs du bercail chrétien à montrer aux fidèles, dont ils ont la charge, qu'au fond, les ennemis du nom chrétien ne vantent et ne propagent la crémation des cadavres, que dans le but de dé-

tourner peu à peu les esprits de la méditation de la mort, de leur enlever l'espoir de la résurrection des morts et de préparer ainsi les voies au matérialisme."

"Par conséquent, bien que la crémation des corps ne soit pas absolument mauvaise en soi et qu'en certaines conjonctures extraordinaires, pour des raisons graves et bien avérées d'intérêt public, elle puisse être autorisée, et qu'en fait elle le soit, il n'en est pas moins évident que sa pratique usuelle et en quelque sorte systématique, de même que la propagande en sa faveur, constituent des actes impies, scandaleux et de ce chef gravement illicites.

C'est donc à bon droit que les Souverains Pontifes, à plusieurs reprises, et dernièrement encore dans le Code de Droit canonique récemment édité, l'avaient réprouvée et continuent à la réprover."

Et cette instruction concluait en demandant que *"les prêtres ne cessent point d'exalter l'éminence, l'utilité et la sublime signification de la sépulture ecclésiastique, en particulier comme en public, afin que les fidèles, parfaitement instruits des intentions de l'Église, se détournent avec horreur de la pratique impie de la crémation"*.

#### LA CRÉMATION N'EST CONTRAIRE

##### à aucun dogme catholique

L'Église peut être amenée à tolérer la crémation des corps

dans certaines circonstances exceptionnelles, dans des cas d'extrême nécessité et en vue d'un bien supérieur : lors de grandes épidémies contagieuses ou en cas de guerre très meurtrière notamment.

La crémation, considérée en elle-même, n'est donc directement contraire à aucun dogme catholique, pas même à celui de la résurrection des corps, tant il est vrai que la toute-puissance de Dieu est absolue, sans limite. Ainsi le cardinal Billot écrit-il que *"Dieu pourrait faire qu'un mort ressuscite, ne possédant pas un seul atome de la matière dont son corps terrestre était constitué"*.

Cependant, l'usage répandu et courant de la crémation parmi les fidèles n'irait pas, à la longue, sans ébranler profondément en beaucoup d'âmes certains dogmes de foi, en particulier les dogmes de la résurrection des corps et du jugement général à la fin du monde, et celui de la vie éternelle, tous énoncés dans la dernière partie du Credo.

#### LA CRÉMATION PORTE ATTEINTE à l'intégrité de la foi

La franc-maçonnerie ne s'y est d'ailleurs pas trompée : elle avait parfaitement saisi que la crémation était un moyen de porter atteinte à l'intégrité de la foi dans le "vulgaire"<sup>1</sup>, comme elle l'avouait par exemple, dans une circulaire adressée à ses adhérents, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> Dans le sens de « commun pour l'ensemble des populations » et non pas dans le sens de « vulgarité »

cle : *"L'Église romaine nous a porté un défi en condamnant la crémation des corps que notre société avait jusqu'ici propagée avec les plus beaux résultats. Les Frères devraient employer tous les moyens pour répandre l'usage de la crémation. L'Église, en défendant de brûler les corps, affirme ses droits sur les vivants et sur les morts, sur les consciences et sur les corps, et cherche à conserver dans le vulgaire les croyances, aujourd'hui dissipées à la lumière de la science, touchant l'âme spirituelle et la vie future"*.

Brûler les corps défunts n'est donc pas sans conséquences pour la foi. En poussant à son maximum l'anéantissement visible de l'individu, la crémation conduit nombre d'âmes à nier plus facilement toute vie future après la mort physique ; cet acte de destruction violente prive, autant qu'il se peut, l'imagination humaine de la possibilité de se représenter la résurrection future des corps, que la crémation semble rendre irréalisable et absurde, pour l'esprit humain trop superficiel.

Ce danger que court l'intégrité de la foi se vérifie d'ailleurs dans l'histoire des peuples : historiquement, la crémation a toujours été liée à un symbolisme matérialiste et païen existant chez des peuples vivant en opposition absolue au symbolisme spiritualiste et chrétien de l'inhumation.

#### LA RAISON DE PIÉTÉ NATURELLE

Brûler le corps d'un défunt équivaut à lui faire subir une vio-

lence inouïe, à le détruire selon un mode qui est contraire à l'ordre de la nature tel qu'il a été énoncé par le Créateur à Adam après la chute du péché originel : *"C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre parce que c'est d'elle que tu as été tiré ; car tu es poussière et tu retourneras en poussière"*.

Selon l'expression de Mgr Charles-Emile Freppel (1827-1891), violenter le corps d'un défunt en le brûlant, *"c'est un acte de sauvagerie qui a pour but de faire disparaître le plus vite et le plus complètement possible la dépouille mortelle de ceux qui nous sont les plus chers, et cela le jour même des obsèques, au milieu des larmes de toute la famille"*.

Cette vérité est pleinement confirmée par le témoignage de l'académicien Henri Lavedan (1859-1940) qui assista, au crematorium de Milan, à la crémation d'un cadavre humain :

*"Certainement, c'est la plus poignante impression d'horreur que j'aie jamais éprouvée, telle que je ne tenterai même pas de vouloir la rendre. Au seul souvenir de ce corps se tordant, de ce bras battant l'air, demandant grâce, de ces doigts crispés et s'enroulant comme des copeaux, de ces jambes noires qui donnaient de grands coups de pieds, ayant pris feu ainsi que des torches (un instant je crus l'entendre hurler), il me court des frissons, j'ai la sueur froide au front et rétrospectivement je compatissais au supplice*

de ce mort inconnu dont j'ai entendu la chair crier et protester".

En définitive, l'amour conjugal, la piété filiale, l'amitié ne peuvent s'accommoder de livrer à une œuvre de destruction aussi violente et aussi contraire à la nature le corps d'une épouse, d'un père, d'un fils, d'un ami qui, de leur vivant, par des gestes d'affection, ont manifesté leur amour pour leurs proches. À cette raison s'ajoute une autre.

#### LA RAISON DE PIÉTÉ CHRÉTIENNE

La réalité des sacrements exprime la large participation du corps physique à l'œuvre de sanctification de la personne tout entière. Les sacrements sont en effet des "*signes sensibles et efficaces de la grâce*", ce qui signifie que la matière de chaque sacrement (eau pour le baptême, saint chrême pour la confirmation, etc.) doit être appliquée sur une partie du corps de celui qui reçoit le sacrement par le célébrant (ordinairement un prêtre ou un évêque).

Il est donc normal que la Sainte Église traite avec le plus grand respect les corps des fidèles défunts qui ont été les temples du Saint-Esprit, sanctifiés durant leur vie par les différents sacrements : d'où l'aspersion d'eau bénite et l'encensement du corps défunt par le ministre de l'Église, au moment de l'absoute, après la messe des funérailles.

Cet honneur rendu au corps défunt doit donc naturellement se prolonger par sa "déposition" en

terre, dans un cimetière, qui signifie "dortoir" d'après son origine étymologique, où il dormira de son dernier sommeil en attendant la résurrection de tous les corps à la fin du monde.

Les cimetières sont des lieux qui conduisent très souvent les personnes qui les visitent à se souvenir de leurs devoirs de prière envers les défunts, et à méditer sur les fins dernières : la mort, le jugement particulier, le Ciel et l'Enfer, la résurrection de la chair et le jugement général à la fin du monde.

C'est une réalité si vraie que la Sainte Église, notre Mère, dans sa grande sagesse, a attaché à la visite d'un cimetière une indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire, indulgence que l'on peut gagner chaque jour entre le 1<sup>er</sup> et le 8 novembre, à la condition de prier pour les défunts au cours de cette visite.

À la porte de certains cimetières, nous lisons parfois cette inscription : *Fuimus quod estis. Eritis quod sumus* ("Nous étions ce que vous êtes. Vous serez ce que nous sommes") qui nous invite à méditer sur la mort.

D'autres portes de cimetières affichent cette invitation : "Vous qui passez, priez pour nous", pour nous rappeler notre devoir envers ceux qui nous ont précédés dans l'éternité. ■

Abbé Claude Pellouchoud

† † †

## 10 RAISONS de ne pas donner un **SMARTPHONE**

à votre enfant ou adolescent

Par Jonathon Van Maren – traduit par Campagne Québec-Vie



Les réactions à mon article de la semaine dernière, sur l'histoire horrible d'un garçon qui s'est livré à des agressions sexuelles d'inspiration pornographique contre ses jeunes nièces après avoir eu accès à du porno sur son iPhone, ont indiqué une fois de plus que de nombreux parents ne veulent tout simplement pas reconnaître les dangers que représentent les smartphones pour leurs enfants.

Encore et encore, des commentateurs ont fait des affirma-

tions vraiment stupides et irréfléchies, telles que "*Vous devez être un "Luddite" !*" (briseur de machines, ennemi du progrès).

Évidemment, il n'est pas nécessaire d'être opposé à la technologie pour reconnaître les dangers de certains appareils. Nous sommes tous d'accord pour dire que les enfants ne devraient pas conduire une voiture, parce que ce n'est pas sécuritaire. Nous ne sommes pas contre les automobiles simplement parce que nous ne pensons pas que tout le mon-

de devrait être capable de les conduire à un jeune âge.

En outre, de nombreuses personnes semblaient ignorer le fait que la pornographie a répandu dans le marché public la violence sexuelle et que la grande majorité des jeunes ont accès à de la porno sur leur téléphone cellulaire. Ce sont là des réalités malheureuses, et je pourrais vous raconter des centaines d'histoires d'enfants qui accèdent à la pornographie via les téléphones intelligents à un âge incroyablement jeune, ce qui a souvent un impact sur leur vie pendant des années à venir.

Je pourrais vous fournir 20 raisons pour lesquelles vous ne devriez pas donner un smartphone à votre enfant, mais pour aujourd'hui, en voici seulement 10.

1. Beaucoup de parents croient à tort qu'une fois que leurs enfants ont un smartphone, ils peuvent encore contrôler leur comportement. En réalité, il est presque impossible de verrouiller complètement un appareil (bien qu'il y ait des mesures très importantes qui peuvent être prises), et 71% des adolescents cachent leurs activités sur smartphone à leurs parents.

De nombreux parents m'ont dit à quel point ils étaient soulagés que leurs enfants n'aient pas fini par être accros au porno ou impliqués dans ce "genre de choses", sachant très bien que leurs enfants y avaient été impliqués.

2. Comme la journaliste du Vanity Fair, Nancy Jo Sales, l'a exposé dans son livre boulever-

sant *American Girls: Social Media and the Secret Lives of Teenagers (Les filles américaines: les médias sociaux et la vie secrète des adolescents)*, les sextos et l'envoi de selfies nus sont maintenant omniprésents dans toutes les écoles, des grandes villes aux zones rurales.

J'ai interrogé un certain nombre de lycéennes (d'écoles chrétiennes) sur cette question au cours des dernières années, et chacune d'entre elles a dit la même chose: la pression pour qu'elles envoient des photos est grande et incessante.

Donner un smartphone à votre enfant, c'est lui donner l'occasion d'être mis en contact avec une telle pression. Beaucoup cèdent. Des vies en sont ruinées. Les photos existent pour toujours.

3. L'âge moyen auquel un enfant regarde du porno pour la première fois est maintenant de 11 ans. (*Le plus jeune obsédé du porno que j'aie jamais rencontré était scolarisé à la maison*).

Fournir aux enfants un appareil qui, malgré tous les efforts que vous essayez de mettre en œuvre, que ce soit la surveillance ou le verrouillage de l'appareil (*ce qui est impossible à faire complètement*), et vous leur donnez un portail vers la totalité de la dépravation sexuelle humaine comme elle existe sur le web.

La majorité des jeunes regardent maintenant de la pornographie, garçons et filles. La majorité d'entre eux ont vu des choses (violences sexuelles grotesques

entre autres) que les générations précédentes n'auraient même pas pu imaginer.

Leur donner cette possibilité et cette tentation à un âge où nous ne leur confierions pas le droit de voter, de boire, de fumer ou de conduire n'a aucun sens rationnel et est sans doute beaucoup plus dangereux.

4. La plupart des enfants sont exposés à la violence sexuelle par le biais de la pornographie via les smartphones. Comme je l'ai mentionné dans mes chroniques précédentes, les experts remarquent de plus en plus que les enfants essaient ce qu'ils voient dans la porno sur d'autres enfants, avec des dizaines de milliers de cas d'abus sexuels d'enfants à enfants au Royaume-Uni qui font l'objet d'enquêtes, et les professionnels de la santé aux États-Unis en sonnent l'alarme.

5. Notre société n'a toujours pas trouvé comment contrôler ces technologies. En fait, les experts même de Silicon qui créent ces appareils et ces écrans préviennent qu'ils exercent une "influence sombre" sur les enfants et **qu'ils ne fournissent pas de smartphones à leurs propres enfants** ou qu'ils limitent strictement le temps qu'ils peuvent y passer.

Si ceux qui développent les smartphones disent qu'ils sont dangereux pour les jeunes, nous devrions peut-être les écouter plus attentivement.

6. Les compagnies de porno essaient activement d'amener les

enfants à regarder de la pornographie. Certains ont étiqueté des contenus pornographiques très intenses avec des phrases (... inoffensives\*) afin d'amener les enfants à tomber sur leur matériel.

Si votre enfant ne cherche peut-être pas de porno, la porno est certainement activement à la recherche de votre enfant.

7. Les compagnies pornographiques ont littéralement redigitalisé leur contenu afin de le rendre plus accessible sur un smartphone. Ils savent que la grande majorité des jeunes ne regarderont plus leur matériel sur des ordinateurs portables, des ordinateurs de bureau ou des téléviseurs.

La plupart des jeunes regardent du porno sur leur smartphone, dans leur chambre. Si les parents ont restreint le Wi-Fi, il est facile de nos jours de trouver du Wi-Fi gratuit presque partout. Ainsi, bien que vous soyez convaincus que votre enfant/adolescent peut résister à la tentation sexuelle incessante d'avoir accès à la pornographie, les compagnies de porno sont tout à fait certaines qu'elles peuvent gagner ce combat.

8. Les smartphones offrent aux enfants le premier environnement de l'histoire qui existe sans aucune surveillance de la part d'un adulte, quel qu'il soit.

La raison pour laquelle la cyber-intimidation est si efficace et si dangereuse est le fait que les médias sociaux ont créé un monde alternatif, habité par les jeunes et leurs pairs et inaccessible

aux parents et aux tuteurs.

Il y a une génération où l'intimidation prenait fin quand vous rentriez de l'école. Aujourd'hui, vous pouvez être intimidé à la maison, dans votre chambre. En fait, une vague de suicides résultant de la cyber-intimidation raconte cette histoire précise.

9. Les enfants n'ont pas besoin de smartphones. Ils pensent qu'ils en ont besoin, bien sûr, mais c'est parce qu'ils veulent avoir accès aux médias sociaux et à l'Internet. Qui ne voudrait pas avoir accès à quelque chose qui puisse répondre à toutes leurs questions ?

Mais compte tenu de l'énorme puissance de cet outil, il est incroyablement naïf de penser que les enfants et les jeunes adolescents sont assez mûrs pour y faire face alors que l'impact des smartphones sur les adultes (et la montée en flèche de la dépendance à la technologie) indique que nous n'avons même pas été capables de comprendre comment utiliser cette technologie de

façon responsable.

S'ils ont besoin d'un téléphone pour téléphoner et envoyer des messages textes, donnez-leur un appareil sans accès à l'Internet.

10. Les téléphones intelligents éliminent souvent l'intérêt d'un enfant pour d'autres activités plus saines, comme la lecture, les loisirs de plein air et le temps familial.

Je suis sûr, et ce n'est pas une surprise, que quand quelqu'un donne un smartphone à son enfant, le smartphone devient rapidement une part énorme de la vie de l'enfant. Cela, bien sûr, est prévisible : Il y a une raison pour laquelle ils ont supplié si fort d'en avoir un en premier lieu. ■

LifeSiteNews, 18 décembre 2018

\*\*\*

### ~ Pensée à retenir ~

La vie m'a appris que les problèmes sont temporaires. Même si la nuit paraît longue, le jour finit toujours par se lever. Il ne faut jamais désespérer, mais persévérer. Il ne faut pas non plus se précipiter. Ce qui est sensé être pour nous arrivera au bon moment. Il suffit seulement d'être patient et de faire confiance à Dieu, car Il fait toute chose belle et en son temps...

(Inconnu)

## LE DÉMON LOUANT MARIE

Certes, c'est sous la contrainte et le commandement de deux célèbres exorcistes, mais ce texte est tellement puissant, instantané, miraculeux, qu'il nous montre combien le démon est d'une intelligence qui dépasse, et de loin, celle de l'homme le plus doué.

Ce fait se passe en 1823, à Ariano Irpino en Italie. Deux célèbres exorcistes, prédicateurs dominicains, les Pères Cassiti et Pignatora ont été invités à exorciser un jeune garçon de 12 ans analphabète. Il leur vint l'idée d'imposer au démon de démontrer que Marie était Immaculée. Ils le sommèrent qui plus est, de le faire au moyen d'un sonnet : c'est une poésie de 14 vers de 10 syllabes, avec rimes obligatoires. Aussitôt, Satan, prononça ces vers. ("Nouveaux récits d'un exorciste", Don Amorth, p. 240)

*Je suis la vraie Mère d'un Dieu qui  
est Fils  
Et je suis fille de Lui, bien que sa  
Mère.  
Il est né de toute éternité, et c'est  
mon Fils,  
Dans le temps je suis née, et pour-  
tant je suis sa Mère.  
Il est mon Créateur et il est mon  
Fils;  
Je suis sa créature et je suis sa  
Mère.  
C'est un prodige divin que soit mon  
Fils  
Un Dieu éternel, et de m'avoir pour  
Mère.  
L'être est presque commun entre  
Mère et Fils  
Parce que l'être, c'est de son Fils  
que l'eut la Mère  
Et l'être de la Mère, l'eut aussi le  
Fils.*



*Or, si l'être du Fils, l'eut la Mère,  
Ou bien on dit que fut maculé le Fils  
Ou sans tache on dira la Mère.*

31 ans plus tard, en 1858 donc, Pie IX proclama le dogme de l'Immaculée Conception. Quelle émotion ne fut pas la sienne lorsqu'à cette occasion, après cette proclamation, comme confirmation en quelque sorte de ce qu'il venait de proclamer, lui fut présenté ce sonnet.

Quelle terreur la Très Sainte Vierge Marie n'inspire-t-elle pas au démon?

Don Faustino Negrini de Brescia, autre exorciste italien, avait également demandé au démon de faire l'apologie de Notre-Dame.

— Pourquoi es-tu si terrorisé lorsque je prononce le nom de la Vierge Marie ?

Il lui fut répondu par la bouche du possédé :

— *Parce qu'elle est la créature la plus humble de toutes et que je suis le plus orgueilleux ; qu'elle est la plus obéissante de toutes et que je suis le plus rebelle à Dieu ; qu'elle est la plus pure et que je suis le plus répugnant.*

En 1991, nous dit Don Amorth, me souvenant de cet épisode au moment où j'exorcisais un possédé, j'ai redit au démon ses paroles en l'honneur de Marie et, sans avoir la moindre idée de ce qu'il répondrait j'ai ajouté : "La Vierge Marie a été louée à cause de trois vertus. À présent, tu dois me dire quelle est la quatrième vertu qui fait que tu la craignes tellement."

Aussitôt, j'ai entendu la réponse :

*Démon – C'est la seule créature qui peut me vaincre totalement parce qu'elle n'a jamais été effleurée par la plus petite ombre de péché.*

Nous touchons du doigt à quel point Marie est Médiatrice de grâces, car c'est elle qui obtient de son Fils la libération du démon.

Lorsqu'on commence à exorciser un vrai possédé, le démon commence d'abord à se moquer de nous :

*Démon – Ici je me sens bien ; je ne sortirai plus d'ici ; toi, tu ne peux rien faire contre moi ; tu es trop faible, tu perds ton temps...*

Mais dès qu'on fait appel à Marie, la musique change.

— *C'est elle qui le veut.*

— *Contre elle, je ne peux rien faire.*

— *Dis-lui d'arrêter d'intercéder pour cette personne. Elle aime trop cet être. Pour moi, c'est terminé.*

— *J'étais si bien ici, mais c'est elle qui t'a envoyé, je le sais, car tu es venu parce qu'elle l'a voulu. Si elle n'était pas intervenue, je ne t'aurais jamais rencontré...*

◆◆◆

Voici maintenant ce que dit Isacaron, démon de l'impureté, par la bouche d'Antoine Gay, le possédé alsacien d'Ilfurth qui, avec son frère furent sans conteste les plus célèbres possédés de l'histoire.

*"Ô Marie ! Ô Marie ! Chef-d'œuvre des mains divines ! Tu*

*es ce que Dieu a fait de plus grand.*

*Créature incomparable, tu fais l'admiration de tous les habitants du Ciel. Tous t'honorent, tous t'obéissent et te reconnaissent pour la Mère du Créateur. Tu es élevée au-dessus des Anges et de toute la cour céleste. Tu es assise auprès de Dieu, tu es le Temple de la divinité, tu as porté dans ton sein tout ce qu'il y a de plus fort, de plus grand, de plus puissant et de plus aimable !*

*Marie, tu as reçu dans ton sein virginal celui qui t'a créée. Tu es Vierge et tu es Mère. Il n'y a rien qui puisse t'être comparé. Après Dieu, tu es tout ce qu'il y a de plus grand. Tu es la Femme forte. À toi seule, tu rends plus de gloire à Dieu que tous les habitants du Ciel ensemble... En toi, il n'y a jamais eu aucune souillure. Que tous ceux qui disent que tu n'es pas vierge et Mère soient anathèmes. Tu as été conçue sans tache, tu es immaculée!...*

*Je te loue, ô Marie ! Mais toutes les louanges que je te donne remontent à Dieu, l'auteur de tout bien!... Après le cœur de Ton divin Fils, il n'y en a point qui puisse être comparé au tien ! Ô cœur bon ! Ô cœur tendre ! Tu n'abandonnes même pas les plus ingrats et les plus coupables*

*des mortels ! Ton cœur est pénétré de douceur envers les misérables qui ne méritent que des châtements, et pourtant, tu obtiens pour eux grâce et miséricorde. D'infâmes pécheurs sont convertis par toi !*

*Oh ! Si les habitants de la terre te connaissent ! S'ils savaient apprécier ta tendresse, ta puissance, ta bonté, pas un ne périrait ! Tous ceux qui ont recours à toi avec une entière confiance et qui te prient continuellement, dans quelque état qu'ils soient, tu les sauveras et les béniras éternellement... Je suis obligé de m'humilier à tes pieds et de te demander pardon de tous les outrages que je fais endurer au possédé !*

*Je confesse aujourd'hui, jour de tes fêtes les plus solennelles de l'année, que ton divin Fils me force de dire qu'elle est la plus solennelle de toutes tes fêtes ! »*

◆◆◆

**Et c'est cinq ans plus tard que Marie a dit à Bernadette qui la suppliait de lui dire son nom :**

**Je suis l'Immaculée Conception !**

† † †

✎ **Pensée à mettre en pratique** ✎

**Ne rougis jamais du Christ ni de sa doctrine.**

Padre Pio

# Les Coeurs unis de Jésus et de Marie

sont nos seuls refuges  
en ces temps troublés que nous traversons



## ARCHE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

**F**ils de prédilection, je vous conduis chaque jour sur le chemin d'une parfaite imitation de mon fils Jésus. Ce n'est qu'ainsi que vous pouvez devenir aujourd'hui un signe de joie et de consolation pour tous.

Vous vivez les années douloureuses de l'épreuve. Celle-ci vous

a déjà été prédite par moi, de tant de manières et par bien des signes. Mais qui croit à mes paroles? Qui m'écoute? Qui s'efforce vraiment de changer de vie?

Je suis prise entre deux épées, qui transpercent mon cœur de Maman: je vois, d'une part, le grand danger que vous courez, en raison du châtiment qui est à présent à votre porte; je vois, d'autre part, votre incapacité de croire et d'accueillir les appels à la conversion que je vous adresse pour que vous puissiez y échapper.

Aussi, je m'adresse encore à vous, mes bien-aimés et mes enfants consacrés à moi, et je vous invite à vous arracher au monde, à vos préoccupations quotidiennes, à vos attachements désordonnés aux créatures et à vous-mêmes, à la médiocrité et à la tiédeur, à une aridité qui s'intensifie de plus en plus.

Entrez dans le refuge que la céleste Maman vous a préparé,

pour votre salut et pour que vous puissiez passer en sécurité dans mon Cœur Immaculé, les terribles journées de la grande tempête, qui est à présent déclenchée.

C'est le moment de vous réfugier tous en moi, parce que je suis l'arche de la nouvelle Alliance.

Au temps de Noé, immédiatement avant le déluge, entraient dans l'arche ceux que le Seigneur destinait à survivre après le terrible châtiment.

En votre temps, je vous invite à entrer dans l'arche de la nouvelle Alliance, que j'ai construite dans mon Cœur Immaculé, j'y invite tous mes enfants, pour qu'ils soient aidés par moi à porter le fardeau sanglant de la grande épreuve, qui précède l'arrivée du jour du Seigneur.

Ne regardez pas ailleurs. Tout se déroule aujourd'hui comme au temps du déluge, et personne ne pense à ce qui vous attend.

Tous sont très occupés à penser uniquement à eux-mêmes, à leurs intérêts terrestres, au plaisir, à la satisfaction par tous les moyens de leurs passions désordonnées.

Dans l'Église aussi sont si peu nombreux ceux qui se préoccupent de mes appels maternels si douloureux!

Vous, au moins, mes bien-aimés, vous devez m'écouter et me suivre. Alors, par votre intermédiaire, je puis appeler tous mes enfants à entrer au plus vite dans l'arche de la nouvelle Alliance et du salut, que mon Cœur Immaculé vous a préparée pour ce temps du châtiment.

Ici vous jouirez de la paix et vous pourrez devenir des signes de ma paix et de ma maternelle consolation pour tous mes pauvres enfants. ■

† † †



**Don Gobbi**

## LE MARTYRE est la réponse

### à la décadence de l'Église et du monde

Cardinal Raymond Burke



**“Pour transformer la société,  
soyez prêts à mourir.”**

Lors du Forum de Rome pour la vie de 2016, le cardinal Burke s'était exprimé sur le possible égarement au sein de l'Église quant aux vérités dogmatiques et morales, appelant les évêques à *“comprendre le besoin urgent d'annoncer à nouveau avec clarté et courage les vérités de la foi”*. Il a ajouté que les chrétiens doivent être préparés au martyre par amour du Christ et de son Église.

Il s'est dit préoccupé par “cette perspective centrée sur l'homme et le monde, surtout au sein de l'Église, amenant certains à se référer à la réalité objective de la grâce du

mariage comme un simple idéal auquel nous cherchons plus ou moins à nous conformer.”

Selon lui, comment l'Église peut-elle professer la foi en l'indissolubilité du mariage “tout en admettant aux sacrements ceux qui, publiquement, vivent dans la violation de l'indissolubilité du mariage” ?

Le cardinal faisait ici référence aux récentes polémiques sur les rumeurs selon lesquelles l'Église permettrait éventuellement aux personnes divorcées et remariées de recevoir la communion sans déclaration de nullité. “Soit cela

signifie que le mariage n'est pas indissoluble, soit que l'Eucharistie n'est pas le Corps du Christ et que la rencontre avec le Christ dans le sacrement de pénitence ne requiert pas la ferme intention d'obéir à la parole du Christ: “Va et ne pêche plus”.”

Il a longuement parlé du feu père John Hardon, jésuite, et de sa vision du martyre. Le martyre peut revêtir de nombreuses formes: le martyre du sang, mais aussi de la persécution, qui empêche les chrétiens de pratiquer leur foi.

*“Ici on pense immédiatement à la situation dans certains pays complètement sécularisés qui autorisent l'avortement, l'euthanasie, le soi-disant “mariage des couples de même sexe”, le clonage humain.”*

Les catholiques sont appelés aujourd'hui, plus que jamais, à se dresser pour défendre la vérité que le Christ nous enseigne, même si cela a pour conséquence la perte des biens, le harcèlement de la part du gouvernement et l'emprisonnement. Je pense par exemple à la menace de la perte de l'exonération fiscale, avec ses effets désastreux sur de nombreux apostolats de l'Église, qui pourrait devenir le résultat inévitable de notre fidélité à notre foi et à la loi morale.

*“Nous ne pouvons rien faire de moins que de rester fidèles à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à la vérité qu'il transmet dans sa sainte Église, quelles que soient la souffrance ou la persécution que nous rencontrons.”*

*Mais le martyre de la persécution est une participation à la Passion de Notre-Seigneur Jésus-*

*Christ et, par conséquent, donne la joie la plus profonde aux chrétiens, nonobstant l'intensité de la souffrance endurée”, a affirmé le cardinal.*

Autre forme de martyre: le témoignage.

*“Il est confronté à l'opposition passive de la part de ceux à qui manque une claire vision du Sauveur ou qui, l'ayant eue, ont perdu leur engagement de jadis vis-à-vis du Christ”, a-t-il dit, citant le père Hardon. Pour reprendre les mots du père jésuite:*

*Voici celui qui croit fermement à l'autorité enseignante de l'Église:*

– le serviteur fidèle de la papauté;

– le pasteur convaincu qui insiste pour donner une bonne doctrine à son troupeau;

– les religieux dévoués qui désirent rester fidèles à leurs vœux d'authentique pauvreté, d'honnête chasteté et obéissance sincère;

– les parents fermes qui ont le souci de la formation religieuse et morale de leurs enfants et qui sont prêts à faire de généreux sacrifices pour construire et prendre soin d'une famille chrétienne naturelle ou adoptée.

*De telles personnes ne se verront pas épargner les critiques actives et l'opposition ouverte. Mais ils doivent être particulièrement prêts à vivre dans une atmosphère de froideur à l'égard de leurs croyances les plus profondes. ■*

Source: Aleteia

\*\*\*

# BONNE NOUVELLE

Le nouveau président du Brésil place «Dieu avant tout»  
et s'engage à lutter contre l'idéologie du genre.

Publié par Augustin Hamilton, 10 janvier 2019



Le nouveau président du Brésil, Jair Bolsonaro, a prêté serment le 1<sup>er</sup> janvier lors de son investiture et n'a pas tardé à exprimer son intention de diriger le pays selon les principes judéo-chrétiens et de défendre l'institution de la famille contre la "destructive" idéologie du genre et le "politiquement correct".

Dans son discours au Congrès national brésilien, Bolsonaro a promis : "nous allons unir le peuple, valoriser la famille, respecter les religions et notre tradition judéo-chrétienne, combattre l'idéologie du genre, conserver nos valeurs".

"Le Brésil redeviendra un pays libéré des chaînes idéologiques", a ajouté Bolsonaro.

"Ma campagne électorale a écouté l'appel de la rue et a forgé

un engagement visant à placer le Brésil en premier et Dieu au-dessus de tout."

## PROMESSES DE REDRESSER LE BRÉSIL de l'effondrement des valeurs morales

Le nouveau président du pays a souligné les effets catastrophiques de l'effondrement des valeurs morales qui s'est produit ces dernières décennies au Brésil sous le régime socialiste.

Le Brésil a connu une augmentation massive de la criminalité ces dernières années, et l'homosexualité ainsi que l'idéologie du genre ont été mises à l'honneur dans les défilés financés par le gouvernement et dans l'endoctrinement des écoles publiques. ■

# BONNE NOUVELLE

UNE VIERGE CONSACRÉE  
parmi les 100 femmes  
les plus influentes de la planète



Les influenceurs ne sont pas toujours blogueurs, chefs d'entreprise ou chefs d'État. La preuve : Dans son classement des 100 femmes les plus influentes de la planète en 2018, la BBC a placé en 40<sup>e</sup> position une catholique consacrée.

Une jeune femme bien discrète parmi les personnalités les plus en vue. Dans son classement des 100 femmes les plus influentes de la terre en 2018, l'américaine Jessica Hayes, vierge consacrée, côtoie femmes politiques, mannequins, sportives et youtubeuses les plus en vue dans le monde entier!

Placée à la 40<sup>e</sup> position, cette enseignante en théologie de 41 ans qui habite l'Indiana (États-

Unis) a la particularité d'être une vierge consacrée.

Contrairement aux religieuses, les vierges consacrées vivent au cœur de la société, ont leur propre appartement et travaillent comme tout un chacun. La différence? Elles ont décidé de s'offrir pleinement au Christ en préservant leur virginité.

Jessica Hayes a pris cette décision radicale en 2013, suite à une conversation avec son directeur spirituel et une série de relations sentimentales qui ne la comblaient pas.

"Je pensais être appelée à la vie conjugale, raconte Jessica à la télévision anglaise. J'ai rencontré de belles personnes mais ce n'était jamais la bonne. Je n'ai

pas senti non plus d'appel à la vie religieuse.

Finalement, j'ai fait le choix du célibat pour me rapprocher au plus près du Christ."

Après deux ans de préparation, elle est finalement consacrée dans la cathédrale de Fort Wayn entourée de sa famille et des ses amis.

### LES VIERGES CONSACRÉES, de plus en plus nombreuses dans le monde

En juillet dernier, le Vatican confirmait dans son Instruction *Ecclesiae Imago sponsae* l'augmentation de ce type de vocation partout dans le monde. Et précisait, au paragraphe 88, que toutes les femmes étaient invitées, si elles le souhaitaient, à se consacrer au Christ sans pour autant attester de leur virginité.

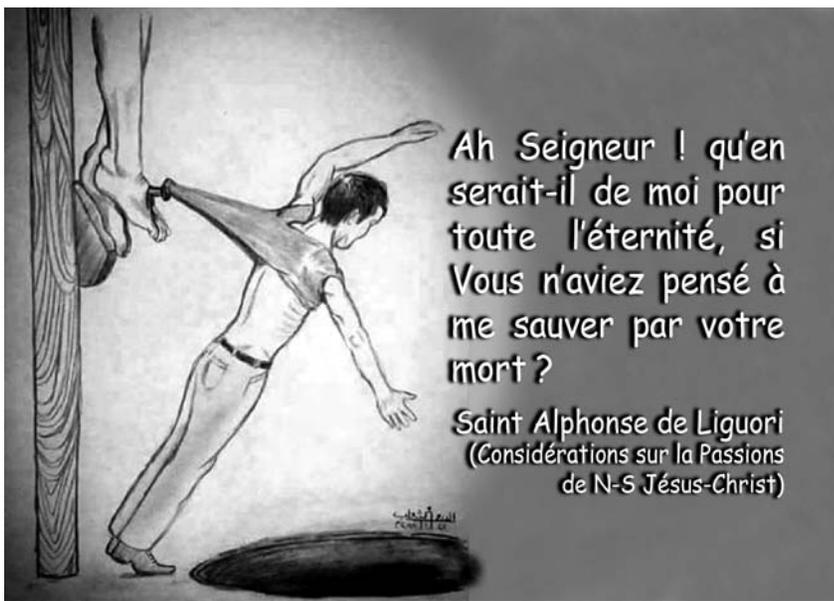
"L'appel à rendre témoignage de l'amour virginal, sponsal et

fécond de l'Église envers le Christ n'est pas réductible au signe de l'intégrité physique et que le fait d'avoir gardé son corps dans la parfaite continence ou d'avoir vécu d'une manière exemplaire la vertu de la chasteté, même en revêtant une grande importance par rapport au discernement, ne constitue pas un pré-requis déterminant en l'absence duquel il ne serait pas possible d'admettre à la consécration", précise le document.

Cette instruction répondait à la demande d'éclaircissement des évêques du monde entier sur la place et le rôle des vierges consacrées dans l'Église.

Aujourd'hui, on compte environ 5000 femmes dans le monde à avoir consacré leur vie au Christ sans embrasser la vie communautaire. ■

\*\*\*



# ATTAQUE MÉDIATIQUE

## contre les centres pro-vie du Québec

➤ **"On ne s'explique pas pourquoi il y en a de plus en plus (de centres d'aide pro-vie pour femmes enceintes). La seule chose qu'on peut voir, c'est qu'il y a une voix anti-avortement de plus en plus décomplexée."** (Cindy Pétrieux, Co-coordonnatrice à la Fédération du Québec pour le planning des naissances)

➤ **"Campagne Québec-Vie, un groupe pro-vie influent."** (Marissa Groguhé, journaliste, La Presse)

Ces citations sont puisées dans une série d'articles publiés le 3 janvier 2019 dans le journal La Presse Plus.

**Manifestement, leur objectif est de dénoncer la montée rapide (et pour eux, inquiétante) du nombre des centres pro-vie pour femmes enceintes en difficulté au Québec.**

Voyez-vous, à la grande consternation des organismes pro-avortement, telle la Fédération du Québec pour le Planning Familial, ces trois dernières années ont vu une augmentation de près de 100% du nombre de centres pro-vie au Québec, qui sont passés de 15 en 2015 à 27 en 2018.

Des chercheuses de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) auraient entrepris une grande étude sur l'étendue du phénomène ainsi que sur les méthodes utilisées par les groupes pro-vie, y compris par le service "Enceinte et inquiète".

Conclusion : nous serions coupables de mentir et de manipuler des femmes vulnérables. Nous serions coupables "d'humaniser" l'enfant à naître et de dire que l'avortement entraîne des séquelles sérieuses pour l'enfant (la mort) et pour la mère.

Ces organismes en faveur de l'avortement cherchent donc à nous faire taire coûte que coûte. La FQPN pense même tenter une action collective contre les centres pro-vie du Québec, et cherche des femmes prêtes à témoigner contre nous.

Il y a plusieurs leçons à tirer de cette série d'articles. **Premier constat: on cherche à nous retirer notre liberté d'action et d'association en tant que chrétiens.** On veut bien tolérer notre droit de parole, tant et aussi longtemps qu'il ne se traduit pas en actions concrètes, par exemple par la fondation d'un centre pour femmes enceintes en difficulté.

On nous permet de penser à

contre-courant, et même de parler un peu, mais jamais d'agir en accord avec nos convictions affichées! Selon ces organisations pro-avortement et leurs complices, nos croyances religieuses et morales – fondées en raison – deviennent "trompeuses" et "mensongères" lorsqu'elles sont vécues et incarnées dans une œuvre tel notre service *Enceinte et inquiète*.

En deuxième lieu, on peut constater un début de panique chez nos adversaires. C'est un bon signe. Le vent tourne, partout sur la planète, et même dans notre petit coin de pays. De plus en plus de nations, de plus en plus de sociétés, contestent le libéralisme mur à mur mis en place après la Deuxième Guerre mondiale.

Ce libéralisme, qui affirme l'autonomie absolue de l'individu ("l'idéologie du choix") aux dépens d'une morale cohérente chrétienne, a agi, par l'avortement, la contraception, le mariage "gai", l'euthanasie, etc., comme un solvant sur les familles et les communautés partout sur la planète.

Plusieurs nations, par réflexe de survie, contestent aujourd'hui ce libéralisme qui ignore des vérités aussi fondamentales que les 10 commandements de Dieu.

En Pologne, en Hongrie, en Autriche, en Italie, au Brésil, les peuples se réveillent et conviennent qu'il y a des vérités qui limitent la volonté de l'individu, que "*Tu ne tueras point*" n'est pas une loi parmi d'autres, mais une condition essentielle pour la sur-

vie des familles, des nations, des États et des civilisations.

Campagne Québec-Vie se veut, ici au Québec, à l'avant-garde de cette renaissance des nations, par le retour des peuples à la reconnaissance de Dieu et de ses lois. Nous constatons que notre "voix décomplexée", entre autres sur les réseaux sociaux, porte fruit.

Une constatation encourageante peut être tirée de cette série d'articles: **nous voyons à quel point le militantisme pro-avortement est marginal en comparaison de notre mouvement pro-vie.**

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce ne sont pas les gens ordinaires qui militent en faveur de l'avortement. Mises à part les fondations bien nanties, c'est le gouvernement qui finance ces mouvements qui nous sont hostiles. Par exemple, la FQPN, en l'année fiscale 2017-2018, a été financée à 96% par le gouvernement du Québec.

En comparaison, CQV (Campagne Québec-Vie), muni d'un budget de loin supérieur à celui de la FQPN, est financé à 0% par le gouvernement et à 100% par vous qui lisez ces lignes. Et nous en sommes extrêmement fiers! Nous en rendons grâce à Dieu.

Pour sa part, le journal *La Presse*, qui sert de porte-voix à ces groupes pro-avortement, a dû se restructurer faute de revenus, se transformant en OSBL (et bientôt, en organisme de bienfaisance), le rendant, en toute probabilité, récipiendaire immi-

ment de la largesse de Justin Trudeau et de son fonds de 595 millions \$, créé à un an de l'élection fédérale 2019 pour financer les médias canadiens "dignes de confiance".

En somme, un média tributaire de l'État se fait le porte-voix d'un organisme pro-avortement entièrement subventionné par le gouvernement, pour discréditer des centres d'aide et des organismes financés à 100% par le peuple – et on se plaint ensuite du populisme anti-élite et anti-

gouvernement qui prend forme partout sur la planète!

À Campagne Québec-Vie, nous ne sommes certainement pas contre l'idée même d'un gouvernement. Nous voulons seulement qu'il respecte la foi, la famille et la vie, de la conception à la mort naturelle. Au lieu de financer l'avortement, pourquoi ne pas poser un geste bénéfique pour la nation en encourageant la famille? ■

◆◆◆



# Un fonctionnaire de l'ONU

## lève le voile sur l'impasse actuelle

Publié par Augustin Hamilton



Ces révélations ne devraient pas tellement surprendre ceux qui savent déjà que l'ONU prône l'avortement, finance l'avortement (même les avortements et les stérilisations forcés), fait avancer l'agenda LGBT+ + +, etc. (Campagne Québec-Vie)

**L**e Québécois André Sirois, juriste et fonctionnaire à l'ONU, aurait bien des choses à dire sur la corruption qui y règne.

Rien ne va plus à l'ONU, une organisation mondialiste qui n'arrive pas à faire consensus à l'intérieur de ses murs et à l'extérieur. Le Québécois André Sirois s'est qualifié devant 4 000 candidats pour aboutir au département des conférences de l'ONU. Son nouveau poste de traducteur juridique lui aura permis de prendre

le pouls de l'intérieur d'une institution qui est le lieu de multiples affrontements.

### L'ONU ARBITRE des conflits à l'international

André Sirois a eu la chance de mettre sur pied le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), une instance qui a démarré en novembre 1994. Ce tribunal était placé sous l'égide du Conseil de sécurité des Nations Unies afin de juger les indi-

vidus responsables d'actes de génocide, ainsi que d'autres violations graves du droit international humanitaire, tout cela dans le contexte des extraordinaires violences qui se sont déroulées à cette époque au Rwanda. **L'ONU ne donne pas l'exemple à l'interne.**

André Sirois affirme, dans le cadre d'un entretien mené auprès du média alternatif Le Bonnet des Patriotes, le 4 novembre à l'Hôtel des Gouverneurs à Montréal, qu'il a été obligé de dénoncer son chef hiérarchique d'alors, le greffier du TPIR, en raison de nombreux vices de procédures et dysfonctionnements de cet appareil judiciaire.

Il a gagné sa cause au sein des instances internes de l'ONU et cette victoire aura permis de remettre en cause le système de justice de l'ONU, une machine qui ne fonctionne qu'à l'interne et qui n'a de comptes à rendre à personne.

Cette victoire a fait en sorte qu'un grand nombre d'employés de l'ONU, actifs aux quatre coins du monde, prenne contact avec M. Sirois pour qu'il agisse comme conseiller juridique.

C'est ainsi qu'il a représenté des employés, des syndicats et des fournisseurs qui avaient été lésés dans leurs droits par cet organisme qui fonctionne comme une sorte de gouvernement mondial en formation.

Il en a profité pour expliquer aux journalistes du Bonnet des Patriotes que la hiérarchie de l'organisation a fini par le prendre en considération, craignant l'im-

pact de son influence grandissante auprès des employés et des cadres. Jusqu'aux membres du cabinet du Secrétaire général qui avait peur qu'il puisse sévir contre les entourloupettes administratives qui sont légion là-bas.

### UNE CORRUPTION GÉNÉRALISÉE

André Sirois a aussi levé le voile sur le fait que les employés de l'ONU n'ont pas les moyens de se faire représenter à l'externe dans un contexte où leur employeur représente une sorte de monarque qui ne dépend pas des juridictions nationales ou internationales habituelles.

Ils ne peuvent donc pas recourir à des instances telles que la Commission des normes du travail du Québec afin de défendre leurs droits les plus élémentaires.

Cette situation en dit long sur l'opacité qui règne au sein d'une institution qui a le culot d'édicter une foule de recommandations auprès de nos gouvernements.

Le principal intéressé s'était déjà manifesté auprès des grands médias, il y a trois années de cela, pour témoigner d'une affaire de viols commis par des employés de l'ONU qui n'avait jamais été jugée selon les règles de l'art.

M. Sirois représente les lanceurs d'alerte au sein d'une institution où règne l'omerta et un état de déliquescence qui semble défier l'entendement. Il rapportait à cet effet qu'il y a trop de gens incompetents, qu'il n'y a pas de reddition de comptes et que les

chefs de service font du marchandage politique.

### L'ONU EST UN TERRAIN DE JEU où règne l'incompétence

André Sirois estime que les Nations Unies subissent le joug d'une velléité de contrôle provenant de certains groupes de pression (pays ou lobbies puissants) qui veulent influencer les travaux de rédaction des nombreuses résolutions et autres programmes qui sont un peu la marque de commerce de l'organisation. Par ailleurs, la philoso-

phie des droits de l'homme et l'esprit chartiste qui y règnent font en sorte que l'organisation embauche des gens totalement incompétents.

En effet, après avoir pris en compte la répartition géographique, l'égalité des sexes, l'égalité des chances pour les handicapés, et bien d'autres critères, il ne reste plus de latitude pour évaluer un candidat en fonction de ses capacités réelles. ■

\*\*\*

## Quel est le pays où 90 % des catholiques VONT À LA MESSE ?

Eh non, ce n'est pas la Pologne, c'est... le Pakistan! Il est vrai que le nombre de chrétiens dans ce pays est très faible: environ 1,7% d'une population massivement musulmane.

Toutefois, la présence de chrétiens sur ce territoire est attestée entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> siècle: une croix datée de cette période a été découverte en 1935 sur le site archéologique de Taxila, à 32 km au nord-ouest d'Islamabad.

C'est dire qu'il y avait des chrétiens dans ce qui est aujourd'hui le Pakistan, bien avant l'arrivée des musulmans.

Ces chrétiens se composent

de 1,5 million de catholiques et de 4,5 millions de protestants.

C'est Mgr Joseph Arshad, archevêque d'Islamabad-Rawalpindi et président de la Conférence des évêques du Pakistan qui, dans un entretien accordé à Ayuda à la Iglesia Necisitada (Aide à l'Église en détresse), a signalé que 90% des catholiques vont à la Messe tous les dimanches, alors qu'il manque d'églises et de prêtres! ■

Source: <https://www.riposte-catholique.fr/archives/148812>

† † †

## LE MONDE EST-IL DEVENU FOU?

Par Paul-André Deschesnes



Photo : Pixabay

Voilà la question existentielle d'une chronique dans le Journal de Montréal du 26 novembre 2018.

Peut-on prendre le temps de mesurer l'impact de tous ces changements avant de tout jeter aux poubelles?

Dans ce monde de fou, on dit qu'il évolue, car celui-ci change radicalement vite, vite, vite! De plus, on crie à tous les niveaux de la société qu'il faut être d'accord avec tous ces bouleversements tous azimuts, même au niveau religieux, rectitude politique oblige.

Dans ce monde très excité et très névrosé, on nous impose toutes sortes d'idéologies: le genre n'existe plus; les hommes deviennent femmes et les femmes deviennent hommes. Il n'y a plus de femmes, ni d'hommes; le sexe est neutre. On ne peut plus parler à la naissance de garçon ou fille, mais d'un beau bébé.

Les enfants n'ont même plus de père ou mère; ils ont des parents 1, 2, 3, etc. On change de sexe. On change de genre. On change de partenaire sexuel, etc.

Il faut maintenant sauver la planète en devenant végétarien

ou végane<sup>1</sup>. L'autorité parentale est disparue, car l'enfant appartient à l'état providence.

Dans tout ce cirque ridicule, les idéologies de gauche mènent le bal : abolition des frontières, gouvernement mondial, immigration massive sans aucun contrôle, multiculturalisme indiscutable, etc.

La gauche hurle partout : fasciste, colonialiste, raciste, populiste, xénophobe, islamophobe, sexiste, homophobe, transphobe, misogynne, intolérant, antisyndical, macho, inculte, etc.

Tous ces gauchistes méprisent l'histoire, le nationalisme, les fondateurs, les héros, la culture, les racines, l'identité chrétienne, les valeurs traditionnelles et patriotiques, les ancêtres, etc.

Voilà pourquoi on a décidé de réécrire l'histoire du Canada, de la France et du Québec dans une vision gauchiste pour plaire à toutes les minorités.

Il faut maintenant tout changer et tout gommer. Il faut surtout être bien rééduqué dans une optique très socialiste. Nous devons évoluer très vite (avortement, euthanasie, mariage gai, théorie du genre, concubinage, divorce, drogue, prostitution, pornographie, pédophilie, etc.)

Il faut devenir postmoderne, sinon on sera cloué au pilori. Il faut suivre la parade gauchiste pour être quelqu'un de fréquenta-

ble, même sur le plan religieux. Notre société nous interdit d'interdire.

Ce virus de vouloir tout changer est maintenant très répandu dans nos églises occidentales : liturgie, doctrine, dogmes, commandements de Dieu et de l'Église, pastorale à l'eau de rose, relativisme et confusion tous azimuts, homélies très jovialistes, interprétation très audacieuse des Saintes Écritures, remise du Catéchisme au musée des vieilleries.

Utilisation de la sainte miséricorde divine pour tout accepter, utilisation du saint pardon Divin en évitant de critiquer et de condamner toutes sortes de style de vie immoral et souvent abominable, imprimatur donné à toutes les religions dans un souci œcuménique très postmoderne, auto-flagellation à répétition des autorités ecclésiastiques pour avoir supposément erré pendant 2000 ans, etc.

Toutes les idéologies de gauche qui mènent actuellement (en apparence) l'Église catholique, ont pris leurs racines et ont été alimentées par toutes sortes de courants de tendance marxiste, qui ont déstabilisé la société occidentale, détruit la famille traditionnelle et imposé aux populations la grande mode du relativisme postmoderne et de la mondanité qui doit maintenant régner partout, même dans l'Église catholique romaine.

<sup>1</sup> Végane : Mode de vie idéologique qui bannit l'usage de viande, de produit animal ou provenant d'animaux (fourrure, soie, miel, œufs, etc.) ou de produits testés sur les animaux.

Non, merci ! Dans nos sociétés occidentales devenues athées, apostates, ingouvernables, immorales, anarchistes, violentes et hédonistes, c'est le Malin qui règne en maître et qui est mort de rire, pendant que la Babylone moderne se dirige droit dans le mur à la vitesse TGV.

Je ne suis pas pessimiste, mais très réaliste. Même si le bon peuple ne voit plus rien, à part son beau nombril, il faut ramer à contre-courant et refuser de s'ajuster à ce monde hyper décadent en proclamant la seule et unique vérité, même si ce monde, devenu fou, a décrété que toutes les vérités promues par le père du Mensonge, sont normales, banales et acceptables.

Assez, c'est assez ! Le problème numéro un de notre monde en folie, c'est le rejet violent et méprisant de Dieu, c'est le rejet de ses commandements, c'est le rejet de la Vérité, c'est le rejet de notre identité chrétienne, telle que voulue par Dieu pour bâtir une civilisation solide et en santé.

Pendant que la Vierge Marie répète depuis plusieurs décennies, "**Convertissez-vous**", le monde répète de son côté

\*\*\*

### ✧ Pensée à retenir ✧

Le bonheur est la seule chose qui se double  
si on le partage.

(Albert Schweitzer)

# Messages du Ciel

Message reçu par Robert Brasseur  
(Québec-Canada)

**VOUS ÊTES ARRIVÉS AUX TEMPS PRÉDITS  
PAR CHACUN DES PROPHÈTES.**

“**M**on enfant, Je suis Marie, ta Maman.  
Chers petits, beaucoup de Mes enfants sont sur le chemin  
de la perte... Beaucoup ne réalisent pas l'ampleur du désastre  
que le péché cause dans leur âme!

Le temps est venu où Dieu le Père doit procéder à "éclairer" cha-  
cun de Ses enfants. Vous êtes arrivés aux  
temps prédits par chacun des prophètes.



**LES TEMPS  
SONT ACCOMPLIS !**

Je vous demande de prier sans  
arrêt votre Père du Ciel pour que  
tous puissent traverser ces  
temps en douceur. Que votre  
cœur soit constamment dans la  
louange envers votre Créateur.

Ne vous désistez pas, mais ac-  
ceptez les contraintes et les  
épreuves dans la louange.

C'est seulement la prière qui  
pourra vous aider à traverser ce  
tunnel d'épreuves et de calami-  
tés.

Mes enfants, préparez votre cœur  
pour cette traversée **VERS LA  
TERRE PROMISE!**

Mon fils, Je t'aime et Je te bénis." ■

Marie, ta Maman



Vicka Mijatovic

## Les âmes du purgatoire **PEUVENT NOUS VOIR SUR TERRE** quand nous prions pour elles nommément.

Voici un court extrait d'une interview que la voyante Vicka  
a accordée à Jan Connell.

**Jan Connell:** Ivan a dit aux péle-  
rins que la Sainte Mère avait dit  
que les âmes du Purgatoire  
étaient extrêmement seules.

plait, dites aux gens de prier pour  
les membres de leur famille qui  
sont morts.

Les seuls moments où elles  
peuvent nous voir sur Terre sont  
les moments où nous prions pour  
elles. Est-ce vrai ?

S'il vous plaît, dites aux gens  
de prier et de se pardonner, les  
vivants et les morts.

Source : "Queen of the Cosmos", de Jan  
Connell, page 69 ■

**Vicka:** Oui. Elles peuvent nous  
voir sur Terre quand nous prions  
pour elles nommément. S'il vous

† † †





## Quelques moments de réflexion

### LA RECHERCHE DE VERTUS

“**V**raiment, vous connaissez-vous? À un moment ou à un autre, ne vous est-il pas arrivé de vous comporter, soit en bien soit en mal, d’une manière que vous ne pensiez imaginer, avec ce sentiment d’être un étranger pour vous-même...”

Pour vivre en harmonie avec les autres, avec votre univers et surtout avec Dieu, l’essentiel est de garder un bon équilibre en soi-même, et comment?

Pour bien garder votre équilibre, essayez de mieux vous connaître. En premier lieu, il est indispensable de ressentir la manière dont le corps humain est construit et de le percevoir de tout votre être. Il suffit de jeter un regard sur votre corps: qu’est-il pour vous, un objet, une propriété, un instrument ou bien, le ressentez-vous comme un obstacle, une prison ou une matière misérable?

Oui, tout cela peut conditionner un comportement qui vous échappe, d’autant plus si l’orgueil et l’amour-propre s’en mêlent.

Dans la Bible il est bien souvent question de la maison bâtie sur le roc. Eh bien, pensez que la partie basse avec son centre de gravité est comparable au roc sur lequel repose le sensible et le

cérébral. Comme la maison, plus le bas est solide, plus l’homme élèvera haut son sensible et son cérébral, et mieux encore il pourra assurer un service d’amour pour son prochain.

Tu comprends maintenant qu’avec toute ma malice, je te traitais d’intellect, malgré que ton cœur soit très gros. À la lumière de tout cela, comprends également tout le courage, le sacrifice et le dévouement de cette personne qui se donne à fond pour sauver les âmes de votre terre et par voie de conséquence, celles qui attendent leur délivrance du purgatoire.

Tu as étudié, bien étudié la Bible et profité des messages des frères du ciel. Ainsi tu as bien compris que le cœur n’est pas seulement ce muscle qui envoie du sang dans toutes les parties du corps, comme tu l’enseignais, mais que c’est le siège de l’affectivité, comme tu le comprends maintenant.

C’est la source de la personnalité consciente, intelligente et libre et de l’action mystérieuse de Dieu en elle. C’est là que vous dialoguez avec vous-même, c’est là que vous rencontrez Dieu, c’est le lieu où Dieu se fait connaître et surtout où il désire

habiter. Pour aller vers Dieu, le chemin le plus court est de rentrer dans son cœur. Dans la prière fervente tenez-vous devant Dieu, l’intellect enfermé dans votre cœur.

Chaque personne se cache derrière une façade et logiquement ce que vous êtes vraiment devrait se trouver inscrit sur votre visage. Hélas, chacun se fabrique une façade derrière laquelle il se barricade!

Surtout, évitez de devenir prisonnier de ce que les autres attendent de vous, mais restez les porteurs de la Bonne Nouvelle, en priant et en vous laissant guider par l’Esprit Saint.” (9 juil. 2002)

“Jésus n’a jamais demandé à ses disciples un effort intellectuel et moral irréalisable! C’est la perfection qu’il réclamait...”

Bien des personnes, confortablement installées dans leurs croyances pensent que la perfection est inaccessible. Elles considèrent que pour mener leur vie, rien n’est meilleur, ni plus habile, ni plus scientifique que de suivre la volonté des hommes.

Pour bien commencer, la volonté humaine est nécessaire, mais c’est l’intelligence divine qui joue le rôle primordial.

Quand les hommes se libéreront de cette certitude qu’ils sont

des corps soumis aux lois de la vie et de la mort, ils s’apercevront qu’ils ne sont pas esclaves de toutes les limitations humaines et peuvent, s’ils le veulent, devenir des fils de Dieu.

Dès qu’ils en seront persuadés, ils seront libres de toutes limitations pour prendre possession de la force divine.

Dieu remplit tout l’espace, donc il vous remplit également. Partez du principe suivant: vous développerez votre spiritualité par vos pensées, vos paroles et vos actes en vous prévalant de votre capacité d’enfants de Dieu.

Plus vous exprimerez cette faculté, plus vous serez inondés d’amour, plus vous donnerez, plus vous serez encore comblés de choses à donner, et ce, sans pouvoir épuiser toutes les réserves...

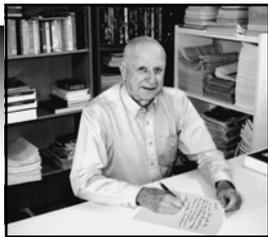
L’activité extérieure n’est rien en comparaison de la grande activité de pensées, de prières et de méditations que vous avez en vous et à laquelle vous êtes unis au ciel.

Donc gardez votre sérénité et vous percevrez Dieu plus voisin que votre souffle, plus proche que vos mains et vos pieds, en concentrant sur Lui toute votre activité de pensée.” (24 mars 2001) ■

### ✧ Pensée à méditer ✧

**L’amour de Dieu est la santé de l’âme...**

Saint Jean de la Croix



## Chronique des

## FAUSSES DOCTRINES

par Paul-André Deschesnes

## UN OCÉAN DE BOUE

Depuis le début de septembre 2018, toutes les écoles primaires et secondaires du Québec doivent enseigner le nouveau cours d'éducation sexuelle du gouvernement, malgré l'opposition de très nombreux parents.

Le 10 janvier 2019, l'archevêché de Montréal avait lancé une invitation aux parents à l'effet de retirer leur enfant de la classe, quand on parlera de "sexe" à la sauce du Ministère de l'Éducation. Pour mieux outiller les parents, les autorités du diocèse ont alors annoncé qu'un petit livre, intitulé **"Réflexion pour susciter le dialogue parents-enfants sur le programme Éducation à la sexualité du Ministère de l'Éducation"**, venait d'être publié et facilement accessible sur AMAZON.CA.

Les deux auteurs de ce petit bijou sont le médecin RIOUF AYAS et l'abbé ROBERT GENDREAU, directeur du service de la pastorale liturgique à l'Archevêché de Montréal.

Cette excellente publication a produit **instantanément** un tsunami historique au Québec: *médias parlés et écrits, télévision, éditorialistes, chroniqueurs de journaux, spécialistes de tout*

*acabit dans nos savantes universités, syndicats locaux, grandes centrales syndicales, ministre de l'Éducation, premier ministre nouvellement élu en octobre 2018 et médias sociaux, tous se sont déchaînés haut et fort pour dénoncer ce livre.*

Nous avons assisté à un phénomène diabolique, c'est-à-dire une incroyable **unanimité** contre cet ouvrage inoffensif qui enseigne aux parents la VÉRITÉ sur une éducation sexuelle de qualité pour nos enfants.

Évidemment, les courageux auteurs nous parlent de sexualité **responsable** à la lumière de l'enseignement et de la doctrine de l'Église catholique, tout en refusant de gommer les commandements de Dieu et tout en faisant la promotion d'une sexualité humaine et respectueuse.

Dans ce livret, on ne dit pas que le mal est bien, ni que le bien est mal. On dit plutôt très clairement quand, pourquoi et comment aborder ce sujet avec nos enfants.

*Intégristes, la foi dans l'ignorance, curés de la grande noirceur, fondamentalistes misogynes, homophobes, arriérés, moyenâgeux, esclaves de vieux*

*dogmes ridicules, hurluberlus, l'Église est ignorante face aux choses sexuelles, la Bible enseigne des faussetés sur cette question, il faut se fier à la science (sexologie et psychologie), etc. Voilà le dévouement tous azimuts hurlé contre l'Église catholique.*

Dans cette foulée hystérique, l'émission télévisée sur le réseau TVA "Denis Lévesque en direct" du 10 janvier 2019, nous en a fait voir de toutes les couleurs.

Deux "savants" invités en ont rajouté à grosses doses pour dénigrer les positions de l'Église en matière de sexualité. Il y avait une très populaire sexologue et un prêtre, dit catholique (!?) professeur à l'université, qui ont unanimement ridiculisé le livre en question.

Notre prêtre très moderniste a même annoncé que l'Église va bientôt s'ajuster au monde moderne en matière de sexualité. Tous les deux ont affirmé que la vérité se trouve dans le programme officiel du gouvernement et non dans ce livre qui n'a aucune crédibilité.

Devant cet océan de boue lancé contre la saine doctrine de l'Église, les autorités de l'archevêché de Montréal ont paniqué et se sont misérablement écrasées. La fureur et la révolte médiatique leur ont fait changer d'idée pour mieux répondre à la dictature de la rectitude politique. La direction du service de communication de l'Archidiocèse de Montréal a fait volte-face en publiant un communiqué très laconique pour dire

qu'elle ne cautionnait nullement ce livre.

Parlons maintenant des vraies affaires. L'éducation sexuelle des enfants et des ados, c'est quelque chose de tellement important qu'on ne doit surtout pas laisser cela entre les mains d'un état athée laïc et pervers.

Le gouvernement n'est pas neutre en cette matière. Comme une girouette, il est à la remorque des idéologies à la mode et des mouvements LGBTQ+; il est contaminé par les organisations féministes et les grands courants marxistes; il a été lessivé par notre intelligentsia athée qui enseigne à nos jeunes de fausses doctrines sur la sexualité dans le "merveilleux" monde de l'éducation. Quand il est question d'éducation sexuelle nous nageons dans d'épaisses ténèbres au Québec, en France et en Occident.

L'éducation sexuelle, c'est quelque chose de sacré. Cela doit revenir aux parents et non au gouvernement. L'enfant appartient-il à l'état? Oui, malheureusement, quand on regarde nos sociétés gangrenées par un socialisme de type soviétique.

L'état veut imposer de force sa conception de l'éducation sexuelle; le gouvernement patage à gauche et se retrouve à des années-lumière de la véritable éducation sexuelle, solide, sage, noble, responsable, morale et épanouissante promue par l'Église du Christ.

Et maintenant quoi faire? Les parents, les autorités ecclésiasti-

ques (diocèses, Vatican) et tous les vrais catholiques doivent arrêter d'avoir peur. Il faut résister aux forces du mal qui veulent contrôler les enfants et les jeunes avec une éducation sexuelle cool et à la mode.

Pour la formation des parents, on peut avoir d'excellents conseils en contactant le "Centre international de recherche et d'éducation familiale" (le CIREF) et sa présidente, Mme Solange Lefebvre-Pageau :

Tél.: 1-514-342-0695

Courriel: [info@ciref.ca](mailto:info@ciref.ca)

Nous devons juger un arbre à ses fruits. L'éducation sexuelle du gouvernement va-t-elle produire de bons fruits? C'est impossible, quand on étudie en détail le contenu de ce cours imposé de force à tout le monde.

Attention, le combat sera très rude et ce ne sera pas facile. L'adversaire est très coriace. C'est toujours plus facile de céder que d'affronter l'ennemi! La persécution est déjà commencée.

La haine et le mépris pour les disciples du Christ qui font la promotion de la VÉRITÉ en matière de sexualité, vont être au rendez-vous. La colère et l'intolérance commencent à évoluer très rapidement contre les catholiques. La foule hérétique est déchaînée!

"La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière: parce que leurs œuvres étaient mauvaises." (Jn 3, 19)

Le 20 mars 2006, le pape Benoît XVI nous disait haut et fort sur la place St-Pierre à Rome: "L'Église doit continuer à élever sa voix pour défendre l'homme, même lorsque la politique des états ou la majorité de l'opinion publique se meuvent dans une direction opposée. La VÉRITÉ, en effet, tire sa force d'elle-même et non de la quantité de consentement qu'elle suscite."

Dans ce dossier de l'éducation sexuelle des enfants et des ados, nous sommes arrivés à l'heure des choix:

1- Accepter béatement le cours imposé par le gouvernement (une sexualité à la MODE) et suivre le MONDE.

2- Opter pour la sagesse de l'Église et pour la Parole de Dieu.

Il faudra faire le bon choix pour le bien de nos enfants.

Nous vivons un temps de tribulation et de confrontation. Il faut résister, prier et garder sa lampe allumée, même si la foule se fait de plus en plus menaçante. On n'a pas le droit d'être ni chair, ni poisson. Nous sommes des baptisés!

"Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche." (Lc 21, 28)

"Il faut rester inébranlable et fidèle dans la foi et la VÉRITÉ". "La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière." (Rom. 13, 12) ■

\*\*\*

# Les Divines Paroles

Partie  
29

par le Rév. Père Auguste Saudreau, dominicain

## AVANTAGES DES SOUFFRANCES

### LE SEIGNEUR EST TOUT PRÈS de ceux dont le cœur souffre

La vénérable Anne de Jésus avait été privée de la communion quotidienne. Pour la dédommager d'un sacrifice aussi pénible, Dieu permit qu'elle conservât pendant toute une journée la sensation de la sainte hostie, comme si celle-ci était demeurée attachée à son palais, et Notre-Seigneur lui fit entendre ces paroles: "Je fais cela afin que tu sois assurée que je suis plus que jamais avec toi." (Vie, t. 2, liv. 5, ch. 7)

"Je te l'ai dit souvent, dit Jésus à la bienheureuse Varani, plus tu te croiras abandonnée du Seigneur, plus, en réalité, tu seras rapprochée de Lui." (Vie, par la comtesse de Rambuteau, ch. 6.)

### DIEU, PAR LES ÉPREUVES, ATTIRE À LUI LES HUMBLES et Il les glorifie

Il y avait dans un couvent, au temps de sainte Brigitte, un frère malade depuis trois ans dont le pied pourrissait et laissait couler la moelle. Admirable de patience, il avait toujours Jésus dans son cœur et dans sa bouche, disant sans cesse: *ô Jésus très bon, ayez pitié de moi.* Il disait enco-

re: *je désire, je désire, oui, je désire ce que je ne peux dire.* Comme on lui demandait ce qu'il désirait, il répondit: *Dieu! De le voir je me réjouis et même je tressaille d'un tel bonheur que pour le posséder, je donnerais bien cent ans en cette infirmité.*

Il mourut une nuit, et le jour suivant, sainte Brigitte entendit ces paroles: "Ô ma fille, parce que les seigneurs et les maîtres ne veulent point venir à moi, j'attire à moi les pauvres; ce pauvre ignorant a trouvé aujourd'hui plus de sagesse que Salomon, des richesses qui ne vieillissent pas et une couronne qui ne se flétrira jamais." (Liv. 6, ch.30.)

### LES PLUS FIDÈLES sont les plus éprouvés

Sainte Brigitte entendit le Seigneur dire à un ange qui priait pour elle: "Dis-moi en sa présence quelle miséricorde tu demandes pour elle. Car il y a trois sortes de miséricordes: une par laquelle le corps est puni et on pardonne à l'âme comme il arriva à Job, mon serviteur, dont la chair fut livrée à toutes sortes de douleurs et dont l'âme fut épargnée.

La deuxième miséricorde,

c'est quand on pardonne au corps et à l'âme et qu'on les rend quittes de la peine. La troisième miséricorde, c'est quand le corps et l'âme sont éprouvés de sorte qu'on ressent la tribulation dans la chair et la douleur dans le cœur, comme saint Pierre, saint Paul, et autres saints. En effet, sur la terre, les hommes sont partagés en trois états. Les uns tombent dans le péché et se relèvent ; je permets que parfois ceux-ci aient des tribulations au corps afin qu'ils soient sauvés.

Les autres vivraient volontiers éternellement pour pécher éternellement, tous leurs désirs sont pour ce monde ; si, parfois ils font quelque chose pour moi, ils le font pour que les biens temporels s'accroissent.

À ceux-ci ne sont pas données les tribulations de corps ni grande affliction d'esprit, mais ils sont laissés en leur puissance et en leur propre volonté, car pour un petit bien qu'ils ont fait pour l'amour de moi ils reçoivent sur terre leur récompense, devant être tourmentés éternellement en l'autre monde.

En effet puisque leur volonté est de pécher éternellement, éternelle aussi doit être leur peine. Le troisième état est de ceux qui craignent plus mon offense que la peine qui leur en est due et qui aimeraient mieux être éternellement tourmentés par des peines intolérables que de provoquer mon indignation. À ceux-ci sont données des peines corporelles et spirituelles, comme à saint Pierre, à saint Paul et à d'autres saints, afin qu'ils se puri-

fient dans ce monde de tout ce qu'ils ont pu faire, ou bien pour une plus grande gloire et pour l'exemple des autres. Donc, ô ange, quelle miséricorde demandes-tu pour mon épouse ?

L'ange répondit : *je demande la miséricorde de l'âme et du corps afin qu'elle expie en ce monde toutes ses fautes et qu'aucun de ses péchés ne vienne en jugement.* Et le Seigneur dit : "Qu'il soit fait selon ta volonté." (Liv. I<sup>er</sup>, ch. 36.)

#### AVANTAGES ADMIRABLES accordés ici-bas à ceux qui souffrent patiemment

Dieu révéla à Henri Suso les grâces qu'il répandait en cette vie sur les affligés : "Réjouissez-vous, ayez courage, vous tous qui souffrez avec patience, car vous serez magnifiquement récompensés.

Ici-bas, beaucoup vous prennent en pitié ; mais les anges et les élus dans le Ciel se réjouiront éternellement de votre gloire et de l'honneur dont vous jouirez. Vous êtes morts avec moi, avec moi aussi vous ressusciterez. Je vous ferai en particulier trois dons si précieux, que personne ne pourra assez les estimer. Premièrement, je vous donnerai la puissance du désir dans le Ciel et sur la terre ; tout ce que vous désirerez recevra son accomplissement. Ensuite, je vous donnerai ma paix divine, et personne, ni les anges, ni le démon, ni les hommes, ni aucune créature, ne pourra vous la ravir.

Enfin, je veux vous baiser et vous embrasser avec tant d'a-

mour que moi et vous, vous et moi, que nous deux nous ne ferons qu'un toujours et éternellement. De plus, comme une longue attente est pénible pour un Cœur impatient, cet amour n'aura pas la plus petite interruption pendant l'heure présente, mais au contraire, après avoir commencé ici-bas, il durera éternellement, autant que la mortelle humanité et que la nature de chacun pourra plus ou moins le supporter." (L'Exemplaire, ch. 34.)

#### RÉCOMPENSE INEFFABLE de la patience

Sainte Gertrude, demandant pour une personne qui s'était gravement blessée, qu'elle ne mourût pas des suites de l'accident, le Seigneur lui répondit avec bonté : "Il n'y a pas de danger, mais pour cette douleur elle recevra une incomparable récompense, une récompense sans fin et même tous les autres membres qui se sont mis en devoir de soulager celui-là et de le guérir de sa douleur, obtiendront aussi une récompense sans fin."

*Mon Seigneur, comment les membres qui s'assistent ainsi mutuellement peuvent-ils avoir tant de mérites, puisqu'ils ne le font pas afin que le membre souffre plus patiemment ou davantage pour votre amour, mais seulement dans le but de le soulager ?* Le Seigneur répondit : "Lorsque le remède a été appliqué à la blessure et ne l'a point guérie, la souffrance que l'on endure encore avec patience pour mon amour a été sanctifiée par cette parole que dans mon agonie j'adressais à mon Père :

Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice passe loin de moi ; et pour elle, on gagne un grand mérite et une incomparable récompense."

*N'avez-vous pas pour plus agréable, mon Dieu, que l'on souffre patiemment pour votre amour tout ce qui peut se présenter, que si l'on se montre patient alors qu'il n'y a aucun moyen d'échapper ?*

"Ceci est caché dans l'abîme de mes jugements et surpasse l'intelligence humaine. Mais, autant qu'un homme peut y comprendre quelque chose, il en est de cette double souffrance comme de deux couleurs d'une grande beauté, que les hommes trouvent l'une et l'autre si riches qu'il leur est difficile de distinguer celle qui mérite la préférence."

Alors la sainte demanda au Seigneur qu'il donnât une vraie et effective consolation à cette personne, par ces paroles, quand elles lui seraient rapportées. Il lui répondit : "Non, mais sache que je lui refuse cette vive consolation par une secrète disposition de ma Providence, afin de l'éprouver davantage et de la rendre plus recommandable, spécialement en ces trois vertus : la patience, la foi et l'humilité. En la patience, car, si elle ressentait de ces paroles autant de consolation que tu en éprouves, toute sa douleur s'amortirait tellement que son mérite en serait amoindri ; en la foi, afin qu'elle croie davantage sur le rapport d'autrui ce qu'elle n'éprouve pas elle-même, parce que la foi n'a plus de mérite quand la raison humai-

ne apporte son expérience; en l'humilité, afin qu'elle se persuade que d'autres ont sur elle cet avantage de connaître, par inspiration divine, ce qu'elle-même ne mérite pas de savoir." (Liv. 3, ch. 70.)

### TOUT LE BIEN DE L'ÂME est dans la souffrance

"Ma fille, dit Jésus à sainte Mechtilde, tout ce qui est sur la terre ne saurait donner de joie à une seule âme; toute sa gloire et son salut consistent dans la souffrance et la tribulation. Ainsi qu'une étoffe de soie est douce et moelleuse, ainsi toute souffrance et toute tribulation est douce pour l'âme qui aime vraiment Dieu."

"Cela est vrai au commence-

ment de la souffrance, répondit Mechtilde au Seigneur, quand elle saisit l'âme dans le fort de son affection, mais quand elle augmente, elle lui devient bien lourde." — "Sans doute, reprit le Seigneur, mais, quand on porte un vêtement de soie orné d'or et de pierres précieuses, on ne le rejette pas à cause de sa pesanteur, on ne l'en tient que pour plus distingué et plus précieux; ainsi l'âme fidèle ne refusera pas la souffrance par la raison qu'elle est trop cuisante; elle s'y attachera au contraire avec amour, parce que ses vertus s'y anoblissent et que son mérite s'en accroît à l'infini." (2° part., ch. 25.)

(à suivre)

† † †

### MISE AU POINT IMPORTANTE

Dans la revue no. 64, (page 31) nous avons publié une très belle prière ayant reçu l'Imprimatur de Mgr Joao, évêque de Fatima (1961). À notre grand étonnement, un paragraphe de cette supplique à la Vierge Marie semble avoir été mal interprété par certains lecteurs. Voici le paragraphe en question:

*Vierge très sainte, ma bonne et tendre Mère, je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas; je vous loue pour ceux qui vous blasphèment; je me donne totalement à vous pour ceux qui ne veulent pas vous reconnaître comme leur Mère.*

Certains y ont vu peut-être une glorification de ceux qui blasphèment alors qu'il est bien clair, par le sens général de cette prière, que l'idée est tout autre: "*Je vous loue à la place de ceux qui vous blasphèment*", ou "*en réparation*" des blasphèmes.

Nous espérons que cette petite mise au point apportera la paix dans le cœur de ceux qui auraient pu être dérangés par une mauvaise compréhension du texte. (NDLR)

# Histoires vraies

## PRÊTRE À JAMAIS !

Le pouvoir du prêtre est énorme, effrayant même, car un prêtre coupable conserve tous ses pouvoirs, nul ne peut les lui retirer.

Un jour, à une réunion de pasteurs protestant, en Hollande, on vint demander de porter des secours religieux à un homme tombé mourant sur la route, à deux kilomètres de là, et transporté dans une maison voisine.

L'un d'eux s'y rendit et trouva le moribond dans un désespoir affreux, et ce désespoir augmenta lorsque le pasteur dévoila sa qualité de ministre protestant:

"Allez, allez, lui dit le mourant, vous ne pouvez rien pour moi, rien, rien."

"Croyez que Dieu vous pardonne, et vous serez pardonné", lui dit le pasteur.

"J'ai pu le dire aux autres, répondit le moribond, car je suis moi-même pasteur protestant, mais je ne l'ai jamais cru: je sais qu'il ne suffit pas de se croire pardonné, pour l'être réellement devant Dieu."



Le pasteur voulut faire de nouveaux efforts, mais le mourant, plus désespéré encore, ne l'écoutait même pas, et au bout de quelques instants, il reprit:

"Je suis un pasteur protestant, mais je suis aussi prêtre catholique, prêtre qui s'est écarté de la vraie voie; c'est un prêtre catholique que je voudrais, lui me donnerait l'absolution. Vous, vous ne pouvez rien que chercher à m'illusionner, et mon repentir n'est pas assez pur, assez parfait, pour que

*Dieu efface mes crimes et mon apostasie sans l'absolution d'un prêtre."*

Le pasteur eut beau faire, le désespoir du malheureux allait croissant et sa supplication pour avoir près de lui un prêtre catholique devint si touchante, si déchirante, que le cœur du pasteur lui-même s'ouvrit à la Grâce :

*"Et moi aussi, dit-il à son tour, je suis un prêtre*

*catholique qui, comme vous, a fui la voie étroite pour courir dans la voie large ; confessez-vous, je vais vous donner la dernière absolution."*

*"Quoi! Vous... vous êtes aussi prêtre catholique?"*

*"Oui, mon pauvre frère, et votre désespoir est le coup de Grâce qui me ramène pour toujours au catholicisme... Confessez-vous!"*

Tous deux pleuraient à cette confession, car les fautes de l'un n'étaient-elles pas celles de l'autre? Ce fut pour le mourant un moment d'indicible joie. Et le prêtre apostat donna l'absolution, absolution valide<sup>1</sup>, à cet autre prêtre, et le fit rentrer dans l'Église catholique.

<sup>1</sup> Tout prêtre valablement ordonné garde jusqu'à sa mort les pouvoirs qui lui ont été conférés le jour de son ordination, et ce même s'il est laïcisé, suspens ou même apostat. Cependant il n'a plus le droit d'exercer ses fonctions de ministre du Christ sauf en cas de danger de mort d'une personne. Dans ce cas il n'a non seulement le pouvoir, mais le devoir de donner les derniers sacrements au mourant.

Moins d'une heure après, le mourant finissait dans un sourire de bonheur, sa vie de remords et son agonie commencée dans le désespoir.

Revenu à la réunion où on l'attendait impatiemment, le pasteur raconta ce qui s'était passé. Les autres ne voulurent point d'abord ajouter foi à son retour subit au catholicisme; mais il les quitta bientôt en disant :

**"Dans l'Église catholique seulement, je retrouverai la paix de l'âme que j'ai perdue en la quittant. Cette rencontre est pour moi un coup de Grâce."**

*"Dans l'Église catholique seulement, je retrouverai la paix de l'âme que j'ai perdue en la quittant. Cette rencontre est pour moi un coup de Grâce. Le catholicisme seul donne la paix pour mourir."*

Peu après, il abjura le protestantisme et mena depuis une vie de pénitence. ■

Histoire rapportée par le Capitaine Magniez, officier de carrière qui eut l'immense et édifiant courage et mérite de démissionner lors de la persécution anticléricale de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. (Précieux recueil de spiritualité, A. Ponthaud, Éditions D.F.T.)

† † †

## TOUCHANTE DÉLICATESSE

### DE JÉSUS-HOSTIE !

L'abbé Radiguet, curé de Couterne en Normandie, devait, un jour de grande cérémonie où l'on inaugurerait dans son église l'adoration du Saint-Sacrement, consacrer à la Messe une hostie destinée à l'adoration publique. Au moment de la Consécration, il oublia complètement cette deuxième hostie, déposée d'avance par lui sur l'autel. Sa pensée se concentra exclusivement sur l'hostie qu'il tenait en sa main.

Après la communion, il aperçut l'hostie délaissée, et qui devait être exposée tout le jour à l'adoration des fidèles. Ce lui fut comme un coup de poignard au cœur... Mais, que faire?...

Après une indécision courte, car la foule était là, il fallait agir: il se décida à déposer l'hostie dans l'ostensoir, et quand, torturé d'un doute lancinant, il éleva cet ostensoir sur le reposoir, que vit-il?

Il vit, à la place de l'hostie, un ravissant Enfant, dont la petite

main s'agitait doucement pour bénir la foule assemblée dans l'église. Il le vit, mais il ne le vit pas seul: plus de cinquante personnes (parmi lesquelles le maire de Couterne et divers notables de la ville, tous ceux enfin, qui étaient à portée de voir), virent ce charmant Enfant souriant et béniissant.

Jésus venait ainsi consoler son serviteur, l'assurer que son intention virtuelle avait suffi pour faire descendre, dans cette hostie, le Dieu de toute Bonté et de Puissance. Ce miracle fit beaucoup de bruit: Mgr l'Évêque de Sées fit recueillir des dépositions de tous les témoins. La guerre de 1870, qui éclata inopinément, puis la mort de l'évêque, firent délaissier pour un temps, mais pas oublier, cet éclatant, ce consolant miracle. ■

Précieux recueil de spiritualité, A. Ponthaud, Éditions D.F.T.

† † †





## Le Christ, ROI DE LA FAMILLE

Partie  
3

Par Mgr Tihamer Toth

Mes frères, Lorsqu'un grand malade est couché sur la table d'opération et que ses plaies sont ouvertes, il arrive parfois que les médecins qui entourent le malade découvrent de nouvelles maladies précédemment insoupçonnées. Et alors qu'ils comptaient sur une guérison prochaine, il leur faut combattre ces nouveaux symptômes. Leur travail dure plus longtemps qu'au début on n'avait pensé.

C'est précisément ce qui m'est arrivé, mes frères, lorsque j'ai touché la plaie vive de la famille moderne. (...)

Oui, le problème posé est le problème de toute l'humanité. On pourrait le discuter tant qu'on voudrait, la signification et l'importance de cette question ne sauraient être facilement exagérées. Chacun comprend que le corps social n'a pas de plaies plus béantes et plus dangereuses que le relâchement de la vie de famille. Tout élément sérieux cherche, chacun dans sa spécialité, à apporter la guérison. Il n'y a pas bien longtemps quelques personnages eurent ici, dans la capitale, une conférence sur les moyens d'endiguer le flot menaçant et grandissant des divorces. Récemment on pouvait lire qu'un

ministère, suivant l'exemple des Italiens, allait imposer notablement tous ceux qui ne se marient pas et reculent devant la fondation d'une famille. Et ainsi de suite, chacun tire des plans, chacun cherche la guérison.

C'est juste. La plaie, la crise de la vie familiale, est si brûlante que l'on accepte avec joie tout secours, d'où qu'il vienne.

Mais ce n'est pas du parti pris, si je soutiens que cette question, dans toute son étendue, ne peut entrer en considération que seulement comme une question morale et religieuse. Son acuité ne peut pas être atténuée ni par des conférences ni par des lois, parce que sa solution est uniquement possible par le renforcement des sentiments religieux. Il faut auparavant enfoncer dans le sol religieux les trois colonnes du bonheur conjugal : Foi, Concorde, Fidélité.

Mes deux derniers sermons ont traité de la Foi et de la Concorde. Après la Foi des époux de Cana et l'heureuse Concorde de la Sainte Famille à Nazareth, il nous reste encore à *prendre un exemple de Fidélité* dans la Famille de Béthanie, près de Marthe, Marie et Lazare, de cette Fidélité *qu'ils ont mon-*

*trée à l'égard de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qu'ils se sont montrée mutuellement.*

### COMME LA FAMILLE DE BÉTHANIE

Mes frères. Dans le voisinage de Jérusalem, à Béthanie, vivait une famille heureuse, les trois frères et sœurs Marthe, Marie et Lazare. Le Seigneur avait honoré cette famille de son amitié. Il aimait à venir s'y reposer après son fatigant travail et les deux sœurs rivalisaient d'attentions pour lui faire plaisir. Les rayons d'un merveilleux bonheur baignaient la famille de Béthanie.

\*\*\*

Mes frères. Comme elle est heureuse aujourd'hui encore la famille où le père, la mère et les enfants professent cette véritable et chaude amitié, *cette religieuse fidélité envers le Seigneur Jésus*. Des peines viendront la visiter, où y a-t-il une famille qui n'ait pas ses jours de tristesse? Mais ils peuvent être proclamés bienheureux ceux qui peuvent faire cette prière: "*Seigneur, souvenez-vous de notre fidélité envers vous. Rappelez-vous vos promesses à l'autel de notre mariage de nous donner la grâce et la force de persévérer fidèlement*".

Des heures de tristesse s'abattirent aussi sur la famille de Béthanie à l'heure de l'épreuve. Lazare tombe malade. Mais Jésus est loin de lui. Les sœurs soignant leur frère avec le plus grand dévouement, son état empire à vue d'œil, "*Seigneur, celui que vous aimez est malade*", font-elles savoir à Jésus. Le Sei-

gneur ne vient pas. (Oh! ne semble-t-il pas souvent qu'il ne veut pas non plus m'écouter?) Lazare est à l'extrémité et ses sœurs angoissées sont dans la consternation: si seulement Jésus arrivait! Et il n'arrive pas. Et Lazare meurt. Et le Seigneur n'arrive toujours pas.

Mes frères, est-ce que le Christ n'aimait pas cette famille? Oh! si. Et pourtant Il a permis cette tristesse accablante? Ne sentez-vous pas, mes frères, la grande consolation? Si le Christ ne détourne pas tous les coups, Il les connaît pourtant et s'Il supporte de voir la douleur, c'est qu'Il poursuit un dessein mystérieux. Ah! comme la vie de famille serait bien moins malheureuse, si la famille savait, dans toutes ses épreuves, prier le Christ avec ardeur, c'est-à-dire si elle restait fidèle au Christ. Fidèle comme la famille de Béthanie.

### FIDÉLITÉ RÉCIPROQUE

On ne peut pas lire sans émotion dans la Sainte Écriture avec quelles tendres attentions ils s'aimaient les uns les autres et avec quel dévouement ils se rendaient service; les membres de la famille de Béthanie supportaient avec une patiente indulgence leurs mutuelles et humaines faiblesses.

Oui, dans la famille qui observe fidèlement les commandements de Dieu, s'il arrive des divergences et des heurts (nous sommes des hommes), il n'y a ni bouderie, ni froissement, surtout ni graves conflits, ni divorce. Le mari n'oublie pas la recomman-

dation de saint Paul: "Les maris doivent aimer leurs femmes, comme leur propre corps" (Éph. 5, 28). Vous entendez, mes frères, "comme votre propre corps". Si un membre du corps tombe malade, on ne le jette pas au loin; on ne se sépare pas de lui; on ne se débarrasse même pas d'une dent mauvaise, sans avoir d'abord essayé de la soigner, de la guérir, de la faire plomber.

Saint Paul dit ailleurs: *"Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles"* (Col. 3, 19). *Ne blessez pas votre épouse par des ordres tyranniques. Ce n'est pas de votre pied que Dieu a formé la femme, mais de votre côte, près du cœur ce qui veut dire qu'elle n'est pas votre esclave, mais votre compagne.*

Je m'aperçois que les dames ont des sourires approbateurs. Aussi je cite immédiatement une autre maxime de saint Paul: *"Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le Chef de l'Église"* (Éph. 5, 22). Saint Augustin fait également remarquer que Dieu n'a pas formé la femme de la tête de l'homme, pour qu'elle ne s'avise pas de commander à la maison. Cela veut dire que l'homme ne doit pas être nommé inutilement: chef de la famille et que la femme doit le reconnaître pour son maître; mais l'homme ne doit pas seulement dire: ma moitié, il faut qu'elle soit réellement la

moitié de ses joies et de ses peines, de toutes ses pensées.<sup>1</sup>

### LA TAPISSERIE DE PÉNÉLOPE

Fidélité dans le mariage. Certes, bien des femmes chrétiennes devraient avoir honte, en pensant à la païenne Pénélope. Qu'était cette Pénélope? L'épouse du héros grec Ulysse. Son mari était parti à la guerre depuis vingt ans et pendant ce temps elle dut subir les assauts de cent huit prétendants. Comme elle ne pouvait s'en débarrasser, elle leur fit cette magnifique réponse: "Eh bien soit! je n'ai rien contre vous. Quand j'aurai fini cette tapisserie, je prendrai un mari". Et elle travaillait, sous les yeux des prétendants et elle tissait sans arrêt et patiemment toute la journée; la nuit, elle défaisait tout ce qu'elle avait tissé dans la journée. Et vingt ans après arriva enfin son mari.

### OÙ L'ADULTÈRE N'EXISTE PAS

Fidélité dans le mariage. Les Juifs de l'Ancien Testament lapidaient les adultères. Les Égyptiens païens infligeaient cent coups à l'homme, quant à la femme, ils lui coupaient le nez. Les Arabes décapitaient le coupable. Et les Spartiates<sup>2</sup>? Oui, comment ce peuple célèbre punissait-il l'adultère? D'aucune manière. Lycurgue avait promulgué des lois contre toute sorte de crimes, mais cette faute, l'infir-

délité, n'était pas mentionnée. Un étranger demanda un jour à un Spartiate: "Comment votre code punit-il l'adultère?" "En aucune manière. Le cas ne s'est encore jamais présenté chez nous".

Mes frères. Fidélité dans le mariage!

### ÉDUQUER NOS JEUNES

Mais si la vie de famille dans la concorde et la fidélité exige tant d'empire sur soi-même, de renoncement et d'esprit de sacrifice, alors (je pense que vous ne trouverez pas étrange ce que je vais dire), alors, mes frères, il faut que nous instruisions notre jeunesse, les jeunes gens et les jeunes filles, plus consciencieusement que précédemment, avec soin, *de la vie conjugale qui les attend, de la concorde familiale, de la fidélité à conserver jusqu'à la mort.*

*"Mieux éduquer les jeunes gens et les jeunes filles pour le mariage? Qu'est-ce que c'est que cette nouveauté?"*, dira plus d'un, en reculant à cette pensée. *"Parler du mariage à mon enfant? Et puis quoi encore!"*

Non, mes frères, il n'est pas question d'une nouveauté hardie. Je ne veux rappeler que quelques tristes faits d'expérience pour nous instruire.

### CAUSE DES DISCORDS CONJUGALES

C'est un fait d'expérience que la cause de la plupart des divergences d'idées chez les époux provient de ce qu'ils manquent de patience, de largeur de vue et

d'esprit de conciliation. Éduquons les petits garçons et les petites filles dès leur enfance, à pouvoir supporter, en ce siècle d'égoïsme, les défauts, les faiblesses et les imperfections des autres. Éduquons-les de façon que ce ne soit pas toujours l'autre "qui a commencé" et l'autre "qui est le coupable", mais qu'eux aussi sachent dire "mea culpa, mea culpa, c'est ma faute". Éduquons-les de manière que, dans ce siècle sans amour, ils n'attendent pas toujours que ce soit l'autre qui s'améliore, mais qu'eux-mêmes s'efforcent à devenir meilleurs. Éduquons-les de manière que, dans ce siècle sans amour, ils ne demandent pas toujours ce qui leur plaît, mais plutôt ce qui plaît aux autres.

Mes frères, qui ne remarque pas que si deux âmes ainsi éduquées contractent un mariage, un tel mariage sera dans la concorde et la fidélité, car aucune des deux parties ne cherchera à être heureuse, mais à rendre heureuse; et quand l'une rend l'autre heureuse, elle trouve elle-même le vrai bonheur familial.

### ENFANTILLAGES D'ADULTES

Mais il y a encore un autre fait d'expérience, mes frères, dont les leçons doivent également passer dans la pratique par l'éducation. La cause de beaucoup de discordes conjugales se trouve dans la nature emportée, susceptible, dans le manque d'empire sur soi-même, dans l'humeur ou, pour tout résumer avec l'ex-

<sup>1</sup> Nous vous invitons à lire l'article "C'est moi qui décide" (page 97) qui apporte une réflexion enrichissante sur ce sujet.

<sup>2</sup> Spartiates: habitants de la ville de Sparte en Grèce.

pression adoucie à la mode, dans la nervosité.

C'est vrai, réellement vrai, nos nerfs sont malades. La vie trépidante actuelle brise notre système nerveux. Mais cela, mes frères, ne permet pas d'attribuer à la nervosité tout ce que jadis on appelait plus exactement: précipitation, faiblesse de volonté, grossièreté. Si cela est vrai, c'est visiblement vrai que notre système nerveux est plus faible que celui de nos ancêtres, il s'ensuit que la tâche de l'éducation, former la jeunesse à la maîtrise d'elle-même, à la réflexion, à la modération, est devenue d'autant plus importante. Car les jeunes gens ont besoin de tout cela pour mener dans la concorde une vie familiale, pour vivre ensemble dans la fidélité jusqu'à la mort.

C'est incroyable pour quels enfantillages, pour quelles futilités deux grandes personnes, deux époux peuvent se quereller, lorsqu'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes, "Regarde, ma chérie, le joli vol de ces deux corneilles". "Oui, répond la femme, je vois, je vois. Seulement elles ne sont pas deux mais trois". "Comment peux-tu l'affirmer, il n'y en a que deux". "Il y en a deux? Puisque je t'ai dit qu'il y en a trois". "Mais, ma chérie, elles sont deux". "Alors à la maison, je n'ai jamais le droit d'avoir raison?" (Ici la femme se met à pleurer). "Il y en a trois, oui, exactement trois".

Et pour finir, "Je m'en retourne chez maman". Vous connaissez cette histoire? Un grand poète hongrois l'a écrite. Seule-

ment écrite? Non, hélas il l'a empruntée à la vie.

#### APRÈS LE TONNERRE, LA PLUIE

Mes frères, apprenons-nous à nous-mêmes la maîtrise de nous et la patience. Pourtant nous aurons de la peine à y parvenir aussi bien que l'illustre Sage de l'antiquité, Socrate. Jusqu'où Socrate a-t-il poussé la possession de lui-même? Sa femme extrêmement méchante, Xantippe, commença, un jour dès le matin, à se répandre en injures contre son mari. C'était l'orage et la tempête; finalement, Socrate, ne pouvant plus y tenir, sortit de la maison. Cette femme acariâtre lui jeta encore par la fenêtre un seau d'eau sur la tête. Socrate s'arrêta, regarda en l'air et, trempé comme un caniche, dit tranquillement: "J'avais bien pensé qu'après le tonnerre nous aurions de la pluie".

#### BLANCHEUR AU PIED DE L'AUTEL

Faut-il apporter d'autres exemples? Car il y en a beaucoup. Et si les conseils déjà donnés sont si importants, ce que je vais dire relativement à l'éducation de la jeunesse est doublement important.

En vérité, mes frères, le fondement le plus solide de la concorde et de la fidélité dans la famille réside dans le fait que les deux parties, jeune homme et jeune fille, viennent au pied de l'autel, avec la blanche innocence de leur jeunesse. L'Église catholique est inexorable sur ce point. De même qu'elle tient le

mariage pour l'un des sept sacrements, de même elle considère les relations sexuelles, en dehors du mariage, comme un péché grave, une révolte contre Dieu.

Et ici, elle ne fait aucune différence, écoutez bien, mes frères, aucune différence entre les jeunes gens et les jeunes filles. Le monde moderne ferme les yeux sur certaines choses, quand il s'agit du jeune homme, tandis qu'il méprise, pour les mêmes faits, la jeune fille. Non, le Christ, Notre-Seigneur n'a pas deux morales: une pour l'homme, l'autre pour la femme. La continence totale d'une vie pure, avant le mariage, oblige le jeune homme et la jeune fille, de la même manière. Ah! combien il y aurait de familles heureuses sur la terre, si l'on s'attachait à mettre en pratique cette exigence de l'Église: Parents, préparez vos enfants au mariage en leur enseignant une totale pureté de vie.

#### TEMPS, ARGENT ET SANTÉ

Faut-il poursuivre mes conseils? Oui, encore un. Je vais vous l'exposer. Tout à l'heure j'ai dit aux jeunes gens de très sérieuses et austères vérités. Les jeunes filles en seront-elles exemptes? N'auraient-elles pas besoin d'avis? Pour terminer mon sermon, je vais leur dire ce qui leur revient.

C'est un fait d'expérience, comme je disais pour les cas précédents, c'est un fait d'expérience que la cause, oui, la cause de la plupart des querelles familiales, des amertumes et des divorces se trouve dans les exi-

gences matérielles démesurées, la soif désordonnée des jouissances, les désirs irréalisables. Je sais que mes paroles vont provoquer plusieurs critiques, mais qu'importe, il faut que je parle.

J'ai dit qu'il fallait apprendre aux enfants à pardonner. J'ai dit aussi qu'il fallait apprendre à la jeunesse la pureté de vie. Et j'ai ajouté: élevons les jeunes filles à ne pas être si ambitieuses, à n'avoir que des désirs modérés.

Un écrivain moderne a dit quelque part: il y a surtout trois choses que les femmes d'aujourd'hui sont prêtes à jeter par la fenêtre: leur temps, leur argent et leur santé.

Assez longtemps j'ai tenu cette maxime pour exagérée. Mais depuis, j'ai lu une statistique, où le commerce des États-Unis prouve que les Américaines dépensent chaque jour trente millions de dollars en produits de beauté (une femme dépense ainsi trois fois plus que pour sa nourriture). Je ne sais pas ce qu'en pensent les jeunes gens américains. Peut-être ceci que les Américaines sont tellement laides, sans quoi elles n'auraient pas autant besoin de produits de beauté, ou bien pensent-ils ce que diraient des jeunes gens européens sérieux: "*Je n'ai pas le courage de me marier, je n'ai pas le courage de me livrer à un jeu aussi coûteux*". Oui, voilà ce que pensent les jeunes gens chez nous.

Partout on se plaint beaucoup que les jeunes gens ne veulent plus se marier. Mais, soyons justes, n'en sont-ils pas empêchés

précisément par les exigences démesurées des dames elles-mêmes? "Je t'en prie, c'est intolérable, c'est à en devenir malade; mon amie X ou Y a une robe merveilleuse en cachemire. Et tu dis que tu n'as pas d'argent pour cela? Eh bien! il faut que tu en trouves..." "Oh! elle a une auto nouvelle. Ça c'est franchement inadmissible. Achète-moi une auto. Il faut avoir de l'argent pour cela". Et ainsi de suite.

### MODESTIE, MES DAMES !

Mes frères, il faut apprendre aux jeunes filles de nos jours la modestie, oui, la modestie, et encore la modestie.

Je sais que les jeunes filles vont s'indigner et dire, pour s'excuser, nous serions plus modestes, nous serions plus simples, mais alors qui fera attention à nous; nous resterons pour compte.

À ces jeunes filles anxieuses mais pleines de bonne volonté je voudrais apporter un peu de courage. Jeunes filles, vous ne vous doutez peut-être pas qu'autour de nous grandit une jeunesse toute différente de l'ancienne ayant de tout autres idées; il n'y en a peut-être pas encore beaucoup, mais comme pasteur d'âmes, je puis certifier qu'ils existent et que ces jeunes gens deviennent plus nombreux de jour en jour, qui s'approchent de l'autel avec la blancheur de l'innocence, après avoir combattu vic-

torieusement pendant leurs jeunes années.<sup>2</sup>

Nous sommes heureux de voir ces jeunes hommes qui ne sont pas attirés par les cheveux à la garçonne, les allures à la garçonne et les conversations à la garçonne, mais qui, au contraire, s'attachent à la finesse d'une âme féminine qui s'ouvre.

Il y en a qui ne regardent pas les longs cheveux comme "démodés", qui ne regardent pas comme "archaïques" et "en retard" des jeunes filles qui ne connaissent pas le charleston. Nous avons des jeunes hommes qui ne font pas attention si la cigarette fait bien aux lèvres de la femme, si la jeune fille sait bien conduire une moto, mais qui sont vraiment à la recherche d'une jeune fille modeste, qui ne fait pas continuellement des comptes de couturière, qui ne fréquente pas les bars ni un peu trop les bals, mais qui sera pour son mari au travail une épouse intelligente, prévenante, consolatrice, pour son foyer une ménagère attentive, pour ses enfants une mère dévouée.

Mes frères! Ceci sera mon dernier mot : si nous avons beaucoup de jeunes filles semblables, *la grande crise de la vie de famille moderne serait surmontée.*

(à suivre)

<sup>2</sup> Mgr Toth parlait ainsi en 1924. Pourrait-il tenir le même discours en notre 21<sup>e</sup> siècle?... La lecture des pages 97 à 99 devrait apporter une réponse à cette question.



## C'est moi qui décide !

Par Vincent Leutilleux

"Je suis ton mari, c'est moi qui décide!" Voilà ce que disait mon voisin à sa femme chaque fois qu'elle était d'un avis contraire au sien. En baissant la tête elle répondait d'un ton soumis: "C'est comme tu veux mon mari."

Cette attitude, autant celle de l'homme que de la femme, m'irritait au plus haut point, surtout que tous deux se disaient fièrement "catholiques pratiquants"... Quelle bonne presse pour notre si belle religion!

### UNE FONCTION DIVINE

C'est faux de dire que l'obéissance et l'autorité doivent être vécues comme un rapport de force, surtout à l'intérieur d'un couple!

Oui, Dieu a voulu une hiérarchie dans la famille (tout comme dans la société ou dans l'Église), mais elle doit être vécue dans l'amour et le respect mutuel afin que s'épanouisse une vie familiale harmonieuse.

En plaçant l'homme à la tête

du couple et de la famille, Dieu ne lui a pas donné un **POUVOIR** sur les autres, comme on est souvent porté à le croire. Non, Il lui a dicté un **DEVOIR**. C'est là toute la différence.

**En plaçant l'homme à la tête du couple et de la famille, Dieu ne lui a pas donné un POUVOIR... mais un DEVOIR.**

Faut-il le rappeler: L'autorité n'a pas été inventée pour écraser et dominer les autres, mais pour les guider vers le Ciel.

C'est donc une terrible faute que de détourner cette "fonction divine" à son propre profit, pour mettre sa petite personne en valeur, ou imposer ses vues personnelles sans égard aux réels besoins (tant spirituels que temporels) de ceux qui nous sont confiés.

### LA TÊTE ET LE CŒUR

Quelqu'un a dit, en parlant du couple: "*L'homme est la tête, la femme est le cœur*", ce qui ne veut pas dire que l'homme n'a pas de cœur ou que la femme n'a pas de tête! Mais il est reconnu que l'homme est plus enclin à suivre sa raison, alors que la femme écoute davantage son cœur. Mis en commun, quel

équilibre cela ne donne-t-il pas au couple!

La société a le chic pour laisser croire que Dieu a confié un rôle de second rang à la femme. Pourtant, que ferait la tête sans le cœur?! En d'autres termes, comment l'homme, le chef de famille, pourrait-il porter à lui seul le fardeau de l'autorité si Dieu n'avait mis à ses côtés cette conseillère prudente, ce soutien fidèle et aimant, capable de l'épauler **sans chercher à prendre sa place**?

En réalité, le pouvoir de la femme est tel que, par son influence, elle peut changer le monde, en bien... ou en mal...

On parle souvent, avec un grincement de dents, de l'obéissance que l'épouse doit avoir à l'égard de son époux. En théorie, c'est tout à fait vrai. Si l'autorité du mari était continuellement

contestée par sa femme, quelle anarchie ne régnerait-il pas dans ce foyer!

Cependant, dans la pratique, son application varie énormément selon les couples. Certains d'entre eux sont si bien assortis et ont une telle capacité à se comprendre mutuellement, que toujours leurs décisions sont prises à deux (et je dirais même à trois, puisque Dieu est le premier consulté), sans avoir recours au "C'est moi qui décide". Ils sont un modèle vivant de l'harmonie voulue par le Créateur.

#### DEVANT LES ENFANTS

Quand la bonne entente est déficiente dans le couple, l'éducation des enfants en prend souvent les contrecoups.

Une des erreurs les plus dramatiques commise par nombre



de parents mal unis, c'est de contester l'autorité de l'autre parent devant les enfants. Agir ainsi est une grave **violation du devoir parental** car de cette manière, on arrache à l'enfant le sentiment de confiance et de respect dû à son père et à sa mère. S'ensuit des comportements qui, bientôt, nuiront à son développement affectif et social et, bien entendu, à la bonne entente familiale.

#### Lorsque l'amour règne, il n'y a pas de dominateur et de dominée, il n'y a que deux êtres qui cherchent ensemble à faire la volonté de Dieu

#### UN MOT MAL COMPRIS

Il faut rectifier deux erreurs qui dominent dans l'esprit de trop de chrétiens au sujet de l'obéissance:

1° L'obéissance n'est pas synonyme d'infériorité, comme on le croit souvent. Le Christ lui-même a obéi à la Vierge Marie et à saint Joseph, et pourtant il leur était de loin supérieur! Ainsi, la femme n'est pas inférieure à son mari; l'enfant n'est pas inférieur à ses parents. Le rôle de chacun est différent, voilà tout!

2° L'obéissance n'est pas l'apanage des faibles, bien au contraire! Pour obéir, il faut une grande maîtrise de soi, un esprit fort, un bon équilibre mental et surtout une bonne dose d'humilité. Bien des personnes qui com-

mandent ne sont pas capables de tels efforts sur elles-mêmes! Pourtant, ne dit-on pas que celui qui ne sait pas obéir, ne sait pas bien commander?...

C'est vrai, il est difficile d'obéir, quand les demandes contredisent nos désirs ou notre jugement.<sup>1</sup> Il est difficile d'obéir quand la personne qui commande est imparfaite ou même désagréable.

Mais il est aussi vrai de dire qu'il est difficile d'exercer l'autorité quand elle est continuellement contestée, quand elle ne rencontre que défiance ou indifférence.

Dans ces moments où notre devoir d'état devient difficile à porter, rappelons-nous que le mariage est une voie de sainteté. Et que pour atteindre cet idéal, il faut accepter les croix quotidiennes...

Souvenons-nous aussi que lorsque l'amour règne, il n'y a pas de dominateur et de dominée, il n'y a que deux êtres qui cherchent ensemble à faire la volonté de Dieu. ■

♦ ♦ ♦

<sup>1</sup> Notons qu'aucune autorité n'a le droit de demander qu'on commette le péché. Là est la limite de l'obéissance et, dans de tels cas, **il faut désobéir.**



## LA VOIE DU SALUT Partie 7

### LA PEINE DU DAM

Dans cette prison des désespérés, ni le feu, ni les ténèbres, ni l'infection, ni aucun autre des tourments réunis dans l'enfer, en constituent la plus grande peine. Ce qui fait proprement l'enfer, c'est la peine du dam, ou la douleur d'avoir perdu Dieu.

L'âme est créée pour vivre éternellement unie à Dieu et jouir de la vue de son infinie beauté. Dieu est sa fin dernière et son unique bien. Aussi, sans Dieu, toutes les autres jouissances, tous les biens du ciel et de la terre sont-ils incapables de la contenter.

Par contre, si le damné possédait Dieu et l'aimait dans l'enfer, il trouverait le ciel dans ce séjour de tous les supplices. Mais sa grande peine, celle qui le rendra pour toujours malheureux, sans mesure, ce sera de se voir éternellement privé de Dieu, sans espérance de pouvoir jamais le contempler ni l'aimer.

Ô Jésus, mon Rédempteur, transpercé pour moi sur la Croix, vous êtes mon Espérance.

Ah! Que ne suis-je mort plutôt que de vous avoir jamais offensé!

Créée pour Dieu, l'âme tend, par un instinct naturel, à s'unir à

son Bien suprême, Dieu; mais elle est unie au corps.

S'engage-t-elle dans le bourbier du vice? Le charme séducteur des choses sensibles l'enveloppe de ténèbres épaisses qui lui dérobent la vraie lumière: elle perd peu à peu la connaissance de Dieu, elle perd même le désir de s'unir à lui.

Vienne le jour où, sortie du corps et dégagée des objets sensibles, elle voit que Dieu seul est le bien capable de la rendre heureuse: aussitôt, elle est emportée vers lui par l'irrésistible élan de sa nature; elle veut l'étreindre, le posséder. Mais la mort l'a surprise en état de péché mortel.

Ce péché, pareil à une lourde chaîne, ne l'empêche pas seulement de monter; il l'entraîne vers l'enfer, pour y demeurer à jamais éloignée, à jamais séparée de Dieu.

Au fond de l'abîme éternel, elle sait combien Dieu est beau, mais elle ne pourra jamais le voir. Elle sait combien il est aimable, mais elle ne pourra jamais l'aimer. Que dis-je? Sous le poids accablant de son péché, elle devra le haïr toujours.

L'enfer de son enfer, ce sera de comprendre qu'elle hait un

Dieu souverainement digne d'être aimé. Si c'était possible, avec quelle joie elle s'anéantirait elle-même, dans son dépit de devoir haïr un Dieu tout aimable! Telle sera l'occupation éternelle de cette infortunée.

Seigneur, ayez pitié de moi. Ce n'est pas assez de cet épouvantable supplice: la reconnaissance de toutes les grâces dont Dieu la combla, l'amour qu'il lui témoigna, l'accroissent encore immensément. L'âme damnée sait surtout combien Jésus-Christ l'aima, combien il désirait la sauver, alors qu'il donnait pour elle son sang et sa vie. "Quelle noire ingratitude fut la mienne, se dira-t-elle, pour me procurer de viles

satisfactions, j'ai délibérément perdu Dieu, mon souverain Bien! Et je vois clairement que je l'ai perdu sans espoir de le recouvrer jamais!"

Ô mon Dieu, si j'étais en enfer, je ne pourrais plus ni vous aimer ni me repentir de mes péchés. Maintenant, donc, que je puis encore me repentir et vous aimer, je me repens de toute mon âme de vous avoir offensé et je vous aime plus que toute chose. Vous-même, Seigneur, mon Dieu, rappelez-moi toujours que j'ai mérité l'enfer, afin que, toujours, je vous aime plus ardemment.

Ô Marie, Refuge des pécheurs, ne m'abandonnez pas. ■

### LE JUGEMENT PARTICULIER

Il est arrêté que les hommes meurent une fois; après quoi vient le jugement. (Hébr. 9, 27)

Premier article de foi: *C'est aussitôt après notre mort que nous serons jugés sur toutes les actions de notre vie.*

Second article de foi: *De ce jugement dépendra notre salut éternel ou notre perte éternelle.* (Concile de Lyon II, session IV, Denzinger-Schonmetzer, Enchiridion Symbolorum, Fribourg 1976, n. 856-859).

Figurez-vous donc que vous êtes à l'agonie, qu'il ne vous reste qu'un souffle de vie. Réfléchissez que vous êtes sur le point de comparaître devant Jésus-Christ pour rendre compte de toutes vos œuvres et qu'alors, malheureux, rien ne vous causera plus

de frayeurs que la vue des péchés commis.

Ah! Mon divin Rédempteur, pardonnez-moi, avant que vous veniez me juger. Plus d'une fois, je le sais, j'ai mérité la sentence de mort éternelle; pourtant, je ne veux pas paraître devant vous en coupable, mais en pécheur repentant et absous. Je me repens, ô mon souverain Bien, de vous avoir offensé.

Ô ciel! Quelle épouvante saisit l'âme qui trouve en Jésus-Christ, la première fois qu'elle le voit, un Juge et un Juge irrité!

Au même instant, elle voit tout ce que Jésus-Christ souffrit par amour pour elle. Elle voit avec quelle immense miséricorde il la

trahit toujours, quels grands moyens de salut il lui mit entre les mains. Elle voit la magnificence des biens éternels, la bassesse des plaisirs mondains qu'elle préféra cependant.

Elle voit, elle comprend, mais inutilement, il est trop tard pour réparer ses fautes; ce qui est fait, est fait à jamais.

Au moins pourra-t-elle jeter dans la balance noblesse, richesses, dignités? Non. Rien n'y est admis, rien ne pèse que ses œuvres.

Ah! Mon Jésus! Faites qu'en ce jour où je vous verrai pour la première fois, je vous trouve apaisé, et, pour cela, faites que j'emploie le reste de ma vie à déplorer l'injure que je vous ai faite en vous tournant le dos pour satisfaire mes passions.

Non, je ne veux plus allumer votre juste colère contre moi; je vous aime et je veux vous aimer toujours.

Voyez, sur le lit de mort, l'un de ces chrétiens qui vivent loin du monde pour se donner à Dieu, qui refusent à leurs sens les plaisirs défendus. Si, quelquefois, il est tombé, il a fait une sincère pénitence. Quel bonheur ne goûte-t-il pas!

Par contre, quelle n'est pas la douleur de ce pauvre chrétien qui, toujours retombé dans les mêmes péchés, se voit réduit sur son lit de mort à se dire:

*"Dans quelques instants, je paraîtrai certainement devant Jésus-Christ, mon Juge, et je n'ai pas encore changé de vie! Tant de fois j'ai promis de me convertir, jamais je n'ai tenu parole! Quel sera mon sort dans un bref délai?"*

Je vous remercie, ô Jésus, mon Juge, de votre patience à m'attendre si longtemps.

Combien de fois n'ai-je pas écrit moi-même ma condamnation à l'enfer! Mais vous ne m'avez attendu que pour me pardonner.

Ne me repoussez pas, maintenant que je suis à vos pieds. Par les mérites de votre Passion, faites-moi grâce et miséricorde.

Ô Souverain Bien, je me repens de vous avoir méprisé; je vous aime plus que toute chose. Dieu de mon cœur, je ne veux plus jamais me séparer de vous

Ô Marie, recommandez-moi à Jésus, votre Fils, et ne m'abandonnez pas. ■

† † †

### ➤ Pensée à méditer ➤

On ne peut pas comprendre le pouvoir qu'une âme pure a sur le Bon Dieu. Ce n'est pas elle qui fait la volonté de Dieu, c'est Dieu qui fait sa volonté.

Saint Curé d'Ars

## Traité de la confiance en la MISÉRICORDE DE DIEU

Partie  
10

M. Languet, Archevêque de Sens (1718)

### AUTRE RAISON QUI PROUVE

#### que la justice même de Dieu doit fortifier notre confiance.

Suite de l'article paru dans la revue En Route, # 64, page 77.

Ajoutons ici un second raisonnement: rien n'est plus propre à apaiser les craintes du fidèle que de lui montrer la justice même de Dieu intéressé à son salut. Je le tire, ce raisonnement, des promesses que Dieu nous a faites. J'ose le dire: je crois qu'il est obligé comme par justice, de nous donner ce qu'il ne nous a promis que par miséricorde.

En effet, n'y a-t-il rien de plus juste que de garder sa parole, et d'être fidèle dans ses promesses? Or, c'est mille fois qu'il nous a promis de nous pardonner lorsque nous retournerions à lui avec un cœur contrit et humilié.

Il est vrai que c'est par sa grande miséricorde qu'il s'est engagé ainsi à nous recevoir; mais puisqu'il a bien voulu y engager sa parole, ce Dieu que saint Paul appelle un Dieu fidèle dans ses promesses, exécutera par la fidélité de sa justice, ce qu'il nous a promis par la tendresse de sa miséricorde. Remarquez même quelle étendue il donne à cette promesse. Si l'impie, dit-il, fait pénitence de tous ses péchés, il vivra, et je les ou-

blierai tous. Et encore: En quel que jour que l'impie se convertisse, dans le même jour son impiété lui sera pardonnée, et elle ne lui nuira point. Il n'adresse pas seulement la parole aux faibles, ou aux pécheurs entraînés par la fragilité humaine; mais même aux impies, et ce mot comprend tout ce qu'il y a de plus odieux.

Les sacrilèges, les athées, les profanateurs, les blasphémateurs et les idolâtres, tous ceux-là recevront miséricorde s'ils la demandent. Il ne dit pas, s'ils la cherchent longtemps, s'ils la méritent, s'ils l'achètent par leurs œuvres; non, il ne met d'autres conditions que la sincérité et la droiture du cœur qui la demande. Il la recevra, non après de longues sollicitations, mais dans le jour même de la demande et de sa conversion.

Le soleil qui verra sa pénitence verra aussi son pardon. Dieu voulant pratiquer lui-même, pour ainsi dire, ce qu'il nous ordonne dans son Évangile, le soleil ne se couchera point sur sa colère, si le pécheur ne s'endort point sur son endurcissement. Voilà ce que je demande à Dieu; voilà

(j'ose le dire) ce que je suis en droit d'exiger de lui en vertu de ses promesses, et, comme je l'ai dit, au nom et par les mérites de Jésus-Christ.

Il est vrai qu'en promettant le pardon à celui qui se convertit, Dieu n'a pas promis le lendemain à celui qui diffère de se convertir. Si le pécheur renvoie au lendemain sa conversion, il se met en péril de tout perdre.

C'est là ce qui prévient les conséquences injustes que le pécheur voudrait tirer de ces promesses miséricordieuses, pour s'autoriser dans le délai de sa conversion. Il ne lui est pas promis que Dieu attendra la fin de ces injustes délais. Au contraire, la même écriture qui lui promet le pardon, l'assure de la surprise qui lui ôtera le loisir de le demander.

Celui qui lui promet miséricorde, le menace aussi de lui ôter bientôt le temps et les moyens de l'obtenir, s'il néglige de la demander. Mais de même que ce qui console le pénitent ne doit pas autoriser le pécheur, de même aussi ce qui effraye le pécheur, ne doit pas troubler le pénitent.

Le dernier doit croire que Dieu exauce ses désirs, puisque, comme je l'ai dit, non seulement cela est de la nature de sa miséricorde, mais que c'est aussi le devoir de sa justice.

Saint Paul en était convaincu, lorsqu'il disait : Dieu me garde une couronne, mais une couronne de justice qu'il me donnera un jour, lui qui est juste dans ses jugements, et non seulement à

moi, mais aussi à tous ceux qui désirent sa venue. Paroles qui pourraient paraître hardies, mais qui sont vraies dans toute leur étendue ; particulièrement selon le sens que ce que je viens de dire apprend à leur donner. Ce n'était ni sur les travaux de l'apostolat, ni sur ses propres bonnes œuvres, que l'Apôtre fondait ce titre de justice.

On le voit assez en ce qu'il donne le même droit à tous ceux qui désiraient la venue du royaume de Dieu. D'ailleurs, il savait bien que ce n'est point dans nos bonnes œuvres que nous pouvons mettre notre confiance : car, comme dit saint Augustin, malheur à la vie la plus sainte, si Dieu l'examine sans miséricorde.

C'est là, je le dis en passant, ce qui peut consoler le pénitent qui s'afflige de n'avoir pas de bonnes œuvres à offrir, et qui en tire un sujet de découragement.

Ce ne sont pas tant vos bonnes œuvres, que Dieu demande pour vous pardonner, que la conversion de votre cœur. C'est l'amour de votre cœur, c'est la confiance de votre cœur qu'il vous demande : avec cela vous avez tout à espérer.

Mais revenons au sentiment de l'apôtre. Sur quoi donc fondait-il ce titre de justice, qu'il prétendait avoir sur la couronne qu'il attendait ? C'était sans doute sur la vérité des promesses de Dieu, et sur la sainteté des mérites de Jésus-Christ.

Avouons-le donc ici à la gloire de notre Dieu, et pour la consolation des âmes, que la crainte jette dans l'abattement, que non-

obstant la sévérité des jugements éternels, le juste fidèle et le pécheur pénitent trouvent dans la justice de Dieu, de quoi nourrir, et de quoi exciter leur confiance.

Si la justice même de ce tribunal sévère nous est favorable, que sera-ce si nous joignons tout ce que la miséricorde nous en fait espérer ? Quelle plus solide confiance, que celle qui est ap-

puyée tout à la fois sur la justice comme sur la miséricorde ?

Puisque cette justice même soutient notre confiance, ne devrions-nous pas y trouver notre consolation, et dire avec le prophète : *Seigneur, je me suis souvenu de vos jugements éternels, et ces jugements-là mêmes ont fait ma consolation.* ■

## SECONDE OBJECTION DES ÂMES TIMORÉES : la grandeur et la multitude de leurs péchés.

Voilà déjà de quoi rassurer les âmes trop timides, et trop effrayées sur le premier objet qui cause leurs terreurs, mais ce n'est pas encore assez pour elles. La justice seule de Dieu ne fait pas leur inquiétude.

C'est leurs propres péchés, dont elles voient le nombre et l'énormité, et dont elles n'osent presque espérer le pardon.

C'est là un second obstacle qu'elles opposent à la confiance que je demande d'elles : obstacle qu'il faut lever par de nouvelles réflexions.

Il est vrai que nos péchés sont grands, que nos ingratitude, nos infidélités sont fréquentes, qu'elles sont nombreuses, qu'elles sont énormes, et qu'elles ne méritent elles-mêmes aucune miséricorde.

Il est vrai qu'il y a bien de quoi effrayer, non seulement ceux qui croupissent dans les désordres d'une vie toute mondaine, mais encore ces âmes à demi dévo-

tes, qui se permettent sans scrupule ce qu'elles appellent des fautes légères, et qui chaque jour multiplient à l'infini et volontairement leurs infidélités.

Celles-ci ne peuvent trop s'alarmer des justes sévérités de Dieu. Car quand on ne craint pas de pécher, on ne peut trop craindre la justice de celui qui punit, tôt ou tard, le péché.

Aussi ce n'est pas pour ces âmes lâches et présomptueuses que j'écris. Je l'ai dit cent fois, et je ne me laisserai pas de le répéter. Je veux ici fortifier la faiblesse, et non pas nourrir la présomption.

C'est donc aux âmes faibles et timides que je m'adresse, à celles qui craignent le péché, qui veulent en sortir, et y renoncer pour jamais ; à celles qui aiment Dieu véritablement, sincèrement, cordialement, ou au moins qui veulent l'aimer ainsi ; à celles qui, ne croyant pas l'aimer assez, s'en affligent et s'en plaignent avec amertume ; car tout cela



c'est toujours aimer, et aimer véritablement. C'est à celles-là que je dis avec Jésus-Christ, prenez confiance, vos péchés vous sont remis, quelque grands, quelque énormes, quelque nombreux qu'ils soient, la miséricorde de Dieu est encore plus abondante.

Elle n'est que pour les misérables, comme la rédemption n'est que pour les captifs, et le pardon que pour les pécheurs. C'est donc aux pécheurs, aux captifs, et aux misérables, qu'il appartient d'espérer. Plus même ils sont misérables et pécheurs, et plus, ce me semble, ont-ils droit d'espérer en la miséricorde de Dieu.

Donnons plus de jour à cette pensée, et apprenons aux fidèles à se former une juste idée de l'étendue de la miséricorde de notre Dieu.

Si Dieu haïssait le pécheur, tandis que le pécheur vit sur la terre; s'il l'oubliait tandis qu'il en

est oublié; si au lieu de l'attendre avec patience, il le prévenait dans sa colère; s'il le rebutait quand il le voit revenir à lui; s'il était inexorable quand ce pécheur lui demande pardon avec humilité, hélas! on aurait sujet de se livrer à la crainte. Le désespoir même paraîtrait raisonnable.

Mais ce n'est pas à ces traits que je reconnais mon Dieu et mon Sauveur. Je vois au contraire qu'il aime le pécheur; que, bien loin de l'oublier, il le rappelle sans cesse de ses égarements; qu'au lieu de se rebuter de ses délais, il l'attend avec impatience; qu'il lui pardonne aisément, et le reçoit avec tendresse lorsqu'il le voit revenir.

Voilà le portrait que l'Écriture nous fait du cœur et des bontés de notre Dieu.

(à suivre)

† † †

## L'HYSTÉRIE COLLECTIVE

Un nouveau signe des temps se profile à l'horizon. Telle une vague approchant le rivage, qui grandit et grandit jusqu'à devenir un énorme tsunami, nous constatons qu'une hystérie collective prend de plus en plus d'ampleur envers l'Église et la liberté d'expression.

Il y a dix ans, j'avais averti sur mon blog au sujet de cette persécution que je sentais imminente. Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous la vivons de plus en plus en Occident.

**Note de Pierre et les Loups,**  
Site web religieux chrétien

C'est particulièrement prégnant<sup>1</sup> dans certains secteurs de la société, par exemple dans l'enseignement, y compris dans les établissements "catholiques" où les enseignants qui pensent différemment de leurs pairs, qui s'écartent du politiquement correct, qui cherchent à être fidèles à leur foi et leur conscience, à ne pas enseigner à leurs étudiants les idéologies et perversions du siècle, sont considérés comme de dangereux fanatiques d'extrême-droite. Leynchage n'est plus très loin.

Car le *Zeitgeist* (mot allemand signifiant "l'esprit du monde") a changé; une intolérance effrontée envahit de plus en plus les tribunaux, inonde les médias et déborde dans les rues.

Oui, le moment est venu de *faire taire* l'Église. Ces déchaînements hostiles ne sont pas récents, ils existent même depuis quelques décennies. Mais ce qui est nouveau, c'est qu'ils ont ac-

quis le *pouvoir de la foule* et qu'à ce stade, la colère et l'intolérance commencent à évoluer très rapidement.

*Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Il prétend posséder la connaissance de Dieu, et se nomme lui-même enfant du Seigneur. Il est un démenti pour nos idées, sa seule présence nous pèse; car il mène une vie en dehors du commun, sa conduite est étrange.* (Sg. 2, 12-15)

Jésus a dit que si le monde a de la haine envers Lui, il en aura tout autant envers nous. Pourquoi? Parce que Jésus est la "Lumière du monde", mais ensuite Il dit aussi de nous: "Vous êtes la lumière du monde".

Cette lumière est à la fois notre témoignage et la vérité que nous proclamons. Et... *le Juge-*

<sup>1</sup> Prégnant: qui s'impose à l'esprit, qui produit une forte impression.

ment, le voici: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Jn 3, 19)

Vous voyez, nous ne portons pas une lumière ordinaire. La lumière du chrétien est véritablement la présence même de Dieu en lui, une présence qui transperce le cœur, illumine la conscience, et appelle les autres à revenir sur le droit chemin. Comme le disait le Pape Benoît XVI: "L'Église... entend continuer à élever sa voix pour défendre l'homme même lorsque la politique des États ou la majorité de l'opinion publique se meuvent dans une direction opposée. La vérité, en effet, tire sa force d'elle-même et non de la quantité de consentement qu'elle suscite." (Pape Benoît XVI, Vatican, 20 mars 2006)

La force de la vérité lui vient du fait qu'elle s'origine dans le Christ lui-même. Et ainsi, Jésus dit à ceux qui cherchaient à faire croire qu'Il n'était pas le Messie, prétendant qu'ils ne reconnaissaient pas la vérité:

"Vous me connaissez et vous savez d'où je suis". (Jn 7, 28, Bible de Jérusalem)

Par conséquent, c'est en définitive *Jésus-en-nous* qu'ils persé-

cutent: "Il nous tient pour des gens douteux, se détourne de nos chemins comme de la boue. Il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir Dieu pour père." (Sg. 2, 16)

Frères et sœurs, l'appel à nous préparer pour ce temps de tribulation qui arrive aujourd'hui pour l'Église ne date pas d'hier, c'est le temps de la "confrontation finale" avec l'esprit de notre siècle.

Les foules ont allumé leurs torches et élevé leurs fourches... mais Jésus nous a exhortés à relever la tête.

...Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. (Lc 21, 28)

Il sera notre aide, Il sera notre espérance et Il sera notre libérateur. Quel époux ne le serait pas pour sa fiancée?

*Le Seigneur entend ceux qui l'appellent: de toutes leurs angoisses, il les délivre... Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.* (Ps. 33: 7, 18, 20) ■

Mark Mallett

† † †

✎ **Pensée à méditer** ✎

"Le blasphème attire la malédiction sur ta maison. Il détruit même les cendres du foyer, ainsi que le dit le proverbe."

Padre Pio

# UN LANCEUR D'ALERTE

## à propos de l'ONU et de l'école

Un professeur du Cégep du Vieux-Montréal, estime que l'école sert de courroie de transmission pour l'idéologie mondialiste.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) considère que l'éducation est un instrument au service du "développement durable" et tout ça dans l'optique de préparer les futures générations à un changement de paradigme radical à tous les niveaux.

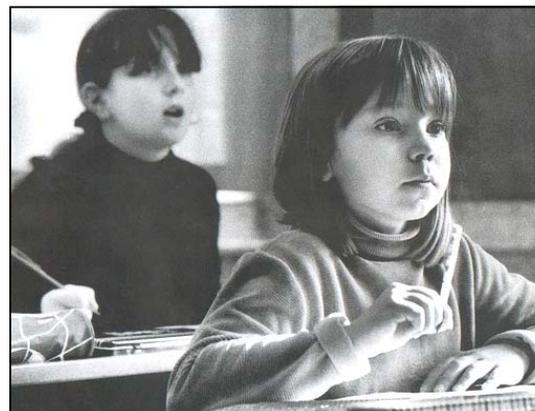
### L'ÉDUCATION COMME COURROIE DE TRANSMISSION

Cet organisme satellite de l'ONU stipulait, dans un document publié en 2017, que l'éducation doit agir comme une matrice de formation afin de préparer les générations futures à 17 objectifs de développement durable qui sont déclinés comme s'il s'agissait des commandements

d'une nouvelle religion. Instrument d'endoctrinement par excellence, l'éducation, si l'on se fie à l'UNESCO, "est non seulement un élément à part entière du développement durable, mais elle en est également l'un des principaux moteurs".

Ce professeur de Cégep nous interpelle chacun de nous par cette rencontre dans un café du centre-ville de Montréal. Notre interlocuteur, qui tient à conserver l'anonymat, estime que "les objectifs de l'UNESCO démontrent que l'éducation n'est plus au service du développement de la personne, mais bel et bien asservi au rôle de courroie de transmission afin d'endoctriner nos enfants".

Partageant ce document autour de lui, notre interlocuteur a déjà consulté une collègue qui est intéressée par les nouvelles pédagogies afin qu'elle lui dise ce qu'elle en pense. Cette dernière lui a confié qu'elle était surprise que les auteurs du document se penchent surtout sur la transmission



de nouvelles valeurs et sur l'urgence de changer la conscience des élèves face aux changements civilisationnels qui sont anticipés.

Mais pratiquement, rien n'a été mis sur la table au niveau des nouvelles connaissances à transmettre en fonction de la révolution technologique qui nous touche présentement. Consterneée, cette dernière lui a confié "qu'on dirait qu'ils veulent nous imposer des valeurs par la bande!"

### DE NOUVELLES VALEURS À TRANSMETTRE

Curieusement, ce dévoiement de la pédagogie au service d'un projet politique ne date pas d'hier. Déjà, le philosophe grec Platon, auteur de la *République*, confondait l'éducation et la politique, dans un contexte où il proposait que l'enfant appartienne à l'État plutôt qu'à sa famille.

Cette vision de l'éducation en tant qu'instrument d'endoctrinement au service des visées d'un État n'est donc pas nouvelle. Et, dans un contexte où les parents n'ont plus grand-chose à dire en matière d'éducation, il semblerait que ce soit, à nouveau, le rôle de l'État que de prendre en charge cette étape indispensable dans le développement de l'enfant.

### LES PARENTS DOIVENT METTRE LEURS CULOTTES

Notre lanceur d'alerte est un enseignant et un parent qui a à cœur de s'impliquer dans l'éducation de ses propres enfants. Il

a, d'ailleurs, remarqué que dans un fascicule portant sur l'histoire de la Nouvelle-France, et distribué aux enfants du primaire, on avait retiré le terme "colons" pour le remplacer par celui, beaucoup plus politiquement correct, "d'immigrants". Furieux, ce dernier tient à mettre en garde les parents vis-à-vis de cette manipulation des termes relatifs à notre histoire nationale.

Quoi qu'il en soit, cet éducateur lucide estime que les parents ne doivent pas baisser les bras et qu'ils ont toujours la possibilité d'aider leurs enfants à prendre conscience de toutes ces manipulations en les aidant à faire leurs devoirs.

Ainsi, « à défaut de pouvoir changer le matériel pédagogique, vous pouvez en discuter avec vos enfants et faire en sorte qu'ils puissent acquérir un esprit critique qui les aidera à cheminer face à cet agenda mondialiste », insiste-t-il.

Ce conseil tombe à pic lorsque l'on prend la peine de relire le passage du document de l'UNESCO qui porte sur le 17<sup>e</sup> objectif intitulé "Partenariats pour la réalisation des objectifs". Les technocrates de l'ONU insistent sur l'importance capitale de faire en sorte que "l'élève [comprenne] les concepts de gouvernance et de citoyenneté mondiales". ■

*Sources :*  
Unesco (p.1 et 44),  
Encyclopédie de l'Agora  
Entrevue privée avec le professeur

◆◆◆

## Cette mère A CHOISI LA VIE pour "PINOCCHIO".

Elle n'en éprouve aucun regret  
malgré les reproches dont l'ont accablée certains inconnus.



Amy Poole découvre après l'échographie de sa 20<sup>ème</sup> semaine de grossesse qu'il y a une excroissance qui se développe de façon imprévue sur la face de son fils à naître. Lorsque le petit garçon naît en février 2014,

Poole est sous le choc en voyant son nez qui lui rappelle celui de Pinocchio.

"Lorsqu'ils ont mis Ollie dans mes bras, j'étais tellement surprise que j'en perdis la parole", dit Poole au The Daily Mail.

*"Il était si petit, mais il y avait cette énorme excroissance de la taille d'une balle de golf sur son nez. Au début je me demandais comment j'allais m'adapter à cela. Mais je savais que j'allais l'aimer quelle que soit son apparence."*

Selon The Daily Mail, Ollie passa, après sa naissance, une IRM du cerveau qui confirma les soupçons du médecin sur la présence d'une encéphalocèle.

On parle d'une encéphalocèle lorsqu'il y a une extériorisation d'une partie du cerveau à travers un orifice présent dans le crâne, créant une masse, qui s'est développée le cas d'Ollie sur son nez.

Ollie avait besoin d'une opération chirurgicale afin de libérer le cerveau de la protubérance et afin de libérer aussi le canal nasal pour lui permettre de respirer correctement.

*"J'avais très peur de laisser Ollie subir cette grosse chirurgie", raconte Poole. "Il était si fragile et je ne pouvais pas supporter l'idée de le perdre. Mais les médecins m'expliquèrent qu'il risquait de contracter une infection ou même la méningite s'il trébuchait et heurtait son nez en tombant. J'acceptai donc l'opération."*

Ollie fut opéré à 9 mois afin de drainer la masse formée par le liquide cérébral et reconstruire son nez. Sa mère dit qu'après la chirurgie, Ollie n'était que sourire et rire malgré la large cicatrice sur sa tête.

Aujourd'hui Ollie est âgé de cinq ans, il a complètement récupéré et il aime jouer avec sa grande sœur Annabelle.

*"Il a un merveilleux caractère et il me fait toujours rire aux éclats", dit Poole. "En plus, Annabelle et lui sont les meilleurs amis au monde; ils sont toujours en train de faire des espiègleries."*

Poole sait qu'Ollie ne pourra jamais ressembler aux autres enfants et elle s'inquiète du fait qu'il devra affronter les mêmes critiques qu'elle, par rapport à son nez et à sa vie. Tous deux ont reçu des commentaires durs et blessants venant de la part d'inconnus.

*"Une dame m'a dit une fois que je n'aurais jamais dû le mettre au monde", déclare Poole. "J'ai pratiquement fondu en larmes. Pour moi, Ollie est parfait. Il est mon vrai petit Pinocchio et je ne pourrais pas être plus fière de lui." ■*

\*\*\*

### ✎ Pensée à retenir ✎

*Celui à qui la souffrance est épargnée  
doit se sentir appelé à soulager celle des autres.*

*(Albert Schweitzer)*



Voici une nouvelle scientifique incontestable sur la personne humaine du Christ, UNIQUE VIVANT de ce type, de toute l'histoire de l'humanité !

Adieu les pseudos descendants de Jésus mis à la mode ces dernières années, genre "code da Vinci" et "dernières tentations du Christ", etc.

### L'EXAMEN D'ADN DU SANG DE JÉSUS. Lacrymation de sang dans Les Pouilles, à Alberobello (Italie).

Le fait concerne deux Icônes sacrées qui ont versé des larmes de sang en deux occasions différentes. Les deux Icônes appartiennent au Padre Pietro Maria Chiriatti, 59 ans, prêtre depuis 1990, fondateur de la Congrégation: "Les Missionnaires de Notre-Dame de la Cava (carrière)", qui vit dans une modeste habitation à Alberobello, dans les Pouilles.

Padre Pietro raconte: "Le 3 mai 2003, vers 6 h du soir, j'étais allé dans ma chambre pour prendre des médicaments et j'ai vu que l'icône qui représente la Madone avec l'Enfant, suspendue au-dessus de mon prie-Dieu, avait des taches sur le visage. Comme j'ai une mauvaise vue, j'ai touché l'image et j'ai senti qu'elle était mouillée.

*J'ai appelé mes confrères et nous avons constaté qu'elle versait des larmes. Le phénomène*

*dura une trentaine de minutes."*

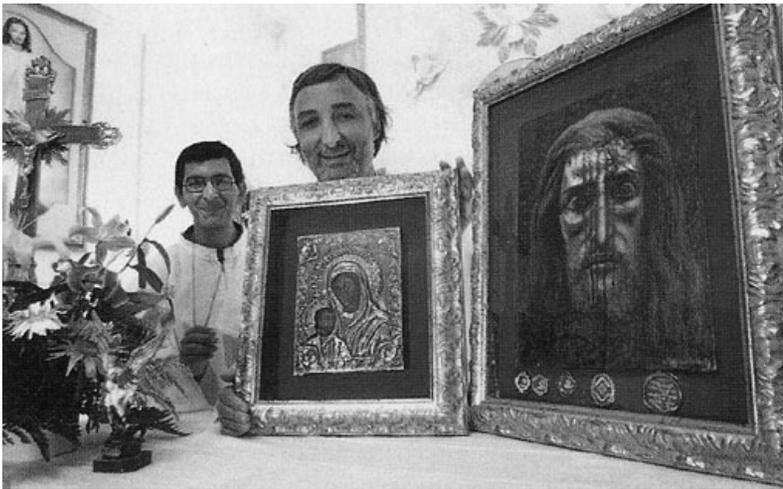
Il fut constaté par différentes autres personnes que Padre Pietro avait tout de suite appelées. Ce phénomène fut aussi filmé avec un caméscope.

Padre Pietro recueillit le sang sur un mouchoir et l'envoya à un laboratoire pour examen.

Environ un an après, le 27 mai 2004, le phénomène se répète sur une autre icône de Padre Pietro, une icône qui représente le Visage de Jésus comme on le voit sur le Saint Suaire de Turin. Cette fois, c'est plus qu'une lacrymation, c'est une Sueur de Sang.

Le Visage de JÉSUS fut parcouru par sept traînées de sang qui partaient du front et descendaient le long des joues, sur la barbe, débordant même le cadre de l'icône.

Padre Pietro, effrayé, appela les autres personnes se trouvant



dans la maison; puis il téléphona aux carabinieri (policiers), au curé, au médecin. Le phénomène dura une heure et demie et fut constaté par une cinquantaine de personnes.

Encore une fois, Padre Pietro recueillit du sang et envoya l'échantillon au même laboratoire où il avait déjà envoyé le sang qui avait coulé sur le Visage de la Vierge.

Et c'est dans ce laboratoire scientifique que s'est révélé le caractère extraordinaire des faits que nous venons de raconter.

Il est bon de préciser que ce laboratoire est l'un des plus prestigieux d'Europe car il s'agit du Laboratoire de Génétique de l'Université de Bologne, doté des appareillages sophistiqués les plus modernes et d'une équipe de chercheurs, médecins, biologistes, professeurs d'Université.

Ce laboratoire est spécialisé en tout ce qui concerne l'ADN, et travaille avec les Services secrets et les Polices de nombreux

pays. Ils sont aussi en contact avec d'autres laboratoires semblables à l'étranger. C'est une autorité scientifique et, de ce fait, un verdict émis par ce laboratoire a donc une valeur indiscutable.

Après avoir réalisé toutes les analyses, les chercheurs du laboratoire ont envoyé à Padre Pietro un document officiel disant, en résumé: "*Que le sang examiné est du sang **HUMAIN**, de groupe **AB**, masculin, et qu'il est **identique** dans les **deux** échantillons, c'est-à-dire celui du sang des larmes de l'image de la Vierge et celui apparu sur le visage de Jésus.*"

Mais il y a plus: il est dit, dans ce document, par des évaluations qui tiennent de l'incroyable, que la configuration des traits génétiques trouvés dans le chromosome Y, ne correspond à **aucune** des configurations présentes dans la banque de données mondiale dans laquelle sont rassemblées celles de 22 000 sujets mâles provenant de 187 populations différentes. Plus encore, on

lit également: "*Ce sang est tellement rare qu'il faut le considérer comme presque **UNIQUE**.*"

Par le calcul, la probabilité statistique de trouver, au cours des millénaires, une typologie (caractère) de sang analogue, est presque nulle et que même c'est une probabilité de **1 sur 200 milliards** de cas possibles.

Que signifie tout ceci? En premier lieu, les données obtenues excluent, de la manière la plus absolue, qu'il y ait eu fraude, duperie ou embrouille: Personne au monde ne serait en mesure de produire du sang avec des caractéristiques semblables.

D'autre part ces données indiquent, puisqu'il s'agit d'un sang **unique**, qu'il a appartenu à **une seule personne** et à personne d'autre dans l'histoire de l'Humanité. Donc à un homme qui n'a eu ni ascendant ni descendant. Et il est clair, alors, que la pensée s'oriente vers ce que les Évangiles écrivent de Jésus, "**Homme unique**" avec ces caractéristiques.

Et il est significatif, à ce propos, que le sang des larmes apparu sur l'image de la Vierge est identique à celui du sang apparu sur le visage de l'image de JÉSUS.

Avec ces résultats, on a pour la première fois une donnée scientifique qui pourrait concerner la personne physique de Jésus: ***l'ADN de Jésus, le Dieu incarné dans un corps qui est et restera unique.***

Il est encore tôt pour tirer des conclusions définitives, mais le verdict de la Science est, de tou-

te façon, précis et sans équivoque. Les savants qui l'ont émis ont utilisé un langage froid, mathématique, mais très clair. Ils ont explicitement affirmé se trouver devant un **CAS UNIQUE**. Et ce sont eux, habitués à la rigueur scientifique, à montrer, émerveillés, le caractère extraordinaire de ces résultats.

Dans une lettre privée, l'un des chercheurs a écrit à Padre Pietro: "*Ce sont des résultats à faire étourdir de stupeur même une statue.*" Et encore: "*Devant le résultat de ces analyses qui est pour moi inouï et c'est peu de le dire, je n'ai pas réussi à cacher mes larmes.*" Un autre lui a dit: "*C'est bien du sang humain, mais il semble vraiment venir d'un autre monde.*"

Les autorités ecclésiastiques sont naturellement au courant des faits et sont en train d'enquêter et d'évaluer. Leur prudence sera très grande, non sans raison, et il est bien qu'il en soit ainsi. Mais les résultats scientifiques induisent déjà à penser que nous sommes probablement devant un signe surnaturel d'importance exceptionnelle.

*Gloire, honneur et louange à vous, Seigneur Jésus!*

*Ô Mère chérie, soyez bénie, aimée et honorée, toujours et partout! ■*

(Extrait du Journal "Entre Nous" de l'Association Entre Nous II - Le Roc de Mensac - 24440 Sainte Croix.)

† † †

# Reine et Mère des derniers temps

Luz de Maria (ci-après) est l'une des rares voyantes encore vivantes à transmettre des messages qui ont été explicitement approuvés par son évêque (cf. CDC, 824 §1). Il a accordé l'Imprimatur le 19 mars 2017 à ses écrits de 2009 à ce jour.



## LUZ DE MARIA:

Je partage avec vous la description que notre Très Sainte Mère m'a donnée sur la symbolique que contient l'image de ce titre<sup>1</sup>.

\*\*\*

*"Sur Mon image se pose l'Esprit Saint, duquel Je suis le Temple et le Sanctuaire.*

*Ma Couronne a trois Croix: la Croix centrale correspond à la Croix de Mon Fils, celle de droite est pour vous rappeler la Divine Miséricorde et com-*

<sup>1</sup> L'image qui correspond à cette description se retrouve au dos de la présente revue

*ment le larron qui s'est repenti a obtenu le pardon et a gagné le Ciel, et celle de gauche est pour que vous gardiez à l'esprit que celui qui s'est moqué de Mon Fils, en étant sur la croix, s'est lui-même condamné.*

*Le Scapulaire sur Ma Poitrine est le signe de l'engagement que Mes enfants portent pour que leur vie soit l'image de la Mienne: dans l'obéissance et la foi de la Parole de Dieu.*

*Mon Sacré-Cœur éclaire la vie des hommes et à la fin Mon Cœur Immaculé triomphera.*

*En Mon Ventre, on voit Mon Fils dans la Sainte Eucharistie, déployant Son Amour au travers des rayons jaunes.*

*Dans les poignets de Mes Mains vous noterez une étoile pour que vous gardiez à l'esprit que Je suis l'Étoile du Matin, la Nouvelle Aurore et Guide du Peuple de Mon Fils.*

*Mes Mains resplendent de lumière pour que Mes enfants ne s'égarent pas et aperçoivent la lumière du phare de Mes Mains, depuis lesquelles émanent des rayons qui convergent avec les lumières de Mon Fils, présent dans la Sainte Eucharistie, et qui se déposent en bénédiction sur l'enfant nouveau-né, celui qui représente en*

*premier lieu Notre bien-aimé Ange de Paix, fruit de la Volonté Trinitaire, qui est présent à l'Humanité par la Main de Dieu le Père qui le garde.*

*En deuxième lieu, l'enfant représente le Reste Saint. Ce Reste Saint qui se retrouve protégé et qui est maintenu sur la Terre de paix, par la Main de Dieu le Père Tout-Puissant.*

*La Terre, en cet instant se maintient, encerclée par Mon Saint Rosaire. Ainsi la Terre renouvelée continuera à être encerclée par Mon Saint Rosaire.*

*Avec chaque Pater et chaque Ave que vous avez priés pendant ces mêmes Rosaire comme en d'autres occasions, vous avez réussi à ce que ces occasions se multiplient à l'infini, car les prières donnent toujours en abondance, les fruits de la vie.*

*La Terre se retrouve étincelante, car les ténèbres seront disparues.*

**Mon Titre représente l'Espérance d'un nouveau Ciel et d'une nouvelle terre. Amen. ■**

**IMPRIMATUR**  
Juan Abelardo Mata Guevara  
Evêque titulaire d'Estelí, Nicaragua

† † †



## Un mot du secrétariat

**ATTENTION! ATTENTION!**

**Il y a peut-être UN RÉEL DANGER  
de prêter votre revue!**

Vous avez l'habitude de prêter "En Route", mais vous craignez de perdre votre unique exemplaire?

Alors, recevez votre revue en plusieurs copies, à chaque parution. Vous profiterez ainsi d'un prix avantageux! Et vous pouvez en distribuer autour de vous!

<b>Prix pour 1 an (4 parutions)</b>	2 revues / parution	<del>48,00\$</del>	<b>38,00\$</b>
	3 revues / parution	<del>72,00\$</del>	<b>58,00\$</b>
	4 revues / parution	<del>96,00\$</del>	<b>70,00\$</b>
	5 revues / parution	<del>120,00\$</del>	<b>82,00\$</b>

**- ABONNEMENT INDIVIDUEL :** Tarif pour 1 an (4 parutions)

**Canada: 24,00\$ can.**

USA: 34,75\$ us. / Autres pays: 37,00€

**- Complétez votre série de revues** (spécifiez les numéros désirés). Prix à l'unité: 6,35\$can./ch. (poste incluse)

Prix 5 exemplaires et plus: 2,75\$can./ch. (poste en sus)

Revue *En Route*

C.P. 833, Thetford Mines, Qc, G6G 5V3, Canada

Tél.: 418-428-9309 / Fax: 418-428-3006

Courriel: revue.enroute@netcourrier.com

Site Internet: www.revueenroute.jeminforme.org

## Table des matières

• Juste un petit mot "Chut! Silence!" .....	p. 2
• Bienheureuse Chiara-Luce Badano .....	p. 3
• Vous serez Noé .....	p. 8
• Quelques conseils de saint Jean Bosco .....	p. 11
• Message de Dieu le Père .....	p. 12
• Le miracle des Anges à Lorette .....	p. 16
• Eucharistie et profanations objectives .....	p. 21
• Le Canada aura enfin son dollar LGBT .....	p. 28
• Méditation sur la Passion de Jésus-Christ.....	p. 29
• La Divine Miséricorde, un trésor inépuisable .....	p. 30
• Présentation au Temple.....	p. 32
• Fuite en Égypte .....	p. 34
• Maladie et précieuse mort de saint Joseph .....	p. 40
• Une question? Une réponse! .....	p. 45
• Crémation des corps des défunts .....	p. 49
• 10 raisons de ne pas donner un smartphone à... ..	p. 53
• Le démon louant Marie .....	p. 57
• Les deux Cœurs de Jésus et de Marie sont nos seuls... ..	p. 60
• Le martyr est la réponse à la décadence de l'Église et....	p. 62
• Bonne nouvelle: Le nouveau président du Brésil... ..	p. 64
• Bonne nouvelle: Une vierge consacrée... ..	p. 65
• Attaque médiatique contre les centres pro-vie... ..	p. 67
• Un fonctionnaire de l'ONU lève le voile... ..	p. 70
• Le pays où 90% des catholiques vont à la messe... ..	p. 72
• Le monde est-il devenu fou? .....	p. 73
• Messages du Ciel (Robert Brasseur) .....	p. 76
• Les âmes du Purgatoire peuvent nous voir sur terre .....	p. 77
• Quelques moments de réflexion .....	p. 78
• Chronique des fausses doctrines .....	p. 80
• Les divines Paroles (29) .....	p. 83
• Histoires vraies: Prêtre à jamais .....	p. 87
• Touchante délicatesse de Jésus-Hostie .....	p. 89
• Le Christ, Roi de la famille (3) .....	p. 90
• C'est moi qui décide! .....	p. 97
• La voie du Salut (7) .....	p. 100
• Traité de la Confiance en la Miséricorde de Dieu (10).....	p. 103
• L'hystérie collective .....	p. 107
• Un lanceur d'alerte; à propos de l'ONU et de l'école .....	p. 109
• Cette mère a choisi la vie pour "Pinocchio" .....	p. 111
• L'ADN du sang de Jésus .....	p. 113
• Reine et Mère des derniers temps .....	p. 116
• Un mot du secrétariat .....	p. 118
• Image de "Reine et Mère des derniers temps" .....	p. 120

REINE ET MÈRE DES DERNIERS TEMPS

